

Abonnements par la poste :

| Edition quotidienne  |        |
|----------------------|--------|
| CANADA ET ETATS-UNIS | \$5 00 |
| UNION POSTALE        | 8 00   |
| Edition hebdomadaire |        |
| CANADA               | \$2 00 |
| ETATS-UNIS           | 2 50   |
| UNION POSTALE        | 3 00   |

Directeur: HENRI BOURASSA

## QUE FERONT LES MINISTRES DE QUÉBEC ?

L'Unionist Party Publicity Committee et notre province

La Sentinel, l'organe officiel des orangistes, porte, dans son numéro du 5 décembre, une pleine page d'annonce signée du comité de publicité du parti unioniste: Unionist Party Publicity Committee.

On y lit, d'abord, sur une demi-page de largeur, cette double affirmation: *Quebec Didn't Fight and Won't Fight! Quebec Didn't Pay and Won't Pay*, puis, dans un encadrement qui barre toute la page: *YET QUEBEC IS DETERMINED TO RULE CANADA (QUEBEC N'A PAS COMBATTU ET NE VEUT PAS COMBATTRE! QUEBEC N'A PAS PAYÉ ET NE VEUT PAS PAYER! ET CENDANT QUEBEC EST RESOLU A GOUVERNER LE CANADA)*. Sous ce joli chapeau s'étalent, sur toute la page encore et en caractères gras toujours, les phrases suivantes: *Bourassa, qui a imposé sa volonté aux libéraux de Québec et qui, si Laurier l'emporte, sera la force dominante dans le gouvernement du pays, ferait en une minute une paix séparée avec l'innombrable Hun. Jésus des Jésuites, avec dans le cœur un chant de haine contre les Anglais, il n'hésiterait devant rien pour accomplir le dessein qu'il a dans son esprit perverti. — Vous pouvez être absolument sûrs qu'il y a "quelque chose de pourri dans le royaume de Danemark" quand les Irlandais et les Français qui, jusqu'à ces derniers temps, cherchaient à s'étrangler à propos de bilinguisme, se donnent maintenant la main dans une paix et une concordie qui dépassent la compréhension. Pour souligner ces deux phrases on a jeté là-dessous une autre ligne pleine page, en caractères d'un demi-pouce: *APPEUZE LE GOUVERNEMENT D'UNION*; puis, sur trois quarts de page: *Ceci n'est pas une élection politique — C'est une lutte à mort et sans merci contre des forces sinistres pour sauver l'honneur de la nation.**

Le tout se termine par l'énumération des femmes auxquelles la loi nouvelle donne le droit de suffrage, placée sous ce titre: *Women who can help to keep Quebec in its place — Femmes qui peuvent aider à tenir Québec à sa place*, et par un petit encadrement qui se lit ainsi: *Le nouveau remède breveté de Laurier, "Referendum", garanti pour guérir tous les maux — le plus merveilleux du siècle. Il stimule le Kaiser. Il donne de la vigueur (infortunée) aux Canadiens français. Il réjouit le lâche et le timide... Il redonne de la vie au lâcheur... Il est garanti pour endormir la conscience...*

Ce placard ne dépasse point certains des articles que nous avons déjà signalés, il reste même au-dessous de quelques-uns. Ce qui fait son importance et ce qui nous commande de le détacher en pleine lumière, c'est qu'il porte l'estampille officielle du parti unioniste, du groupe qui dirige aujourd'hui les affaires du pays et qui sollicite un prolongement de pouvoir.

Ce groupe est représenté dans notre province par quatre ministres: MM. Blondin, Ballantyne, Doherty et Sévigny. M. Blondin est trop loin pour qu'on puisse efficacement l'interpeller, mais les trois autres sont à portée de la voix.

Et nous leur demandons: Entendez-vous, sans protester, laissez poursuivre EN VOTRE NOM cette odieuse campagne contre la province que vous représentez officiellement? Vous n'avez pas eu un mot jusqu'ici contre la presse qui nous insultait. Gardez-vous le même silence lorsque les outrages paraissent sous une signature qui engage votre responsabilité personnelle?

Nous posons la question à tous les ministres de la province. Nous la répétons pour M. Sévigny, le seul des ministres français qui soit actuellement au Canada. Derrière cette formule politique et géographique: *Québec*, ce que l'on vise d'abord et surtout, c'est la masse de la population française du pays. Le ton général de la presse unioniste ne laisse là-dessus aucun doute; le texte même de ce placard du Comité de publicité du parti unioniste le laisse assez voir. Ce n'est pas pour rien qu'on y a inséré la phrase sur l'alliance inattendue des "French" et des "Irish"; ce n'est pas pour rien qu'on y a flanqué la phrase: *Il invigorates the French-Canadians* entre: *It backs up the Kaiser* et *It makes the coward and the timid rejoice and be of good heart.*

M. Sévigny consentira-t-il à couvrir de sa responsabilité personnelle cette saleté? Laissera-t-il, sans élever la voix, cette ignoble prose courir le pays sous l'étiquette officielle du parti dont il est l'un des chefs?

La noble femme qui présidait le comité unioniste féminin français n'a pas hésité, lorsqu'elle a cru que l'honneur de ses compatriotes était en cause, à asséner un solide coup de cravache sur le nez de l'insulteur. M. Sévigny aura-t-il le courage de faire, à l'endroit des gousjats du comité unioniste de publicité, un geste analogue?

Omer HEROUX.

## UN GRAND HOMME

LE R. P. JEAN DUVIC, O. M. I.

Dans une humble cellule du Séminaire des Oblats, dans la Capitale, mourait il y a quelque temps d'une mort douce et belle comme une communion, un vénérable vieillard, qui depuis près de cinquante ans, se dépensait, inconnu de la foule qui passe, à la très grande et très redoutable tâche de former à la vertu et à la science, la jeunesse sacerdotale.

Cette mort, ignorée du grand nombre dont les applaudissements et les louanges ne se produisent guère qu'avec gloire bruyante, nous rappelle et dans toute sa triste réalité — une étrange aberration de l'esprit humain.

L'on n'a plus le sens de la véritable grandeur. Jadis on s'inclinait bien bas devant ces âmes fortes et viriles, ces âmes de croyants et d'apôtres qui, par la suréminence de leurs vertus et par l'entraînement de leur exemple, rendaient gloire à Dieu et secouraient à leurs semblables.

Jadis on s'inclinait bien bas devant le petit missionnaire qui voyait, pour une dernière fois, le clocher de sa vieille église, et baisait, sans pleurer, sa vieille main avant de partir pour un pays inconnu, où l'attendait, avec la vie grossière des sauvages, les souffrances et la mort.

Autrefois on s'inclinait devant l'héroïque dévouement du soldat qui défendait, et jusqu'au bout, dans quelque coin obscur de la mêlée, sans témoin, sa bien-aimée patrie.

Autrefois on s'inclinait devant le courage et la droiture du simple chrétien que ni les promesses ni les menaces pouvaient briser dans sa résolution fière de ne sacrifier jamais, aux honneurs ou à l'or, les dictées de sa conscience.

Notre siècle matérialisé n'est pas aussi exigeant et s'incline volontiers, tout comme aux jours du paganisme, devant la force physique, devant l'agilité des muscles; et les amuseurs de peuples, dans notre civilisation décadente, vont flamberger, à côté de leur nom, dans des grands quotidiens, la légende: un grand personnage.

Et l'opinion publique, aujourd'hui, comme aux jours de la Rome païenne, donne son admiration et ses louanges à des gladiateurs ou à des chanteuses, et laisse sommeiller dans l'oubli les œuvres, vraiment grandes mais obscures, de ceux qui sont "passés en faisant le bien".

Etrange aberration! Déformation déplorable! Et le journalisme "jaune" n'y aura peut-être pas été étranger.

Mais pour ceux qui pensent — et il s'en trouve encore, Dieu merci! l'homme n'est grand, et ne sera toujours grand, que par son âme. Pour ceux-là une vie de dévouement obscur, d'inlassable apostolat et de haute vertu, comme celle du R. P. Duvic, sera toujours une grande vie; et une âme religieuse et sacerdotale comme la sienne une grande âme.

Le R. P. Duvic fut un grand homme; et je prends ce mot dans son acception la plus rigoureuse.

L'histoire, "cette lumière de la vérité", comme l'a appelée un ancien, a décerné, de tout temps et chez tous les peuples, le titre de grand aux hommes remarquables dont la vie tout entière fut consacrée au développement de leur patrie. Or pendant toute sa longue carrière de cinquante années de professorat, le cher défunt travailla, sans compter, et avec empressement à rendre le pays qu'il habitait plus grand et plus puissant.

La véritable force et la véritable grandeur d'un pays, la supériorité de sa civilisation ne lui viennent pas, quoi qu'on pense, ou que l'on dise, de sa prospérité matérielle, de son industrie et de son commerce. Le baromètre infallible de la grandeur d'un pays, c'est l'intensité des vertus civiques et religieuses qu'on y cultive.

Il n'y a donc pas que ceux qui, sévèrement et avec grand cœur, mènent des entreprises gigantesques d'industrie et de commerce, qui méritent de leur patrie. Il n'y a pas même surtout ceux-là. Les vrais constructeurs d'empire, ceux qui posent les fondements inébranlables de l'édifice social, ce sont les ouvriers souvent inconnus qui placent, silencieusement et sans apparat, au fond des âmes, les vertus sans lesquelles une révolution peut, à tout moment, surgir et balayer, comme une paille, la prospérité matérielle.

Et comme la religion du Christ seule est le fondement solide des droits et devoirs civiques, celui-là rend à sa patrie un immense service qui dépasse la compréhension. Pour souligner ces deux phrases on a jeté là-dessous une autre ligne pleine page, en caractères d'un demi-pouce: *APPEUZE LE GOUVERNEMENT D'UNION*; puis, sur trois quarts de page: *Ceci n'est pas une élection politique — C'est une lutte à mort et sans merci contre des forces sinistres pour sauver l'honneur de la nation.*

Le tout se termine par l'énumération des femmes auxquelles la loi nouvelle donne le droit de suffrage, placée sous ce titre: *Women who can help to keep Quebec in its place — Femmes qui peuvent aider à tenir Québec à sa place*, et par un petit encadrement qui se lit ainsi: *Le nouveau remède breveté de Laurier, "Referendum", garanti pour guérir tous les maux — le plus merveilleux du siècle. Il stimule le Kaiser. Il donne de la vigueur (infortunée) aux Canadiens français. Il réjouit le lâche et le timide... Il redonne de la vie au lâcheur... Il est garanti pour endormir la conscience...*

Ce placard ne dépasse point certains des articles que nous avons déjà signalés, il reste même au-dessous de quelques-uns. Ce qui fait son importance et ce qui nous commande de le détacher en pleine lumière, c'est qu'il porte l'estampille officielle du parti unioniste, du groupe qui dirige aujourd'hui les affaires du pays et qui sollicite un prolongement de pouvoir.

Ce groupe est représenté dans notre province par quatre ministres: MM. Blondin, Ballantyne, Doherty et Sévigny. M. Blondin est trop loin pour qu'on puisse efficacement l'interpeller, mais les trois autres sont à portée de la voix.

Et nous leur demandons: Entendez-vous, sans protester, laissez poursuivre EN VOTRE NOM cette odieuse campagne contre la province que vous représentez officiellement? Vous n'avez pas eu un mot jusqu'ici contre la presse qui nous insultait. Gardez-vous le même silence lorsque les outrages paraissent sous une signature qui engage votre responsabilité personnelle?

Nous posons la question à tous les ministres de la province. Nous la répétons pour M. Sévigny, le seul des ministres français qui soit actuellement au Canada. Derrière cette formule politique et géographique: *Québec*, ce que l'on vise d'abord et surtout, c'est la masse de la population française du pays. Le ton général de la presse unioniste ne laisse là-dessus aucun doute; le texte même de ce placard du Comité de publicité du parti unioniste le laisse assez voir. Ce n'est pas pour rien qu'on y a inséré la phrase sur l'alliance inattendue des "French" et des "Irish"; ce n'est pas pour rien qu'on y a flanqué la phrase: *Il invigorates the French-Canadians* entre: *It backs up the Kaiser* et *It makes the coward and the timid rejoice and be of good heart.*

M. Sévigny consentira-t-il à couvrir de sa responsabilité personnelle cette saleté? Laissera-t-il, sans élever la voix, cette ignoble prose courir le pays sous l'étiquette officielle du parti dont il est l'un des chefs?

La noble femme qui présidait le comité unioniste féminin français n'a pas hésité, lorsqu'elle a cru que l'honneur de ses compatriotes était en cause, à asséner un solide coup de cravache sur le nez de l'insulteur. M. Sévigny aura-t-il le courage de faire, à l'endroit des gousjats du comité unioniste de publicité, un geste analogue?

Omer HEROUX.

fiel jamais, aux honneurs ou à l'or, les dictées de sa conscience.

Notre siècle matérialisé n'est pas aussi exigeant et s'incline volontiers, tout comme aux jours du paganisme, devant la force physique, devant l'agilité des muscles; et les amuseurs de peuples, dans notre civilisation décadente, vont flamberger, à côté de leur nom, dans des grands quotidiens, la légende: un grand personnage.

Et l'opinion publique, aujourd'hui, comme aux jours de la Rome païenne, donne son admiration et ses louanges à des gladiateurs ou à des chanteuses, et laisse sommeiller dans l'oubli les œuvres, vraiment grandes mais obscures, de ceux qui sont "passés en faisant le bien".

Etrange aberration! Déformation déplorable! Et le journalisme "jaune" n'y aura peut-être pas été étranger.

Mais pour ceux qui pensent — et il s'en trouve encore, Dieu merci! l'homme n'est grand, et ne sera toujours grand, que par son âme. Pour ceux-là une vie de dévouement obscur, d'inlassable apostolat et de haute vertu, comme celle du R. P. Duvic, sera toujours une grande vie; et une âme religieuse et sacerdotale comme la sienne une grande âme.

Le R. P. Duvic fut un grand homme; et je prends ce mot dans son acception la plus rigoureuse.

L'histoire, "cette lumière de la vérité", comme l'a appelée un ancien, a décerné, de tout temps et chez tous les peuples, le titre de grand aux hommes remarquables dont la vie tout entière fut consacrée au développement de leur patrie. Or pendant toute sa longue carrière de cinquante années de professorat, le cher défunt travailla, sans compter, et avec empressement à rendre le pays qu'il habitait plus grand et plus puissant.

La véritable force et la véritable grandeur d'un pays, la supériorité de sa civilisation ne lui viennent pas, quoi qu'on pense, ou que l'on dise, de sa prospérité matérielle, de son industrie et de son commerce. Le baromètre infallible de la grandeur d'un pays, c'est l'intensité des vertus civiques et religieuses qu'on y cultive.

Il n'y a donc pas que ceux qui, sévèrement et avec grand cœur, mènent des entreprises gigantesques d'industrie et de commerce, qui méritent de leur patrie. Il n'y a pas même surtout ceux-là. Les vrais constructeurs d'empire, ceux qui posent les fondements inébranlables de l'édifice social, ce sont les ouvriers souvent inconnus qui placent, silencieusement et sans apparat, au fond des âmes, les vertus sans lesquelles une révolution peut, à tout moment, surgir et balayer, comme une paille, la prospérité matérielle.

Et comme la religion du Christ seule est le fondement solide des droits et devoirs civiques, celui-là rend à sa patrie un immense service qui dépasse la compréhension. Pour souligner ces deux phrases on a jeté là-dessous une autre ligne pleine page, en caractères d'un demi-pouce: *APPEUZE LE GOUVERNEMENT D'UNION*; puis, sur trois quarts de page: *Ceci n'est pas une élection politique — C'est une lutte à mort et sans merci contre des forces sinistres pour sauver l'honneur de la nation.*

Le tout se termine par l'énumération des femmes auxquelles la loi nouvelle donne le droit de suffrage, placée sous ce titre: *Women who can help to keep Quebec in its place — Femmes qui peuvent aider à tenir Québec à sa place*, et par un petit encadrement qui se lit ainsi: *Le nouveau remède breveté de Laurier, "Referendum", garanti pour guérir tous les maux — le plus merveilleux du siècle. Il stimule le Kaiser. Il donne de la vigueur (infortunée) aux Canadiens français. Il réjouit le lâche et le timide... Il redonne de la vie au lâcheur... Il est garanti pour endormir la conscience...*

Ce placard ne dépasse point certains des articles que nous avons déjà signalés, il reste même au-dessous de quelques-uns. Ce qui fait son importance et ce qui nous commande de le détacher en pleine lumière, c'est qu'il porte l'estampille officielle du parti unioniste, du groupe qui dirige aujourd'hui les affaires du pays et qui sollicite un prolongement de pouvoir.

Ce groupe est représenté dans notre province par quatre ministres: MM. Blondin, Ballantyne, Doherty et Sévigny. M. Blondin est trop loin pour qu'on puisse efficacement l'interpeller, mais les trois autres sont à portée de la voix.

Et nous leur demandons: Entendez-vous, sans protester, laissez poursuivre EN VOTRE NOM cette odieuse campagne contre la province que vous représentez officiellement? Vous n'avez pas eu un mot jusqu'ici contre la presse qui nous insultait. Gardez-vous le même silence lorsque les outrages paraissent sous une signature qui engage votre responsabilité personnelle?

Nous posons la question à tous les ministres de la province. Nous la répétons pour M. Sévigny, le seul des ministres français qui soit actuellement au Canada. Derrière cette formule politique et géographique: *Québec*, ce que l'on vise d'abord et surtout, c'est la masse de la population française du pays. Le ton général de la presse unioniste ne laisse là-dessus aucun doute; le texte même de ce placard du Comité de publicité du parti unioniste le laisse assez voir. Ce n'est pas pour rien qu'on y a inséré la phrase sur l'alliance inattendue des "French" et des "Irish"; ce n'est pas pour rien qu'on y a flanqué la phrase: *Il invigorates the French-Canadians* entre: *It backs up the Kaiser* et *It makes the coward and the timid rejoice and be of good heart.*

M. Sévigny consentira-t-il à couvrir de sa responsabilité personnelle cette saleté? Laissera-t-il, sans élever la voix, cette ignoble prose courir le pays sous l'étiquette officielle du parti dont il est l'un des chefs?

La noble femme qui présidait le comité unioniste féminin français n'a pas hésité, lorsqu'elle a cru que l'honneur de ses compatriotes était en cause, à asséner un solide coup de cravache sur le nez de l'insulteur. M. Sévigny aura-t-il le courage de faire, à l'endroit des gousjats du comité unioniste de publicité, un geste analogue?

Omer HEROUX.

fiel jamais, aux honneurs ou à l'or, les dictées de sa conscience.

Notre siècle matérialisé n'est pas aussi exigeant et s'incline volontiers, tout comme aux jours du paganisme, devant la force physique, devant l'agilité des muscles; et les amuseurs de peuples, dans notre civilisation décadente, vont flamberger, à côté de leur nom, dans des grands quotidiens, la légende: un grand personnage.

Et l'opinion publique, aujourd'hui, comme aux jours de la Rome païenne, donne son admiration et ses louanges à des gladiateurs ou à des chanteuses, et laisse sommeiller dans l'oubli les œuvres, vraiment grandes mais obscures, de ceux qui sont "passés en faisant le bien".

Etrange aberration! Déformation déplorable! Et le journalisme "jaune" n'y aura peut-être pas été étranger.

Mais pour ceux qui pensent — et il s'en trouve encore, Dieu merci! l'homme n'est grand, et ne sera toujours grand, que par son âme. Pour ceux-là une vie de dévouement obscur, d'inlassable apostolat et de haute vertu, comme celle du R. P. Duvic, sera toujours une grande vie; et une âme religieuse et sacerdotale comme la sienne une grande âme.

Le R. P. Duvic fut un grand homme; et je prends ce mot dans son acception la plus rigoureuse.

L'histoire, "cette lumière de la vérité", comme l'a appelée un ancien, a décerné, de tout temps et chez tous les peuples, le titre de grand aux hommes remarquables dont la vie tout entière fut consacrée au développement de leur patrie. Or pendant toute sa longue carrière de cinquante années de professorat, le cher défunt travailla, sans compter, et avec empressement à rendre le pays qu'il habitait plus grand et plus puissant.

La véritable force et la véritable grandeur d'un pays, la supériorité de sa civilisation ne lui viennent pas, quoi qu'on pense, ou que l'on dise, de sa prospérité matérielle, de son industrie et de son commerce. Le baromètre infallible de la grandeur d'un pays, c'est l'intensité des vertus civiques et religieuses qu'on y cultive.

Il n'y a donc pas que ceux qui, sévèrement et avec grand cœur, mènent des entreprises gigantesques d'industrie et de commerce, qui méritent de leur patrie. Il n'y a pas même surtout ceux-là. Les vrais constructeurs d'empire, ceux qui posent les fondements inébranlables de l'édifice social, ce sont les ouvriers souvent inconnus qui placent, silencieusement et sans apparat, au fond des âmes, les vertus sans lesquelles une révolution peut, à tout moment, surgir et balayer, comme une paille, la prospérité matérielle.

Et comme la religion du Christ seule est le fondement solide des droits et devoirs civiques, celui-là rend à sa patrie un immense service qui dépasse la compréhension. Pour souligner ces deux phrases on a jeté là-dessous une autre ligne pleine page, en caractères d'un demi-pouce: *APPEUZE LE GOUVERNEMENT D'UNION*; puis, sur trois quarts de page: *Ceci n'est pas une élection politique — C'est une lutte à mort et sans merci contre des forces sinistres pour sauver l'honneur de la nation.*

Le tout se termine par l'énumération des femmes auxquelles la loi nouvelle donne le droit de suffrage, placée sous ce titre: *Women who can help to keep Quebec in its place — Femmes qui peuvent aider à tenir Québec à sa place*, et par un petit encadrement qui se lit ainsi: *Le nouveau remède breveté de Laurier, "Referendum", garanti pour guérir tous les maux — le plus merveilleux du siècle. Il stimule le Kaiser. Il donne de la vigueur (infortunée) aux Canadiens français. Il réjouit le lâche et le timide... Il redonne de la vie au lâcheur... Il est garanti pour endormir la conscience...*

Ce placard ne dépasse point certains des articles que nous avons déjà signalés, il reste même au-dessous de quelques-uns. Ce qui fait son importance et ce qui nous commande de le détacher en pleine lumière, c'est qu'il porte l'estampille officielle du parti unioniste, du groupe qui dirige aujourd'hui les affaires du pays et qui sollicite un prolongement de pouvoir.

Ce groupe est représenté dans notre province par quatre ministres: MM. Blondin, Ballantyne, Doherty et Sévigny. M. Blondin est trop loin pour qu'on puisse efficacement l'interpeller, mais les trois autres sont à portée de la voix.

Et nous leur demandons: Entendez-vous, sans protester, laissez poursuivre EN VOTRE NOM cette odieuse campagne contre la province que vous représentez officiellement? Vous n'avez pas eu un mot jusqu'ici contre la presse qui nous insultait. Gardez-vous le même silence lorsque les outrages paraissent sous une signature qui engage votre responsabilité personnelle?

Nous posons la question à tous les ministres de la province. Nous la répétons pour M. Sévigny, le seul des ministres français qui soit actuellement au Canada. Derrière cette formule politique et géographique: *Québec*, ce que l'on vise d'abord et surtout, c'est la masse de la population française du pays. Le ton général de la presse unioniste ne laisse là-dessus aucun doute; le texte même de ce placard du Comité de publicité du parti unioniste le laisse assez voir. Ce n'est pas pour rien qu'on y a inséré la phrase sur l'alliance inattendue des "French" et des "Irish"; ce n'est pas pour rien qu'on y a flanqué la phrase: *Il invigorates the French-Canadians* entre: *It backs up the Kaiser* et *It makes the coward and the timid rejoice and be of good heart.*

M. Sévigny consentira-t-il à couvrir de sa responsabilité personnelle cette saleté? Laissera-t-il, sans élever la voix, cette ignoble prose courir le pays sous l'étiquette officielle du parti dont il est l'un des chefs?

La noble femme qui présidait le comité unioniste féminin français n'a pas hésité, lorsqu'elle a cru que l'honneur de ses compatriotes était en cause, à asséner un solide coup de cravache sur le nez de l'insulteur. M. Sévigny aura-t-il le courage de faire, à l'endroit des gousjats du comité unioniste de publicité, un geste analogue?

Omer HEROUX.

fiel jamais, aux honneurs ou à l'or, les dictées de sa conscience.

Notre siècle matérialisé n'est pas aussi exigeant et s'incline volontiers, tout comme aux jours du paganisme, devant la force physique, devant l'agilité des muscles; et les amuseurs de peuples, dans notre civilisation décadente, vont flamberger, à côté de leur nom, dans des grands quotidiens, la légende: un grand personnage.

Et l'opinion publique, aujourd'hui, comme aux jours de la Rome païenne, donne son admiration et ses louanges à des gladiateurs ou à des chanteuses, et laisse sommeiller dans l'oubli les œuvres, vraiment grandes mais obscures, de ceux qui sont "passés en faisant le bien".

Etrange aberration! Déformation déplorable! Et le journalisme "jaune" n'y aura peut-être pas été étranger.

Mais pour ceux qui pensent — et il s'en trouve encore, Dieu merci! l'homme n'est grand, et ne sera toujours grand, que par son âme. Pour ceux-là une vie de dévouement obscur, d'inlassable apostolat et de haute vertu, comme celle du R. P. Duvic, sera toujours une grande vie; et une âme religieuse et sacerdotale comme la sienne une grande âme.

Le R. P. Duvic fut un grand homme; et je prends ce mot dans son acception la plus rigoureuse.

L'histoire, "cette lumière de la vérité", comme l'a appelée un ancien, a décerné, de tout temps et chez tous les peuples, le titre de grand aux hommes remarquables dont la vie tout entière fut consacrée au développement de leur patrie. Or pendant toute sa longue carrière de cinquante années de professorat, le cher défunt travailla, sans compter, et avec empressement à rendre le pays qu'il habitait plus grand et plus puissant.

La véritable force et la véritable grandeur d'un pays, la supériorité de sa civilisation ne lui viennent pas, quoi qu'on pense, ou que l'on dise, de sa prospérité matérielle, de son industrie et de son commerce. Le baromètre infallible de la grandeur d'un pays, c'est l'intensité des vertus civiques et religieuses qu'on y cultive.

Il n'y a donc pas que ceux qui, sévèrement et avec grand cœur, mènent des entreprises gigantesques d'industrie et de commerce, qui méritent de leur patrie. Il n'y a pas même surtout ceux-là. Les vrais constructeurs d'empire, ceux qui posent les fondements inébranlables de l'édifice social, ce sont les ouvriers souvent inconnus qui placent, silencieusement et sans apparat, au fond des âmes, les vertus sans lesquelles une révolution peut, à tout moment, surgir et balayer, comme une paille, la prospérité matérielle.

Et comme la religion du Christ seule est le fondement solide des droits et devoirs civiques, celui-là rend à sa patrie un immense service qui dépasse la compréhension. Pour souligner ces deux phrases on a jeté là-dessous une autre ligne pleine page, en caractères d'un demi-pouce: *APPEUZE LE GOUVERNEMENT D'UNION*; puis, sur trois quarts de page: *Ceci n'est pas une élection politique — C'est une lutte à mort et sans merci contre des forces sinistres pour sauver l'honneur de la nation.*

Le tout se termine par l'énumération des femmes auxquelles la loi nouvelle donne le droit de suffrage, placée sous ce titre: *Women who can help to keep Quebec in its place — Femmes qui peuvent aider à tenir Québec à sa place*, et par un petit encadrement qui se lit ainsi: *Le nouveau remède breveté de Laurier, "Referendum", garanti pour guérir tous les maux — le plus merveilleux du siècle. Il stimule le Kaiser. Il donne de la vigueur (infortunée) aux Canadiens français. Il réjouit le lâche et le timide... Il redonne de la vie au lâcheur... Il est garanti pour endormir la conscience...*

Ce placard ne dépasse point certains des articles que nous avons déjà signalés, il reste même au-dessous de quelques-uns. Ce qui fait son importance et ce qui nous commande de le détacher en pleine lumière, c'est qu'il porte l'estampille officielle du parti unioniste, du groupe qui dirige aujourd'hui les affaires du pays et qui sollicite un prolongement de pouvoir.

Ce groupe est représenté dans notre province par quatre ministres: MM. Blondin, Ballantyne, Doherty et Sévigny. M. Blondin est trop loin pour qu'on puisse efficacement l'interpeller, mais les trois autres sont à portée de la voix.

Et nous leur demandons: Entendez-vous, sans protester, laissez poursuivre EN VOTRE NOM cette odieuse campagne contre la province que vous représentez officiellement? Vous n'avez pas eu un mot jusqu'ici contre la presse qui nous insultait. Gardez-vous le même silence lorsque les outrages paraissent sous une signature qui engage votre responsabilité personnelle?

Nous posons la question à tous les ministres de la province. Nous la répétons pour M. Sévigny, le seul des ministres français qui soit actuellement au Canada. Derrière cette formule politique et géographique: *Québec*, ce que l'on vise d'abord et surtout, c'est la masse de la population française du pays. Le ton général de la presse unioniste ne laisse là-dessus aucun doute; le texte même de ce placard du Comité de publicité du parti unioniste le laisse assez voir. Ce n'est pas pour rien qu'on y a inséré la phrase sur l'alliance inattendue des "French" et des "Irish"; ce n'est pas pour rien qu'on y a flanqué la phrase: *Il invigorates the French-Canadians* entre: *It backs up the Kaiser* et *It makes the coward and the timid rejoice and be of good heart.*

M. Sévigny consentira-t-il à couvrir de sa responsabilité personnelle cette saleté? Laissera-t-il, sans élever la voix, cette ignoble prose courir le pays sous l'étiquette officielle du parti dont il est l'un des chefs?

La noble femme qui présidait le comité unioniste féminin français n'a pas hésité, lorsqu'elle a cru que l'honneur de ses compatriotes était en cause, à asséner un solide coup de cravache sur le nez de l'insulteur. M. Sévigny aura-t-il le courage de faire, à l'endroit des gousjats du comité unioniste de publicité, un geste analogue?

Omer HEROUX.

fiel jamais, aux honneurs ou à l'or, les dictées de sa conscience.

Notre siècle matérialisé n'est pas aussi exigeant et s'incline volontiers, tout comme aux jours du paganisme, devant la force physique, devant l'agilité des muscles; et les amuseurs de peuples, dans notre civilisation décadente, vont flamberger, à côté de leur nom, dans des grands quotidiens, la légende: un grand personnage.

Et l'opinion publique, aujourd'hui, comme aux jours de la Rome païenne, donne son admiration et ses louanges à des gladiateurs ou à des chanteuses, et laisse sommeiller dans l'oubli les œuvres, vraiment grandes mais obscures, de ceux qui sont "passés en faisant le bien".

Etrange aberration! Déformation déplorable! Et le journalisme "jaune" n'y aura peut-être pas été étranger.

Mais pour ceux qui pensent — et il s'en trouve encore, Dieu merci! l'homme n'est grand, et ne sera toujours grand, que par son âme. Pour ceux-là une vie de dévouement obscur, d'inlassable apostolat et de haute vertu, comme celle du R. P. Duvic, sera toujours une grande vie; et une âme religieuse et sacerdotale comme la sienne une grande âme.

Le R. P. Duvic fut un grand homme; et je prends ce mot dans son acception la plus rigoureuse.

L'histoire, "cette lumière de la vérité", comme l'a appelée un ancien, a décerné, de tout temps et chez tous les peuples, le titre de grand aux hommes remarquables dont la vie tout entière fut consacrée au développement de leur patrie. Or pendant toute sa longue carrière de cinquante années de professorat, le cher défunt travailla, sans compter, et avec empressement à rendre le pays qu'il habitait plus grand et plus puissant.

La véritable force et la véritable grandeur d'un pays, la supériorité de sa civilisation ne lui viennent pas, quoi qu'on pense, ou que l'on dise, de sa prospérité matérielle, de son industrie et de son commerce. Le baromètre infallible de la grandeur d'un pays, c'est l'intensité des vertus civiques et religieuses qu'on y cultive.

Il n'y a donc pas que ceux qui, sévèrement et avec grand cœur, mènent des entreprises gigantesques d'industrie et de commerce, qui méritent de leur patrie. Il n'y a pas même surtout ceux-là. Les vrais constructeurs d'empire, ceux qui posent les fondements inébranlables de l'édifice social, ce sont les ouvriers souvent inconnus qui placent, silencieusement et sans apparat, au fond des âmes, les vertus sans lesquelles une révolution peut, à tout moment, surgir et balayer, comme une paille, la prospérité matérielle.

## LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'engagent à ne pas révéler le nom, le nom de famille, le nom de la rue, le nom de la ville, le nom de la province, le nom du pays, le nom de la poste, et à nous une copie de la lettre, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

## SUR UN DISCOURS DE M. DANDURAND

Montréal, 29 novembre 1917.  
(Mise à la poste le 1er décembre)

Honorable M. Dandurand,  
Sénateur,  
548-ouest, rue Sherbrooke,  
en ville.

Mon cher Sénateur,  
Le résumé que publie La Patrie de votre discours d'hier soir à la salle Saint-Joseph est-il exact? Vous voudrez bien, j'espère, me donner une réponse précise à ce sujet.

Agreez, je vous prie, l'assurance de ma sincère considération.

Henri BOURASSA.

Montréal, le 3 décembre 1917.

Monsieur Henri Bourassa,

"Le Devoir",  
Montréal.

Mon cher ami,

Je reçois à l'instant votre lettre.

La Patrie vous a montré un bateau.

"It plays the game, the Tory game".

J'ai parlé deux fois en anglais la semaine dernière et j'ai répliqué à ces journaux et aux orateurs ministériels.

"Toute votre campagne est dirigée contre les Canadiens français."

Vous les accusez de lâcheté, de "day at home" people. A cela je réponds que les nôtres sont ici depuis 300 ans, qu'il est naturel qu'ils aient mœurs d'intérêts dans les affaires européennes que les British born.

Et j'ajoute que le parti Tory n'a pas le droit de les insulter, quand il a subventionné toute la campagne nationaliste de 1911 qui avait pour but de faire triompher le principe "of no participation in Imperial wars outside of Canada".

Les représentants les plus considérables du parti conservateur et de Robert Borden ont été sir Hugh Graham et Herbert B. Ames. Le Star feint de s'indigner parce que les Canadiens français ne s'engagent pas en plus grand nombre et c'est son propriétaire Hugh Graham qui fournissait l'argent au soi-disant nationaliste pour faire triompher la doctrine nationaliste de la non participation aux guerres de l'Empire; et c'est le représentant officiel, reconnu, de Robert Borden, qui payait pour la circulation du Devoir dans les comités bilingues.

Comment ces gens peuvent-ils avoir l'audace de reprocher aux Canadiens français une attitude qu'ils les ont incités à prendre durant les dernières élections. Pour faire croire à leur sincérité aujourd'hui, il leur faudrait admettre leur turpitude d'hier. Ces gens-là ne travaillent pas pour le Canada, ni même pour les alliés, mais généralement dans le but d'avancer leurs petites affaires à Londres. Depuis qu'un Max Aitken a pu forcer les portes de la chambre des Lords, tous les nouveaux riches croient pouvoir y entrer, etc., etc.

Voilà en somme mon speech à l'adresse des torpilles. L'histoire de Hugh Graham et de Herbert Ames, c'est vous qui me l'avez dévoilée ou confirmée, et ce n'est pas cette histoire que la Patrie a rapportée à ses lecteurs.

Tout à vous,

R. DANDURAND.

## CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

La fièvre des élections commence à se faire sentir un peu partout, non seulement dans le monde politique mais aussi dans le monde universitaire.

Les E. E. M. devront dans quelques jours choisir des officiels pour leur comité de Régie et déjà les candidats font valoir leurs qualités par l'intermédiaire de leurs agents électoraux. Les listes de présentation circulent tellement nombreuses que les électeurs ne savent plus laquelle signer pour faire plaisir à celui-ci ou à celui-là. Sur les derniers jours, dans toute l'ardeur de la lutte qui se prépare nous pourrions écouter les chaleureux appels des candidats à la confiance de leurs électeurs; les belles promesses d'élection vont apparaître et nous pourrions voter pour celui dont le programme visera le plus à ranimer l'enthousiasme universitaire passablement tombé depuis quelques mois. Inévitablement la cabale battra son plein surtout pendant les derniers jours avant le vote comme par les années passées.

On commence ici et là à jaser des vacances et c'est, il faut le dire, un sujet des plus attrayants. Les élèves les plus en forme en médecine parlent déjà de partir vers le 14 décembre.

Avez-vous besoin d'assurance?

Si oui, nous sommes à votre disposition sans frais. Nous pouvons vous donner de précieuses suggestions et vous soumettre les taux les moins élevés pour toute sorte d'assurance, entre autres: sur la vie, contre les incendies, les accidents, en général, des automobiles, de chaufferies, des bagages, de bateaux ou yachts automobiles, de colis postaux, de matières postales enregistrées, contre les vols, contre les déprédations, les pertes, la fraude, etc. Demandez par téléphone les renseignements et nous nous occuperons du reste.

Maurice Trudel, 100 St-Jacques, Montréal.

Administrateur - Edouard-Paul-Comte, 3791 - Vous devez, Écrivez 1855, 1855, 1855.

Si vous avez besoin d'assurance, nous sommes à votre disposition sans frais. Nous pouvons vous donner de précieuses suggestions et vous soumettre les taux les moins élevés pour toute sorte d'assurance, entre autres: sur la vie, contre les incendies, les accidents, en général, des automobiles, de chaufferies, des bagages, de bateaux ou yachts automobiles, de colis postaux, de matières postales enregistrées, contre les vols, contre les déprédations, les pertes, la fraude, etc. Demandez par téléphone les renseignements et nous nous occuperons du reste.

Maurice Trudel, 100 St-Jacques, Montréal.

Administrateur - Edouard-Paul-Comte, 3791 - Vous devez, Écrivez 1855, 1855, 1855.

Si vous avez besoin d'assurance, nous sommes à votre disposition sans frais. Nous pouvons vous donner de précieuses suggestions et vous soumettre les taux les moins élevés pour toute sorte d'assurance, entre autres: sur la vie, contre les incendies, les accidents, en général, des automobiles, de chaufferies, des bagages, de bateaux ou yachts automobiles, de colis postaux, de matières postales enregistrées, contre les vols, contre les déprédations, les pertes, la fraude, etc. Demandez par téléphone les renseignements et nous nous occuperons du reste.

Maurice Trudel, 100 St-Jacques, Montréal.

Administrateur - Edouard-Paul-Comte, 3791 - Vous devez, Écrivez 1855, 1855, 1855.

Si vous avez besoin d'assurance, nous sommes à votre disposition sans frais. Nous pouvons vous donner de précieuses suggestions et vous soumettre les taux les moins élevés pour toute sorte d'assurance, entre autres: sur la vie, contre les incendies, les accidents, en général, des automobiles, de chaufferies, des bagages, de bateaux ou yachts automobiles, de colis postaux, de matières postales enregistrées, contre les vols, contre les déprédations, les pertes, la fraude, etc. Demandez par téléphone les renseignements et nous nous occuperons du reste.

Maurice Trudel, 100 St-Jacques, Montréal.

Administrateur - Edouard-Paul-Comte, 3791 - Vous devez, Écrivez 1855, 1855, 1855.

Si vous avez besoin d'assurance, nous sommes à votre disposition sans frais. Nous pouvons vous donner de précieuses suggestions et vous soumettre les taux les moins élevés pour toute sorte d'assurance, entre autres: sur la vie, contre les incendies, les accidents, en général, des automobiles, de chaufferies, des bagages, de bateaux ou yachts automobiles, de colis postaux, de matières postales enregistrées, contre les vols, contre les déprédations, les pertes, la fraude, etc. Demandez par téléphone les renseignements et nous nous occuperons du reste.

Maurice Trudel, 100 St-Jacques, Montréal.

Administrateur - Edouard-Paul-Comte, 3791 - Vous devez, Écrivez 1855, 1855, 1855.

Si vous avez besoin d'assurance, nous sommes à votre disposition sans frais. Nous pouvons vous donner de précieuses suggestions et vous soumettre les taux les moins élevés pour toute sorte d'assurance, entre autres: sur la vie, contre les incendies, les accidents, en général, des automobiles, de chaufferies, des bagages, de bateaux ou yachts automobiles, de colis postaux, de matières postales enregistrées, contre les vols, contre les déprédations, les pertes, la fraude, etc. Demandez par téléphone les renseignements et nous nous occuperons du reste.

Maurice Trudel, 100 St-Jacques, Montréal.

Administrateur - Edouard-Paul-Comte, 3791 - Vous devez, Écrivez 1855, 1855, 1855.

Si vous avez besoin d'assurance, nous sommes à votre disposition sans frais. Nous pouvons vous donner de précieuses suggestions et vous soumettre les taux les moins élevés pour toute sorte d'assurance, entre autres: sur la vie, contre les incendies, les accidents, en général, des automobiles, de chaufferies, des bagages, de bateaux ou yachts automobiles, de colis postaux, de matières postales enregistrées, contre les vols, contre les déprédations, les pertes, la fraude, etc. Demandez par téléphone les renseignements et nous nous occuperons du reste.

Maurice Trudel, 100 St-Jacques, Montréal.

Administrateur - Edouard-Paul-Comte, 3791 - Vous devez, Écrivez 1855, 1855, 1855.

Si vous avez besoin d'assurance, nous sommes à votre disposition sans frais. Nous pouvons vous donner de précieuses suggestions et vous soumettre les taux les moins élevés pour toute sorte d'assurance, entre autres: sur la vie, contre les incendies, les accidents, en général, des automobiles, de chaufferies, des bagages, de bateaux ou yachts automobiles, de colis postaux, de matières postales enregistrées, contre les vols, contre les déprédations, les pertes, la fraude, etc. Demandez par téléphone les renseignements et nous nous occuperons du reste.

Maurice Trudel, 100 St-Jacques, Montréal.

Administrateur - Edouard-Paul-Comte, 3791 - Vous devez, Écrivez 1855, 1855, 1855.

Si vous avez besoin d'assurance, nous sommes à votre disposition sans frais. Nous pouvons vous donner de précieuses suggestions et vous soumettre les taux les moins élevés pour toute sorte d'assurance, entre autres: sur la vie, contre les incendies, les accidents, en général, des automobiles, de chaufferies, des bagages, de bateaux ou yachts automobiles, de colis postaux, de matières postales enregistrées, contre les vols, contre les déprédations, les pertes, la fraude, etc. Demandez par téléphone les renseignements et nous nous occuperons du reste.

# 5,000 VICTIMES ET DES PERTES ÉPOUVANTABLES À HALIFAX

PAR SUITE D'UNE COLLISION ENTRE UN NAVIRE DE SECOURS BELGE ET UN NAVIRE FRANÇAIS CHARGE DE MUNITIONS, UNE TERRIBLE EXPLOSION SEME LA MORT ET LA DESTRUCTION SUR UNE VASTE ETENDUE DANS LA REGION D'HALIFAX — LA PARTIE NORD DE LA VILLE EST ENTIÈREMENT DETRUITE ET PAS UNE SEULE MAISON AILLEURS NE RESTE INTACTE — UNE PERSONNE SUR DEUX, DE TOUTE LA POPULATION EST ATTEINTE — DES DEGATS A DARTMOUTH — DES SECOURS SONT ENVOYES DE PLUSIEURS ENDROITS DU CANADA ET DES ETATS-UNIS

Washington, 7. — Cinq mille personnes auraient perdu la vie, au cours de l'explosion qui a eu lieu hier dans le port de Halifax, et du nord de Halifax qui a ravagé la partie nord de la ville et de Dartmouth, a déclaré aujourd'hui un commandant de la marine qui était aux bureaux de la Marine, de bonne heure ce matin. D'ailleurs, voici le rapport qu'il a communiqué au public, concernant cet affreux accident:

"L'explosion d'un navire chargé de munitions a été vue et entendue à cinquante deux milles en mer. Des secours furent demandés et dépêchés immédiatement vers le lieu du sinistre, alors que l'on apprit que c'était la cause de cette catastrophe.

"Un navire de secours belge est venu en collision avec un navire français portant une cargaison considérable de munitions, trois mille tonnes environ, et une grande quantité de benzine.

La benzine prit feu immédiatement, des que les deux navires se choquèrent. Il se passa assez de temps avant l'explosion, pour que les membres de l'équipage puissent se sauver.

Pratiquement, presque toute la partie nord de la ville de Halifax est détruite, et tous les carreaux et les fenêtres la et à Dartmouth, ont été brisés. On croit que le nombre des morts s'élève à 5,000, mais on ne peut le confirmer encore. Cette explosion a fait couler trois navires et en a endommagé plusieurs autres. Les ruines des édifices brûlent et fument encore avec intensité dans le nord de Halifax."

Dartmouth en partie détruite

Une partie de la cité de Dartmouth est aussi en ruines. Presque tous les édifices dans les environs sont détruits.

Pratiquement, toute l'extrémité nord de la ville est détruite. La destruction s'étend de la gare de la rue du Nord, jusqu'au bassin de Bedford et couvre environ deux milles carrés. Les édifices qui n'ont pas été brisés par l'explosion, l'ont été par l'incendie. Des milliers de gens sont sans asile. L'Académie de Musique et beaucoup d'autres édifices publics ont été transformés en refuges. Cinq cents tentes ont été dressées et elles seront occupées par les soldats qui ont donné leurs casernes aux femmes et aux enfants sans asile. Dans la partie ouest de la ville, les écoles ont été transformées en hôpitaux et en morgues. Les médecins et les gardes-malades se sont dévoués avec héroïsme.

La collision a été terrible. Une ouverture a été pratiquée dans le navire de munitions, pratiquement jusqu'à la chaudière, à l'arrière. L'"Imo" qui n'a presque pas été avarié a continué sa route, traînant le "Mont Blanc". Quand le feu a pris à bord de celui-ci, l'"Imo" a fait machine arrière et l'équipage a commencé à l'abandonner. Le "Mont Blanc" est allé à la dérive, et le vaisseau belge s'est échoué près de l'île de Cans. La partie du port située du côté de Dartmouth. Le pilote Frank Mackie qui était à bord du vaisseau français, déclare que l'accident est dû à une erreur dans le signal donné par la sirène de l'"Imo". Outre sa cargaison de munitions, le "Mont Blanc" transportait de la benzine qui a pris feu, après l'explosion. Le capitaine du "Mont Blanc" a ordonné à son équipage de prendre place dans les chaloupes. L'équipage s'est dirigé vers Halifax dans deux embarcations, et a atteint le rivage en sûreté. Les hommes d'équipage ont couru vers les bois, sachant l'explosion inévitable; 25 minutes plus tard, l'explosion s'est produite et ils ont été précipités sur le sol.

Une personne sur deux est blessée

Hier soir, on ne pouvait donner de chiffres sur l'étendue des dommages. Pratiquement tous les immeubles qui pouvaient être amenés pour recevoir les blessés ont été transformés en hôpitaux et se sont rapidement remplis. Quand tous les rapports auront été reçus il est probable que la liste des morts sera bien plus chargée qu'elle ne l'est aujourd'hui. Des personnes qui ont eu la chance d'avoir la vie sauve, pratiquement une personne sur deux a été blessée plus ou moins légèrement.

Des soldats de retour qui ont vu des villes démolies par les bombardements en France assurent qu'ils n'ont pas vu de spectacle aussi triste et qu'ils n'ont pas entendu d'explosion comparable à celle qui a accompagné la destruction du "Mont Blanc". Ce dernier navire appartenait à la compagnie Général Transatlantique et jaugeait 3,121 tonnes. Depuis la catastrophe, on n'a pas revu William Hayes, pilote de l'"Imo". La collision a eu lieu par un temps clair.

La ville de Halifax est bâtie sur le versant oriental d'une péninsule. Le port a un mille de largeur et 6 milles de long et finit au bassin de Bedford, grande nappe d'eau ouverte toute l'année et qui offre un sûr mouillage aux navires de toutes dimensions. Des hauteurs s'élèvent de chaque côté de ce port étroit et accroissent grandement la violence de toute grande explosion qui peut se produire dans la baie.

Suivant le recensement de 1911, Halifax a une population de 47,000 personnes, mais l'on croit qu'elle a fortement augmenté par suite de l'accroissement énorme de son importance au point de vue naval et militaire.

C'est le port de l'Amérique du Nord le plus rapproché d'Europe, et cela joint au fait que la ville possède un magnifique port naturel et est le terminus du grand réseau de chemins de fer canadiens lui a donné une grande importance, depuis l'été de 1914. La plus grande partie de la ville qui a été ravagée est le vieux Halifax. La population est très dense dans ce quartier. L'étroitesse des rues et le genre des maisons étaient aussi de nature à accroître le danger d'une conflagration. Plusieurs immeubles étaient de frêles constructions de bois collées ensemble, et les pâtés de maisons n'étaient séparés que par d'étroites rues. Il

avait plusieurs grands immeubles, rue Hollis, la principale artère commerciale.

Deux soldats tués

Ottawa, 7. — Le ministre de la Milice a reçu du général Benson, commandant à Halifax, un télégramme sur le grand désastre. Le général parle de la collision qui a causé de grandes pertes de vies, et ajoute:

"Douze soldats ont été tués et d'autres ont été blessés plus ou moins sérieusement. La caserne Wellington et d'autres casernes ont été sérieusement endommagées. Plusieurs habitants ont été tués et blessés, et le nombre n'en a pas été déterminé. Nous nous servons de tous les soldats disponibles pour monter la garde ou pour autre chose.

La milice se porte au secours des victimes

Ottawa, 7. — Le général McWhurn ministre de la milice, a donné des instructions d'urgence aux officiers des districts militaires de Québec, de Saint-Jean et d'Halifax, afin de porter les secours nécessaires aux victimes de la conflagration d'Halifax.

Le quartier-maître général fera distribuer des vêtements, des couvertures de lit, et autres commodités; également le directeur général du service médical a reçu ordre de se porter au secours des blessés et des victimes, et le colonel Sharples, de la commission des hôpitaux militaires, s'est rendu sur la scène du désastre avec toutes les instructions nécessaires pour alléger les souffrances des sinistrés.

Des offres de secours, et des sympathies affluent de toutes les parties du pays. Le maire Fisher d'Ottawa a offert l'assistance de la ville d'Ottawa, et demandé quels secours sont requis; également le maire Church de Toronto, a promis, de la part de la ville, d'expédier un train de secours, si la chose était nécessaire. La ville de Winnipeg s'est montrée aussi généreuse, par l'entremise du maire Davidson.

La société de la Croix Rouge de la province de Québec s'est offerte à fournir tous les secours désirés. Aux principaux hôpitaux de Montréal, les autorités ont fait les préparatifs voulus pour répondre au premier appel.

Messages de sympathie

Québec, 7. — Le désastre d'Halifax a eu son écho à l'Assemblée législative, hier après-midi, alors que sir Lomer Gouin reçut une dépêche annonçant que le feu prenait des proportions alarmantes.

Le premier ministre en fit part à la députation, exprimant toute sa sympathie pour les victimes, et le message suivant adressé à M. Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse:

"Au nom de mes collègues du cabinet et de la législature et au mien, je vous offre l'expression de toute notre sympathie dans la grande épreuve dont votre capitale est la victime."

De son côté, le maire Lavigne a envoyé au maire d'Halifax un message de sympathie, au nom de ses administrés.

Le premier ministre de l'Ontario et le lieutenant-gouverneur du Manitoba ont envoyé aux autorités de la Nouvelle-Ecosse des dépêches de sympathies de leurs provinces respectives.

PAS DE SOLDATS AU NOMBRE DES VICTIMES

Ottawa, 7. — Selon le ministre de la Milice, il n'y avait pas de troupes à Halifax qui attendaient pour s'embarquer pour l'Europe. Le détachement de signaux qui est parti pour Halifax depuis quelques jours n'est pas encore rendu dans cette ville, disent les autorités militaires. La 73e batterie est encore à Windsor.

Le sénateur Dennis, propriétaire du "Halifax Herald", télégraphie aujourd'hui: "Tous les soldats d'Ottawa sont sains et saufs. La 72e batterie est partie d'Halifax pour Windsor le jour précédant l'explosion. Le détachement de signaux avait quitté la ville."

Des rapports non confirmés disent que le major J. C. Tormie, qui est parti de Windsor comme paie-maitre du 99e bataillon, a perdu la vie dans le désastre.

DES SECOURS AMERICAINS

Boston, 7. — Un train spécial, portant 40 médecins et infirmières, a quitté la ville, hier soir, pour Halifax, avec des appareils et des produits pharmaceutiques. La commission d'utilité publique de l'Etat offrira tous les secours désirés.

Malheureusement, ce train de secours a été retardé d'une heure par un déraillement de convoi de marchandises, sur la voie du Maine Central, à la jonction de Burnham, à trente milles d'ici. Cinq wagons de marchandises ont sauté hors de la voie et ont encombré les rails juste en avant du train de secours. Les poteaux de télégraphe ont été brisés et toutes les communications sont interrompues entre la ville de Waterville et Bangor.

Le gouverneur Milliken, du Maine, a accompagné son message de sympathie de l'envoi d'un train de secours chargé de denrées alimentaires, de vêtements et du matériel de télégraphe.

De New-York et des principales villes de la côte, des secours ont été promis avec beaucoup d'empressement.

## Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture.)

## CASE

Il est matériellement impossible

de vous procurer des vêtements mieux faits que ceux de la marque "Society".

Que ce soit un complet ou un pardessus d'hiver dont vous avez besoin, venez voir les superbes lignes que nous offrons en vente. Toutes sont taillées d'après les dernières indications de la mode et de façon particulièrement soignée.

Quant au prix, nos vêtements supérieurs se vendent depuis \$25.

—Et vous pouvez vous adresser EN FRANÇAIS à nos vendeurs.

507 rue Sainte-Catherine ouest

Plus vous ATTEINDREZ plus vous en SOUFFRIREZ. Nous ne chargeons pas un sou pour votre examen

Venez consulter nos dentistes experts, américains et canadiens

L'INSTITUT DENTAIRE DU FRANCO-AMERICAN MEDICAL INSTITUTE

164, Saint-Denis, un peu plus bas que la rue Sainte-Catherine

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

1185, RUE ST-DENIS, angle Mont-Royal. N. B. — La marchandise commandée ici est envoyée franco aux soldats. (Catalogue gratis sur demande.)

## CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 8 DECEMBRE 1917  
IMMACULEE CONCEPTION (obligation)

DIMANCHE, 9 DECEMBRE  
LE DIMANCHE DE L'AVEC

Lever du soleil, 7 heures 28.  
Coucher du soleil, 4 heures 14.  
Lever de la lune, 3 heures 36.  
Coucher de la lune, 1 heure 15.

## LES LIBÉRAUX AU MONUMENT NATIONAL

On nous prie d'annoncer qu'à la grande assemblée de ce soir, au Monument National, tout le monde sera admis gratuitement et sans cartes. Les orateurs de la circonstance seront sir Lomer Gouin, MM. Sydney Fisher, Rodolphe Lemieux, W. G. Mitchell, W. C. Munn et Irénée Vautrin.

## LES CHOSES SE RÉPÈTENT

LE MOUVEMENT TOURNANT DES TROUPES AUSTRIO-ALLEMANDES FAIT PRESAGER UNE ATTAQUE SEMBLABLE A CELLE QU'OPÉRA L'ENNEMI, IL Y A SIX SEMAINES.

Quartier général italien, 6. — La grande opération que l'ennemi tente d'effectuer au nord constitue virtuellement une répétition du mouvement tournant opéré voici 6 semaines, dans la grande offensive au nord de Goritz. A cette époque, il a réussi à percer l'extrême limite de la ligne de la Piave, à l'extrême limite inférieure. C'est exactement la situation qu'il cherche à ramener, aujourd'hui. L'attaque austro-allemande contre Meletta n'affecte pas seulement les lignes dans cette région; si l'ennemi parvient à faire irruption et à se frayer un chemin au sud, dans la plaine, il se trouvera sur le flanc gauche de la ligne de la Piave, à l'extrême limite inférieure. C'est exactement la situation qu'il cherche à ramener, aujourd'hui. L'attaque austro-allemande contre Meletta n'affecte pas seulement les lignes dans cette région; si l'ennemi parvient à faire irruption et à se frayer un chemin au sud, dans la plaine, il se trouvera sur le flanc gauche de la ligne de la Piave, à l'extrême limite inférieure. C'est exactement la situation qu'il cherche à ramener, aujourd'hui.

Il a été établi que si le veld-marchal Conrad von Hotzendorf dirige le mouvement, le général von Robtinn coopère aussi dans cette opération. Les Austro-Allemands profitent de leur supériorité numérique et du fait que l'hiver est en retard. Le temps est favorable à l'ennemi, cette année. Tandis que d'ordinaire, en décembre, la neige a une épaisseur de 4 à 10 pieds, il n'y a que quelques poignées de neige. Une épaisse couche de neige vaudrait plusieurs divisions.

Les prisonniers austro-allemands faits depuis quelques jours disent que l'Austrie a pris l'initiative de relâcher les prisonniers russes avant que la Russie ait fait la même chose. On inculque aux prisonniers le désir de mettre fin à la guerre et ils serviront à exécuter une sorte de propagande en faveur de la paix.

Une belle défense des Italiens sur le plateau d'Asiago, alors qu'ils étaient seuls contre l'ennemi, inspire fréquemment la remarque que le plateau d'Asiago sera le Verdun italien.

## VIENNE RECLAME UNE VICTOIRE

Vienne, 6, par voie de Londres, 7. — Bulletin officiel autrichien: L'ennemi a subi une lourde défaite. De bonne heure, mardi, après une puissante préparation d'artillerie dans laquelle les batteries allemandes ont coopéré avec les troupes commandées par le feld-marchal Conrad, nous avons lancé une attaque contre les positions des montagnes, dans la région de Meletta et ayant atteint un mont élevé présentant plusieurs ouvrages de défense, nous avons triomphé de la résistance acharnée. La neige épaisse et le froid vif rendent la progression difficile, mais la soignée préparation de l'attaque et la bravoure des assaillants originaires de toutes les parties de l'Autriche-Hongrie sont venues à bout de toutes les contre-mesures.

De bonne heure, mercredi, les monts Badeneck et Tondareck sont tombés et à midi, le régiment jager No 3 se tenait sur le mont Giffa. Vers le soir, notre mouvement d'encerclement et nos attaques ont brisé la résistance de l'ennemi. Les renforts ennemis venant de Valstagna ont été pris en flanc par le tir de nos batteries installées à l'est de Breta.

Hier matin, après une lutte ardente, l'ennemi a perdu le mont Demo et les positions d'arrière-ligne, dans le voisinage de Pozza. A 2 heures de l'après-midi, les braves défenseurs italiens qui avaient été isolés complètement pendant 24 heures sur le mont Gattelgomberto ont mis bas les armes. Tout le terrain au nord du ravin de Frenzela est entre nos mains.

En sus des pertes sanglantes importantes que les Italiens ont subies au cours de ces 2 journées, nous avons fait plus de 11,000 prisonniers et avons pris plus de 60 canons. Nos pertes, grâce à l'intelligente conduite des opérations, sont petites. Dans le voisinage de Zenon, où nous avons occupé la rive occidentale de la Piave, voici quelques semaines, des régiments d'infanterie Egerland ont résisté victorieusement à des attaques de plusieurs heures dirigées par des forces supérieures.

## M. ALBERT SÉVIGNY PARLE AUX FEMMES

Une foule considérable d'électrices de Westmount, est allée entendre, hier soir, le jeune ministre à la salle Victoria — Celui-ci dit pourquoi il a changé d'opinion depuis 1911 — Un péché de jeunesse.

La présence du ministre du Revenu de l'intérieur était-elle pour quelque chose ou pour beaucoup? Toujours est-il que la Victoria Hall réunissait hier une très belle audience féminine. Suivant le programme, les orateurs devaient être M. Sévigny, Miss Helen Reid et le capitaine Ross.

Miss Reid parle la première: sa parole est ardente, son patriotisme ardent. Nous vivons avec trop de sécurité ici, dit-elle, et nous oublions que nos compatriotes qui souffrent là-bas ont besoin de nous. Il n'y a pas de raid de zéppelins au Canada... et cependant il serait à souhaiter qu'il y en eût quelquefois pour jeter des bombes sur la tête des agitateurs, à des jours comme ceux de Sherbrooke, de Saint-Anselme, etc. Elle fait allusion au désastre de Halifax. Qui est responsable de ces horreurs? demande-t-elle. Peut-être la négligence d'une seule personne, sa lâcheté, son peu de patriotisme... quelle responsabilité. A l'heure actuelle, chacune a sa part de responsabilité... Que la négligence de personne ne soit la cause du retard de la victoire. "The bit of each one must be her best."

La présidente avait présenté M. Sévigny. De longs et chaleureux applaudissements accueillirent l'orateur. Et les larges et nombreux feuillets commencent à tourner entre les doigts du ministre. Héroïsme de nos soldats, deuils des mères, larmes des épouses et des fiancées, devoirs de notre pays envers les braves, erreurs des adversaires du gouvernement, rôle glorieux de l'Angleterre dans cette guerre, rôle perfide des profiteurs, industriels et agricoles pour empêcher l'enrôlement, tout fut magnifié, fustigé ou célébré dans cette pièce. L'audience fut libérale dans ses applaudissements à ces discours anglais.

## UNE MECHANTE POINTE

Le capitaine Ross se faisant attendre, M. Lansing Lewis fut prié de parler à sa place. L'orateur improvisé se compara à un hors-d'œuvre, mais il avait tant à dire qu'il méritait mieux qu'un rôle secondaire. Son premier soin fut de donner des conseils pour le jour du vote, de mettre les électrices en garde contre les artifices dont pourraient se servir les adversaires pour les empêcher de voter. Il s'étonna que certains aient pu dire que c'était une étrange idée de faire voter deux ou trois personnes pour le même homme... lui, souhaiterait que la famille de chaque soldat fût aussi nombreuse que celle de Salomon pour augmenter les votes en faveur de nos héros. Il explique comment il se fait que Westmount ait un candidat canadien-français, Saint-Henri ayant plus d'électeurs, il fallait lui laisser le choix du candidat — et ils ont été heureux de mettre leur confiance dans un Canadien-français, car qui qu'on dise d'eux, les Anglais cherchent toujours l'occasion de traiter en amis les Canadiens-français. M. Sévigny a été choisi entre tous par qu'il s'aventure leur sera fidèle dans les succès comme dans la défaite. Il demande d'oublier le reproche que l'on fait à l'honorable d'avoit été nationaliste par le passé. Quel homme ne s'est jamais trompé dans sa vie? L'homme le plus éminent de l'heure actuelle, Lloyd George, fut un jour obligé de se déguiser en femme pour échapper aux menaces de citoyens mécontents de lui. M. Sévigny n'en est pas encore là.

L'humour de M. Lewis fut interrompu par l'entrée du capitaine Ross. Celui-ci encouragea le vote des femmes à son tour. Un soldat de retour du front peut demander du secours pour ses compagnons des tranchées. Nos compatriotes ne sont pas là-bas pour s'amuser, affirme-t-il à maintes reprises. La vie n'est pas gaie au front, la tranchée n'est pas très confortable.

## M. SÉVIGNY PARLE FRANÇAIS

M. Sévigny, que l'allusion à son péché de nationalisme paraissait avoir incommodé, demanda la faveur de parler une seconde fois, et alors il s'adressa en français à l'auditoire:

"Vous avez entendu depuis assez longtemps bien des remarques faites dans la presse et par les directeurs de l'opinion publique sur mon compte, j'ai été représenté à mes compatriotes comme un grand criminel, un traître, un Judas. Il me semble qu'un traître, c'est un homme qui se conduit comme Bolo Paqua, un homme qui a voulu renverser les plans de la défense nationale de son pays. Un Judas, c'est quelqu'un qui trahit après avoir promis de combattre jusqu'au bout pour la cause qu'il a embrassée. Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter de mes adversaires les injures qu'ils me lancent? Au mois d'août 1914, lorsque nous avons appris que l'Allemagne s'était jetée sur la Belgique et sur la France,

nous nous sommes demandés ce que l'Angleterre ferait dans cette guerre, si elle resterait indifférente, profiterait de la guerre pour en retirer des bénéfices pécuniaires ou si elle ferait tout son possible pour aider les pays envahis, employant ses hommes, son argent et toutes ses ressources à cette cause. Le 4 août, lorsque la réponse nous est arrivée que l'Empire britannique mettrait toute sa puissance du côté de la France et de la Belgique, nous avons été fiers de notre mère-patrie, et tous, libéraux et conservateurs, ont compris que le devoir du Canada était de coopérer à cette guerre, de faire tous les sacrifices possibles pour le second Empire britannique."

M. Sévigny parle ensuite des députés libéraux qui ont voté pour la participation du pays à la guerre, et continue:

"En 1914, le gouvernement de mon pays, dont j'ai l'honneur de faire partie, a entendu un appel de ces soldats canadiens qui se sont bien conduits sur le champ de bataille. Ils disaient: 'Nous avons remporté des victoires, nous avons empêché plus d'une fois l'ennemi d'avancer, des milliers de nos soldats sont tombés au champ d'honneur, des milliers d'autres ont été blessés... il en reste encore qui sont prêts à combattre jusqu'au bout. Mais nous voyons nos rangs s'éclaircir, nos compatriotes tomber un par un, et nous nous demandons si nous allons être abandonnés. Ces braves de notre pays ont demandé au gouvernement du renfort. Le recrutement ne se faisait plus. Les hommes d'âge militaire ne s'enrôlaient plus. En présence de cet appel, en présence de notre promesse, pouvions-nous rester sourds à leur message qui depuis trois ans nous avons demandé aux jeunes de notre pays d'aller se battre, si nous les avions abandonnés, vous auriez droit de me dire aujourd'hui que je suis un traître, un Judas, mais je ne les ai pas abandonnés et ceux que soient les insultes dont m'a débroué ma province, la province de Québec, j'ai fait la tiendrai jusqu'au bout. Ceux qui ont demandé à nos soldats d'aller mourir, ceux qui ne tiennent pas compte des larmes des mères, qui n'ont aucune pitié des petits orphelins, des deuils des épouses, ceux-là sont des traîtres et l'histoire les stigmatisera."

"Si l'on me permettait d'aller parler à mes compatriotes de Québec, de m'adresser à leur intelligence et à leur cœur, c'est l'honneur que je fais à ma province, de notre pays que je défends, et la victoire nous serait assurée. Mais nos adversaires savent bien que si nous disons les choses telles qu'elles sont, le succès sera pour nous, c'est pourquoi ils organisent ces campagnes dont nous avons vu les résultats à Saint-Anselme, à Sherbrooke, à Kitchener, à Westmount, etc. Ils empêchent la vérité de parvenir à ceux qui devront décider du succès des élections."

POURQUOI IL A CHANGÉ.

"Qu'est-ce qu'on me reproche? D'avoir changé mes principes de 1911? Songez donc: j'en avais alors 30 ans! J'ai cru que ce qui m'était demandé par M. Monk était bien. J'ai cru qu'il était dans le bon chemin, j'ai suivi. Mais le jour où je me suis aperçu que je m'étais trompé, je n'ai pas craint d'écouter la voix de ma conscience, je n'ai pas craint de faire mon devoir et j'ai fait. Lorsque la guerre a éclaté en 1914, lorsqu'elle a jeté la consternation dans le monde, j'ai compris mon devoir. Je n'ai pas voulu pris mon devoir. Je n'ai pas voulu me mettre au rang des agitateurs, des sans-cœur qui n'ont aucune pitié pour leurs soldats, qui s'en préoccupent moins que d'un animal qui mourrait au coin d'une rue."

"En 1910, nous étions alors en paix, personne alors ne pouvait prévoir les terribles événements dont nous sommes témoins. Mais quand ils sont survenus, j'ai décidé de faire mon devoir, et à cause de cela, on me juge un traître. Asselin, le grave Asselin, le quasi-fondateur du parti nationaliste, est-il un traître parce qu'après avoir prêché le nationalisme au pays, il a cru de son devoir de revêtir l'uniforme militaire, de laisser sa femme et ses enfants pour aller se battre pour la France et l'Angleterre? — La situation est-elle la même qu'en 1910? — Y a-t-il un homme qui pouvait prévoir alors la situation d'aujourd'hui? et parce qu'on a pu faire certaines déclarations, il y a six ou sept ans, il va falloir rester insensible à ce qu'on fait la France, l'Angleterre et tous les Alliés qui veulent empêcher les barbares de nous enlever tous nos droits."

"La campagne de haine qui se poursuit fait un tort immense à notre province. L'écho des désordres qui s'y produisent est répandu dans

## Le NATIONALISTE en vente samedi matin

Le NATIONALISTE, en raison de la fête de l'Immaculée Conception, demain, sera publié ce soir.

Outre les dernières nouvelles de l'après-midi et de la soirée, le NATIONALISTE donnera un rapport élaboré de la manifestation libérale du Monument National où MM. Gouin, Fisher, Lemieux, Mitchell et autres doivent prendre la parole. Les journaux libéraux annoncent que sir Lomer prononcera l'un des plus importants discours de sa carrière et que le NATIONALISTE qui sera le seul journal français en vente samedi, a pris des mesures pour en donner un compte rendu le plus complet possible. Ne manquez pas de retenir un numéro du NATIONALISTE, pour demain matin, dans les dépôts.

les autres provinces, aux Etats-Unis, en France même, on les fait plus graves qu'ils ne sont en réalité, on annonce que la guerre civile est dans Québec, qu'il est imprudent de passer dans les rues, etc., et l'on dit de nous: c'est une race de révolutionnaires. En une crise comme celle-ci, une réputation comme celle-ci n'est pas enviable. Si au lieu de faire de l'agitation, on enseignait au peuple son devoir, vous verriez les Canadiens français s'enrôler comme les autres. Mais pour satisfaire certaines vengeances, on ne craint pas d'attirer sur la race Canadienne française des mépris dont elle souffrira longtemps. Les Français et les Anglais ont été mis sur cette terre du Canada non pour quelques jours ou quelques années, mais Dieu les a placés pour vivre ensemble toujours et y fonder un grand pays. Ce serait mieux si les deux races se comprenaient et travaillaient ensemble. J'espère que les divisions qui existent entre les deux races de notre pays disparaîtront en vertu de la loi militaire votée à la dernière session. Les Canadiens français se conduisant comme les braves de la guerre, au front et plus tard quand ils reviendront ici avec les camarades anglais, ceux-ci pourront proclamer leur conduite héroïque et cela contribuera à faire disparaître les malheureuses divisions dans le grand parti à l'attitude de Laurier, de Bourassa, de Laverne et autres."

M. Sévigny demande ensuite l'appui des dames de Westmount dans son élection, leur promettant de s'efforcer toujours d'être un digne représentant de leur comité.

## DÉNÉGATION DE M. J. SCHUBERT

M. Joseph Schubert, directeur de la campagne politique de M. Michael Buhay dans le comté Geo. Etienne Cartier, est passé à notre bureau ce matin pour nous déclarer qu'une partie d'un compte rendu de son discours de dimanche dernier à la salle Prince-Arthur, dans le comté de Cartier, ne lui rend pas justice. Selon ce compte rendu, M. Schubert aurait déclaré qu'il est vrai, comme l'aurait dit M. Bourassa, que nombre de Juifs en Russie ont exploité le bas peuple pendant des siècles et que leur crime avait mérité châtiment. M. Schubert affirme n'avoir jamais proféré de telles paroles, qu'il dit, lui, ont été prêtées par des ennemis de M. Buhay. Comme il a fait son discours en français, le journaliste qui a fait le compte rendu aurait été mal renseigné par celui qui aurait fait mine de lui traduire les discours de M. Schubert. Nous tenons à enregistrer la dénégation de M. Schubert. M. Schubert déclare que du reste le langage qu'on lui prête ne cadrerait aucunement avec ses opinions bien connues.

## CONDAMNÉS AU PÉNITENCIER POUR VOL

Deux individus ont été condamnés par le juge Lancôt à deux ans de pénitencier à la suite de certaines frasques commises au cours du mois dernier. Les deux prévenus, Ernest Shaink et Edward Castello, se sont introduits dans la gare du pacifique, à Comox, et y ont volé \$150, tout ce qu'il y avait dans le tiroir à l'argent. De là, ils se sont rendus dans une maison privée et y ont volé quantité d'objets. Finalement la police réussit à les arrêter au moment où ils se cachaient dans un garage.

## SIR WILFRID À WINNIPEG

Ottawa, 7. — M. Laurier, le chef du parti libéral, est parti pour Winnipeg aujourd'hui ou aura lieu lundi un grand ralliement. M. Laurier ne se rendra pas à Calgary, comme certains journaux le disaient, mais il retournera dans la capitale fédérale. Le chef libéral s'arrêtera probablement dans l'Ontario, à Kingston, où il prononcera un discours à Toronto ou à Kingston, probablement après que M. Borden aura terminé sa campagne dans cette partie.

## SCENES DE DÉSOLATION À HALIFAX

Une forte tempête de neige s'abat sur la ville, augmentant les souffrances des sans-foyer et entravant l'oeuvre des secours — L'incendie continue ses ravages — Blessés transportés à Windsor.

Halifax, 7. — Le Mont Blanc, le vapeur français qui a fait explosion, transportait une cargaison de 4,000 tonnes de munitions, y compris, dit-on, une quantité considérable de trinitrotoluol, l'explosif à la plus grande déflagration. Sur le pont, il y avait une cargaison de benzine qui a pris feu, et quelques minutes plus tard, les 4,000 tonnes de munitions ont sauté.

A la suite de la vague de destruction et de mort qui s'est abattue sur la ville, hier, une forte tempête de neige a éclaté, ce matin, de bonne heure, augmentant les souffrances des sans-foyer et entravant l'oeuvre des secours. Des feux ravagent la région dévastée, et les pompiers sont encore à l'oeuvre. La chute de neige leur facilitera la besogne, cependant. La région dévastée s'étend de la rue North à Africville, sur le rivage du bassin de Bedford, soit une distance d'environ 2 milles, et du bord de la mer à l'ouest jusqu'à la rue Gottingen, environ 3 quarts de mille. Des trains spéciaux de Moncton, Truro et Windsor sont arrivés, amenant des médecins, des gardes-malades et des accessoires de chirurgie. Des convois spéciaux remplis de blessés, ont été également envoyés à Windsor et à d'autres villes possédant de grands hôpitaux.

Les affaires sont encore suspendues et le seront pour plusieurs jours. Toutes les écoles et les collèges de la ville ont fermé leurs portes et ne les rouvriront pas avant le jour de l'An. Partout, ce ne sont que ruines et destruction. Il n'y a pas un édifice qui n'ait subi des dommages. Tous sont sans vitres. Des deux côtés, les menuisiers et les propriétaires mettent des planches aux ouvertures pour empêcher la neige d'entrer dans les maisons.

## Pas de marins américains parmi les victimes

Washington, 7. — Des rapports reçus par le ministère des Marines indiquent qu'il n'y avait pas de navire américain dans le port d'Halifax, au moment de l'explosion. Les autorités sont portées à croire que si des marins américains avaient été victimes de la catastrophe, comme le disent des dépêches de Truro, le commandant naval qui s'est porté

## M. LAVERGNE VA L'EMPORTER

Québec, 7. — Les chances de succès de M. Armand Lavergne dans Montmagny se font de plus en plus brillantes à mesure qu'il s'approche le jour du scrutin. Hier M. Lavergne et le candidat Deschênes ont parlé à St-François de Montmagny. Une bande de voyous organisée par des partisans de M. Deschênes commença le tumulte et il fallut tenir deux assemblées distinctes. M. Lavergne qui rallia la majeure partie de la foule reçut l'adhésion ouverte du Dr Masson, député provincial, et de M. Thomas de Montmagny, qui se prononcèrent en sa faveur et déclarèrent

## LES AMÉRICAINS AU FRONT ITALIEN

LE COMITÉ DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE WASHINGTON DIT QUE LES ÉTATS-UNIS PORTERONT PROBABLEMENT SECOURS AUX ITALIENS.

Washington, 7. — Le comité des affaires étrangères de la Chambre déclare dans son rapport sur la résolution de guerre que les États-Unis enverront probablement bientôt des troupes en Italie.

Le président Flood a dit à la Chambre, au milieu d'applaudissements frénétiques, que le président demanderait au Congrès de déclarer la guerre contre la Turquie et la Bulgarie, plus tard, s'il en est jugé nécessaire, mais que le président et ses conseillers considéraient cette question comme inopportune dans le moment.

Le représentant Miller, du Minnesota, le seul membre du comité qui fut disposé à inclure la Turquie et la Bulgarie, a dit à la Chambre qu'il était en faveur d'une déclaration de guerre contre ces deux pays, mais qu'il était prêt à attendre. Il a voté, toutefois, en faveur de la résolution. Après les déclarations de M. Flood, la Chambre s'est ajournée à demain.

A la demande du président Flood, la Chambre a donné son consentement unanime à ce que la résolution fut présentée hier et adoptée ce soir.

La seule question restée indécise est au sujet de la longueur du débat. Le président Flood a suggéré que chaque côté de la Chambre prenne une heure, mais le représentant Gil-

## LE NOMBRE DES EXEMPTIONS

Le total des requêtes d'exemptions jusqu'à date est de 23,134. Sur ce nombre, 7,854 ont été portées en appel, et 1,094, refusées. Dans la journée d'hier seulement, 1,036 décisions ont été portées en appel sur les 2,181 qui ont été rendues. 150 ont été refusées.

## UN PUR CANARD

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 7. — Quelques journaux unionistes de la province, l'"Événement" entre autres, ont annoncé la démission de M. A.-R. McMaster, C.R., député lauréat de Brome, en faveur du colonel Draper, unioniste, actuellement au feu.

C'est un pur canard que M. McMaster demande à votre correspondant de démentir absolument.

## LE MAIRE DEMANDE A TOUS LES CITOYENS DE VENIR EN AIDE

A LA POPULATION DE HALIFAX. — BREF D'INJONCTION CONTRE LES COMMISSAIRES. — LE TRAMWAY.

Petrograd, 7. — Le texte de l'armistice entre la 67ème division de l'infanterie russe et la 31ème division de l'infanterie allemande a été imprimé par le Prava. Le document ne fait pas d'allusion au transport de troupes allemandes sur d'autres fronts.

## AU SECOURS DES SINISTRÉS

Le maire vient de convoquer pour 3 heures cet après-midi, à l'hôtel de ville, l'exécutif de l'Emprunt de la Victoire: son intention est de former immédiatement un comité de secours qui sera chargé de recueillir les fonds nécessaires pour venir en aide aux sinistrés de Halifax.

Dans l'intervalle, il fait appel à la population de Montréal pour qu'elle se rende, en autant qu'il lui sera possible, aux désirs que vient de lui exprimer le maire suppléant de Halifax dans le télégramme suivant, reçu la nuit dernière:

Halifax, N. E., 6 déc. 1917.

Maire Martin.

"Avons besoin urgent articles suivants: viande, carton à cloisons (beaver board), papier goudronné, mastic, lits et couverture.

## DEMAIN

BEAU ET FROID

LUNDI, 10 DECEMBRE 1917

S. MELCHIADE, PAPE ET MARTYR

Lever du soleil, 7 heures 29.  
Coucher du soleil, 4 heures 14.  
Lever de la lune, 3 heures 36.  
Coucher de la lune, 1 heure 39.

## LE TEXTE DE L'ARMISTICE

Petrograd, 7. — Le texte de l'armistice entre la 67ème division de l'infanterie russe et la 31ème division de l'infanterie allemande a été imprimé par le Prava. Le document ne fait pas d'allusion au transport de troupes allemandes sur d'autres fronts.

## AU SECOURS DES SINISTRÉS

Le maire vient de convoquer pour 3 heures cet après-midi, à l'hôtel de ville, l'exécutif de l'Emprunt de la Victoire: son intention est de former immédiatement un comité de secours qui sera chargé de recueillir les fonds nécessaires pour venir en aide aux sinistrés de Halifax.

Dans l'intervalle, il fait appel à la population de Montréal pour qu'elle se rende, en autant qu'il lui sera possible, aux désirs que vient de lui exprimer le maire suppléant de Halifax dans le télégramme suivant, reçu la nuit dernière:

Halifax, N. E., 6 déc. 1917.

Maire Martin.

"Avons besoin urgent articles suivants: viande, carton à cloisons (beaver board), papier goudronné, mastic, lits et couverture.

"Prière communiquer télégramme autres villes du Québec.

(Signé) H. S. COLWELL, Maire suppléant."

Tel que demandé, le maire a immédiatement fait parvenir aux maires de Québec et des Trois-Rivières l'appel de Halifax, des copies ont aussi été envoyées au "Board of Trade", à la Chambre de Commerce, aux journaux, etc.

Le télégramme suivant a de plus été adressé à M. H. S. Colwell:

"Au nom des citoyens de Montréal, je vous offre mes plus profonds sentiments de regret et de sympathie.

"Je ferai tout mon possible pour venir en aide à la population de Halifax dans le malheur qui la frappe.

Médéric MARTIN, Maire de Montréal."

## UNE SURPRISE !

A midi, le secrétaire de la ville recevait le bref d'injonction signifié au maire et aux commissaires qui ont voté en faveur de la résiliation du contrat Cook, relatif aux travaux d'agrandissement de l'aqueduc.

Le dernier rapport des inspecteurs de tramways (semaine finissant le 29 novembre) accuse une diminution dans le service sur sept circuits, la plus considérable étant celle de la rue Notre-Dame: 29.1 pour cent.

Lundi après-midi, séance du conseil.

## VAINES ATTAQUES DES ALLEMANDS

Paris, 7. — Les Allemands ont tenté par deux fois d'attaquer les lignes françaises au cours de la nuit dernière dans la région de Verdun à l'est de la Meuse, après un bombardement intense, mais ils ont été repoussés, dit le ministère de la guerre. Suit le communiqué officiel:

"Il y a eu de forts combats d'artillerie dans la région au nord-ouest de Reims.

Sur la rive droite de la Meuse, après un bombardement violent, l'ennemi a tenté par deux fois de se rapprocher de nos lignes dans la région de Bezonvaux et Beaumont. Le feu de notre artillerie l'a forcé à se retirer et de cesser ces attaques.

Nos patrouilles ont fait quelques prisonniers près des tranchées de Colonne, dans la région du canal du Rhine au Rhin, l'artillerie est très active des deux côtés.

On ne rapporte rien de saillant sur les autres fronts."

## LES SOLDATS RUSSES SONT INDÉCIS

Londres, 7. — Des divergences d'opinions se manifestent au milieu des armées russes, en Roumanie, au sujet de l'attitude qu'elles doivent prendre à l'égard du gouvernement bolchevique, dit une dépêche des quartiers-généraux roumains, en date de dimanche. Des comités ont été institués, composés en majeure partie d'Allemands intéressés qui ont réussi à exercer une certaine influence dans les rangs de l'armée.

Le correspondant signale des signes de désunion et dit que les Bolcheviks vont gagner la haute main sur toute les lignes. Le général Rogoussa, commandant de la quatrième armée, a été arrêté par ordre du comité des soldats de cette armée.



# Page du Foyer

## Pour leur chambre...

Pour les grandes fillettes qui ne reçoivent plus de jouets, et qui sont encore trop jeunes pour être comblées de bijoux, il sera bon d'offrir en cadeau de Noël, de jolis riens, ou plutôt des accessoires utiles qui enrichiront leur chambre. Car il est essentiel de développer chez elle le souci du bon goût, et le soin des détails dans leur domaine. Des objets en rubans leur feront plaisir, aux couleurs qu'elles préfèrent. Mieux encore, ornez leur table de travail, et si elles n'en ont pas, donnez-leur des ornements pour qu'elles réclament la table! Pour un cadeau de valeur, la garniture de porcelaine est vraiment appréciable; le buvard, les boîtes à plume, à timbres, les chandeliers. Avec la porcelaine, on peut toujours trouver un dessin allant avec les couleurs de la garniture de la chambre.

Les objets à manucure sont aussi presque indispensables, et il y a moyen de les donner beaux, en les donnant morceau par morceau; on choisit un genre qui est toujours à la mode; pour cette année, on donne les principales pièces, puis à la prochaine occasion, à une fête, on donne une autre, jusqu'à ce que la manucure soit complète. L'ivoire, le celluloïd, sont ce qui convient le mieux. L'ébène, l'argent feront aussi, naturellement, mais de nos jours, on recherche de préférence ce qui est blanc, pour la jeunesse, et l'on a bien raison.

Si la grande fillette a dans sa chambre une bibliothèque suspendue, pourquoi ne la garniriez-vous pas de deux ou trois bons livres bien reliés. Une fine lampe électrique pour la petite table de travail sera fort bien reçue sans doute: ce cadeau peut être fort coûteux, si vous le voulez, mais il peut être aussi d'un prix fort modique. Un abat-jour de porcelaine peinte, la lampe aura plus de valeur, mais beaucoup de grandes fillettes se contenteront de la lampe avec pied en bois et abat-jour empire, en soie ou en popeline. Cet abat-jour

est renouvelable à chaque fois qu'on le désire; puis, il rend la lampe moins fragile, car une lampe portative est exposée aux accidents!

Si encore, cette grande fillette manifeste un goût prononcé pour la décoration de ses murs, pour les cadres et les images, je crois qu'il sera utile de flatter cette fantaisie, mais de la flatter avec discernement et soin. Donner un, deux, ou trois petits cadres, mais pas n'importe quel cadre à gravure américaine ou même pas américaine, et rien du tout! Choisir avec tact quelque jolie reproduction d'une peinture, d'une bonne peinture de bonne école, et qui conviendra à la chambre d'une jeune fille. Il y a d'adorables figures, et d'adorables sujets. Qu'on profite de l'occasion pour donner une petite leçon à la grande fillette, et pour lui inculquer le goût des oeuvres françaises. On insistera sur la joliesse et la valeur des petits cadres, surtout si la fillette a déjà manifesté — comme cela se voit, — un goût trop prononcé pour les photos d'actrices de vieilles amies! Et quand elle aura reçu de si beaux cadres, il sera facile de lui faire comprendre qu'à côté d'eux, sa collection de photos... à la diable! jurera, et déguisera sa chambre. Avant tout, inculquons des principes de goût, et prenons tous les prétextes à leçons déguisées qui seront salutaires.

COUSINE GILLETTE.

## SAINT FRANÇOIS A NOËL

Un Dieu plein de douceur mit la faiblesse en nous. Afin que nous aimions les faibles et les doux. Et que l'homme aux petits sois toujours secourable. Aussi Jésus voulut naître dans une étable. Or, le bon saint François, lorsque venait Noël, Pour conier le monde à l'amour fraternel, Devant ceux que l'orgueil aveuglement domine, Prêchait l'humilité dans une humble chaumière. Il avait près de lui le boeuf, l'âne, et ceux-ci, Qu'aimait le pur apôtre, et qui l'aimaient aussi, Fixaient sur leur ami leur regard grave et tendre, Et l'écoutant parler, paraissaient le comprendre.

MAURICE OLIVANT.

## Pensées choisies

Celui qui fait toujours ce qu'il veut, fait rarement ce qu'il doit. (de Beauchesne)

C'est avec l'âme entière qu'il faut aller à la vérité.

Va à la vérité, avec intelligence pour la connaître, avec cœur pour l'aimer, avec volonté pour la réaliser. (Platon)

Examinez bien si ce que vous promettez est juste et si vous pouvez le tenir; la promesse faite ne doit plus être révoquée.

Nous nous consolons rarement des grandes humiliations; nous les oublions. (Vauvenargues)

Les gens sans caractère sont comme les visages sans physionomie.

La plus précieuse des libertés est celle qu'on conquiert sur soi-même en s'exerçant constamment à se passer du superflu.

## PROVERBES

Il faut savoir trouver chaussure à son pied.

Les bons livres font les bons clercs.

Celui qui glane ne choisit pas.

Mal se chauffe qui se brûle.

Un âne vivant vaut plus qu'un roi mort.

Envie ne donne rien à personne.

Autant de gens, autant d'avis.

## Conseils pratiques

Nettoyage du tulle noir. — Étendre le tulle sur une planche recouverte de plusieurs épaisseurs de tulle blanc, l'envers tourné vers soi. Passer sur cette surface une très fine éponge imbibée de thé, soit d'un mélange d'eau et de vinaigre, soit de fiel, laisser le liquide choisis imprégner le léger tissu, puis repasser avec un fer légèrement chaud.

La couleur est rincée et le tulle reprend un aspect semblable à celui du neuf, qualités qui permettent de l'employer encore comme on le désire.

Taches d'acide sur les vêtements. — Il y a quelque chance d'éviter la corrosion des tissus si on imbibé immédiatement l'endroit atteint par l'acide, d'un mélange d'alcool et d'ammoniaque liquide.

Colle pour bois et métaux. — Mettre fondre de la colle forte au bain-marie, puis y ajouter de l'argile très sèche, pulvérisée et tamisée; remuer constamment jusqu'au moment où le mélange forme une sorte de bouillie claire.

Cet enduit doit, comme la colle forte, être étendu le plus chaud possible sur les surfaces à coller; on presse ensuite jusqu'à refroidissement.

Moyen de rendre les cordes plus durables. — Il suffit d'empêcher, autant que possible, l'eau de les pénétrer. On les débarrasse d'abord de l'humidité qu'elle contiennent en

les suspendant dans une chambre chauffée ou en les mettant dans un four de bouillanger, n'ayant plus qu'une faible température. Ensuite on les fait tremper quarante-huit heures dans de l'eau additionnée de sulfate de cuivre.

Destruction des souris et des rats. — A côté des pièges de toutes sortes dans lesquels on met comme amorce soit du lard, du sucre, soit encore de la graine de tournesol, il existe un moyen plus simple, qui consiste à étaler sur une assiette, d'abord du plâtre, puis une légère couche de farine et à côté, dans une autre assiette, de l'eau afin d'inviter ces rongeurs à boire. Malheur à eux s'ils goûtent à l'eau!



## PATE DE POISSON

Prenez du poisson froid, de la sauce de poisson ou du beurre fondu, des patates pilées et assaisonnées.

Divisez le poisson en petits morceaux et enlever la peau et les arêtes. Prenez des quantités égales de poisson et de patates pilées. Prenez un plat graissé dans lequel vous placerez un rang de patates, puis un rang de poisson, ajoutez la sauce ou le beurre, et assaisonnez, et continuez à remplir ainsi de suite, ces détails!

Le jeune homme avait offert son aide, vite acceptée, et Lady de Gery le regardait se démenager, rieurs, comme si de mettre un couvert en commun eût été l'aventure la plus drôle du monde. S'ils s'étaient retournés vers elle, ils auraient vu sa physionomie altérée par une secrète angoisse.

Pourquoi donc l'intimité toujours plus grande de ces enfants lui causait-elle aujourd'hui de l'inquiétude, alors qu'au contraire elle s'était jusqu'ici appliquée à la faire naître et à la développer avec une véritable ardeur maternelle? Les jeunes gens eussent compris la raison de cet air soucieux s'ils avaient aperçu, le matin, Lady de Gery déchiffrer une lettre dont la simple lecture avait fait se figer ses traits en un torpéur effrayant. Cette lettre, datée de Dublin, émanait de Derby. Aux hauchures capricieuses de l'écriture, on pouvait deviner que le jeune homme l'avait faite sous le coup d'une impression violente. La teneur expliquait trop cet effarement douloureux et subtil:

Ma chère tante, C'est parce que je vous aime, que je vous aime comme un fils, que je crois devoir, le premier de tous, vous prévenir d'une catastrophe qui

## Les Pilules Rouges arment les femmes pour les grands combats de la vie, remplissent les veines d'un sang riche, guérissent la faiblesse, l'anémie, la névrose

Il faudrait des Pilules Rouges à toutes les femmes parce qu'il leur faut toujours du sang, beaucoup de sang.

Faire prendre les Pilules Rouges à une femme anémique, névrosée, c'est comme si on lui transfusait du sang neuf, exceptionnellement riche et chaud.

Voilà pourquoi nous ne cessons de recommander aux femmes qui souffrent d'appauvrissement du sang, à celles qui redoutent les fatigues de la maternité, du travail, de se fortifier d'avance contre toutes les épreuves en prenant quelques boîtes de Pilules Rouges.

Depuis une vingtaine d'années je ne passe pas une journée sans avoir des maux de tête et je ne sais pas quel en était la cause. J'étais aussi sujette à des douleurs dans le côté gauche; je manquais de force pour mon travail, d'entrain et de gaieté dans la vie. Je me décidai un jour d'essayer les Pilules Rouges et, avec seulement quelques boîtes, je me suis débarrassée de mes souffrances, et augmenté mes forces. Je suis heureuse de recommander les Pilules Rouges qui m'ont été d'un si grand secours. Mme Augustin Dumais, 28 Charleston, Southbridge, Mass.

Depuis trois ans que mes forces déclinent, j'étais devenue pâle et très maigre; j'avais des étourdissements, des palpitations de coeur, des maux de tête et de reins; ma digestion se faisait mal et l'appétit faisait défaut. Mon mari m'apporta un jour quelques boîtes de Pilules Rouges et après quelques semaines j'étais très heureuse de lui annoncer que je me portais mieux. Cela était

par couches, jusqu'à ce que le plat soit comble, les patates formant le rang de dessus. Tracé-le avec une fourchette et faites cuire pendant une demi-heure.

## SALADE AU FLETAN

Fletan cuit froid, vinaigre, feuilles de laitue, mayonnaise. Défaites le fletan en menus morceaux, placez-le dans le vinaigre et laissez refroidir ainsi durant une heure. Disposez sur des feuilles de laitue et servez avec une mayonnaise.

## PATE ROMAIN

Prenez trois-quarts de livre de viande froide, deux oeufs cuits durs, une cuillerée à thé d'herbes douces, deux onces de macaroni, une cuillerée à thé de persil haché, le quart d'une chopine de sauce.

Hachez la viande, coupez le macaroni en menus morceaux, coupez les oeufs en quartiers. Haillez bien un moule, aspergez-le de vermicelle, ensuite couvrez-le d'une croûte feuilletée. Mettez-y un rang de viande, ensuite de macaroni, ensuite les oeufs. Assaisonnez bien chaque rang, saupoudrez le persil, répétez jusqu'à ce que le plat soit plein, puis versez le bouillon. Couvrez avec la pâte. Faites cuire trois-quarts d'heure. Sortez-le du moule, et entourez d'une sauce brune.

## POUDING AUX FRUITS ET AU PAIN

Prenez trois tasses de miettes de pain durcies, deux tasses de compote aux fruits, ou de fruits en conserve égouttés, une pincée de sel, une tasse et demie de deux tasses de jus de fruit ou d'eau, deux cuillerées à table de beurre, sucre au goût, épices si désiré.

Biscuits ou miettes de pain peuvent être employés. Versez le jus de fruit sur les miettes autant que les miettes peuvent en absorber. Dans un vaisseau beurré, placez un tiers de miettes mouillées, et sur cela, la moitié des fruits arrosés avec du sucre mélangé avec les épices et le sel. Si les fruits sont très doux, le sucre peut être omis. Pointez d'un peu de beurre. Répétez, ayant soin d'avoir une couche de miettes sur le dessus. Pointez de nouveau de beurre et laissez brunir dans un four modéré.

## POMMES DE TERRE A LA OLIFTON

Prenez deux tasses et demie de pommes de terre pilées, le quart d'une tasse de lait chaud, un blanc d'oeuf, six tranches de lard, très

Pour toutes maladies des pieds consultez le Dr A.-D. Bergeron

CHIRURGIEN DENTISTE A MONTREAL

Au magasin Walk-Over, 505 S. Catherine O.

visible d'ailleurs. Mes forces ont continué à s'accroître: tout ce qui me faisait souffrir est disparu et j'ai, depuis un an, une bien bonne santé. Si j'annonce aujourd'hui ma guérison opérée par les Pilules Rouges c'est qu'elle est bien réelle et dans le but de venir en aide aux femmes faibles et malades. Je n'ai d'ailleurs aucun intérêt à les tromper. — Mme L. Perrier, 131 Villet, Cohoes, N.-Y.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir, ont notre médecin sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c, une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée, et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez des Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommande, car il n'est pas aussi bon. Déterminez-vous des colporteurs; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

minces, le quart d'une tasse de fromage râpé, un peu de sel et de poivre.

Ajoutez le lait aux pommes de terre et battez jusqu'à ce que ce soit bien mélangé; enveloppez du blanc d'oeuf battu ferme avec un peu de sel et de poivre, et versez dans un vaisseau peu profond, bien graissé avec le gras de lard. Arrosez avec le fromage, mettez le lard sur le dessus, et cuisez dans un four modéré pendant vingt minutes jusqu'à ce que le lard soit bien rôti et les pommes de terre bien cuites.

## PETITS GATEAUX POUR LE THE

Prenez une tasse de sucre granulé, un oeuf, une tasse de crème sure, une demi-cuillerée à thé de soda, une cuillerée à thé de poudre à pâte, une demi-cuillerée d'essence de citron, une tasse et demie de farine à pâte.

Battez bien l'oeuf, ajoutez le sucre, la crème, la farine saignée avec le soda et la poudre à pâte. Ajoutez l'essence et cuisez dans un four vite. Si la crème n'est pas employée, il faudra un lait très riche et deux cuillerées de beurre battu avec du sucre.

## SAUVEGARONS NOTRE LANGUE

COMMENT NOS COMPATRIOTES DE LA SASKATCHEWAN EN-TENDENT REAGIR CONTRE L'INFLUENCE DE LEUR MILIEU.

Prince-Albert, (Sask.) 7. — Les questions suivantes ont été soumises à l'étude des membres de l'Association Catholique des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. Leur importance vitale en fait un sujet de méditation très approprié aux besoins actuels de tous les descendants de la race française vivant au Canada, comme aux Etats-Unis:

"Le père et la mère de famille ont le devoir d'exiger sévèrement de leurs enfants l'usage du français à la maison.

"Même dans les centres plus particulièrement français, et à plus forte raison dans les centres anglais, il y a plusieurs influences (contre lesquelles il faut réagir) qui tendent à supplanter l'usage du français dans la famille: l'entourage, la rue, l'école, les serviteurs, les visites, les relations sociales, etc.

"Les parents ont le devoir de surveiller les relations que se créent leurs enfants en vue d'éviter le danger des mariages mixtes, car ceux-ci ne peuvent être qu'un désastre, tant au point de vue national que religieux.

"Pour sauvegarder la mentalité catholique et française dans la famille, il est essentiel que l'on reçoive un journal catholique et que l'on se procure de bons livres et de bonnes revues."



LE DERNIER MOT DANS LES CAPOTS POUR HOMMES

## Capots avec collets en fourrures

Bon style — Pratique — Economique

La vogue du capot court avec collet en fourrure est remarquablement en faveur cette saison, et au point de vue du confort — c'est le capot d'hiver idéal. L'illustration ci-haut met en évidence deux des nombreux styles que nous offrons. Les matériaux sont: Le Broadcloth, le Beaver, le Chinchilla, les Tweeds et les Worsteds.

Les collets sont en: Seal d'Hudson, Chat Sauvage, Mouton de Perse, Loutre et Castor Piqué.

\$40.00 ET PLUS

LES MARQUES CONNUES

Ceux qui préfèrent les paletots longs les trouveront ici dans les styles connus et ordinaires.

## LOUTRE

Nos peaux de loutre, mises en vente la semaine dernière, s'enlèvent rapidement.

Nos prix varient de \$12.00 à \$60.00.

Le lot comprend ce qu'il y a de mieux en loutre du Labrador.

Ouvert le samedi après-midi

## CUMMINGS & CUMMINGS

ANGLE SAINT-PAUL ET SAINT-SULPICE

En arrière de l'église Notre-Dame

## MAISON HENRI SCOTT

Marchand en Gros et en Détail de

DIAMANTS, MONTRES, ARGENTERIE, BRONZES, MARBRE, VERRE COUPE, ETC.

## IMPORTANTE OCCASION

de se procurer de jolis cadeaux pour les fêtes à des prix très modérés. Mon stock n'a jamais été aussi considérable et aussi bien assorti. Tout ce qu'il y a de beau et de nouveau en bijoux, montres, etc., vous le trouverez ici. Une infinité de bijoux de toutes sortes, dans les prix de \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00 jusqu'à \$10.00.

Pour ceux qui désirent payer plus, une quantité considérable à \$10.00, \$15.00, \$25.00, \$50.00, \$75.00.

Grand assortiment aussi pour ceux qui veulent dépenser pour marchandises plus dispendieuses: \$100.00, \$150.00, \$200.00 et plus jusqu'à \$1,500.00.

Mon stock consiste en montres, bijoux, bracelets-montres, pendentifs, colliers, broches, horloges, bronzes, marbres, coutellerie, argenterie, verre coupé, etc.

Bijoux et bagues, pendentifs en platine, et or et platine, etc., ornés de diamants et autres pierres précieuses, sont superbes et manufacturés dans mon atelier.

AUBAINE EXTRAORDINAIRE

BRACELET-MONTRE A \$14.90

UNE VISITE EST SOLICITEE

## HENRI SCOTT

479 EST RUE STE-CATHERINE. — TEL. EST 761.

## M. VEUILLOT PARLE A SAINT-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 7. — Sous les auspices du cercle Benoit XV, de l'A.C.J.C., M. François Veillot a donné, mardi soir, au Patronage, une conférence sur la France catholique, en présence d'un auditoire

des plus sympathiques. Le distingué visiteur s'est surtout attaché à retracer les causes du renouveau catholique de sa patrie, à travers les âges.

Mgr Guertin remercia chaleureusement le conférencier, en protestant de l'amour le plus pur des Canadiens-français envers la France.

financières de Betty. Il le faut, il le faut, même pour moi.

Bien filialement à vous, Mère... DERBY.

Un flot de larmes avait jailli des yeux de Lady de Gery à la lecture de cette lettre qui lui apportait à la fois un malheur inattendu et une consolation exquise. Oui, ainsi que le disait le jeune homme, le mariage de Betty était mis en cause par suite de ce désastre financier. Non, certes, que Pierre fût capable de se retirer à l'annonce de cette nouvelle; mais était-il sage de le laisser épouser une femme presque pauvre désolée, alors précisément qu'il aurait eu besoin d'une fortune qui lui permit d'étendre ses oeuvres philanthropiques? Et du reste, la jeune fille elle-même n'opposerait-elle pas un refus à la demande définitive de Pierre, parce qu'elle l'aimait et pour ne pas être un poids lourd dans sa vie?

Quant à accepter l'offre de Derby cette offre si délicatement affectueuse qu'elle avait été un baume pour le coeur de Lady de Gery, celle-ci y répugnait. Sans doute, les terrains en question n'étaient qu'une partie de la grosse fortune de l'Irlandais, au surplus, celle qui lui avait servi de mère pendant si longtemps savait bien que jamais il ne songerait plus

au mariage, puisque Betty s'en allait à un autre. Somme toute, cette vente simulée ne serait donc qu'un acompte sur son héritage futur. Et pourtant, Lady de Gery ne pouvait se résoudre à ce subterfuge; elle ne pouvait pas écrire à Derby: "Oui, je me prête volontiers à vos projets qui permettront à ma fille d'épouser votre rival..." Quelque admirable que fût l'héroïsme du jeune homme, il eût été odieux d'en profiter.

D'ailleurs, ni Pierre, ni Betty n'accepteraient les largesses de Derby qui humiliaient leur commun amour. Car il faudrait leur dire à tous deux ce qui se passait en Irlande, ne fût-ce que pour expliquer leur départ précipité. Et alors, alors, le bonheur des jeunes gens ne s'en irait-il pas pour jamais à l'eau?

A SUIVRE

Ce journal est imprimé au No 23 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). J. N. Chevrier, gérant général.



# LA VIE MUSICALE

Ce que pense M. Achille Fortier de l'enseignement musical en Angleterre — A propos d'un article de M. R. Vennat — Pourquoi les éditeurs français sont si peu encouragés chez nous — Les concerts de l'orchestre Russe.

Dans le *Canada Musical* du 1er décembre, M. Achille Fortier, dont nous saluons avec joie la rentrée dans la critique musicale, analyse avec la compétence que lui connaissent tous ceux qui le fréquentent une étude de M. R. Vennat sur les raisons pour lesquelles on ne voit jamais de musique anglaise sur les programmes des vrais musiciens. C'est, dit-il en substance, que l'orientation systématique de la mentalité du musicien anglais s'est faite du côté du génie allemand. "Bourrés gaves, saturés de musique allemande, les élèves des collèges, des académies et des conservatoires de musique d'Angleterre ne se doutaient même pas, pour la plupart, de l'existence de véritables chefs-d'œuvre dus au génie de leurs propres compatriotes, sans compter qu'ils avaient appris, bien souvent, à tenir en assez mince estime et plutôt comme frivoles les productions du génie latin."

Comme les chefs d'œuvre dont parle M. Fortier sont antérieurs à la première visite, en Angleterre, de l'Allemand Haendel, ce qui nous reporte à plus d'un siècle en arrière, et que les musiciens anglais goûtent peu un genre dont l'évolution aurait marqué le génie propre de leur nation d'un cachet ineffaçable, il s'est trouvé que la production anglaise s'est chlorosée non pas en quantité, mais en qualité.

En musique, tout au moins, la *Merric England* n'est plus qu'une légende du temps passé. Devant l'énorme ennui qui se dégage d'une production par ailleurs fort estimable, on comprend que les artistes, même anglais, évitent de la faire figurer à leurs programmes, n'étant pas bien sûrs que ceux-là même à qui ils voudraient plaire ne seront pas les premiers à le leur reprocher amèrement.

Mais en même temps, chose qui n'étonne personne quand on connaît la vanité anglo-saxonne, les reproches ne sont pas moins adressés à l'adresse de ceux qui ne mettent pas de musique anglaise à leurs programmes; témoin la protestation du *Citizen*, d'Ottawa, contre Mlle Isolda Menges, la violoniste anglaise, protestation qui a fourni à M. Fortier le sujet de son article. Que faire alors? En mettre ou ne pas en mettre? To be or not to be? C'est la question.

Après s'être gémifiée de parti pris, l'Angleterre va se lever, forcée, musicalement, à se dévêtir de sa culture, mais comme son nouvel état serait *shocking*, il faudra bien qu'elle se rhabille. Sera-ce de belle et claire culture latine? Non, ce serait trop répugnant à sa mentalité. Il ne lui restera donc qu'à remonter à la source pure de la musique anglaise du commencement du 18<sup>e</sup> siècle, celle d'avant le *King*, celle d'Arne et de Bishop, celle du *Rule Britannia*!

C'est le bonheur qu'il faut lui souhaiter.

Le "Bulletin de la Chambre de Commerce Française" a publié, dans son édition de septembre un article de M. R. Vennat sur l'édition musicale française, article frappé au coin du meilleur bon sens.

M. Vennat expose, d'une façon nette, qu'il ne laisse aucune porte de sortie aux éditeurs français, les raisons pour lesquelles il se vend si peu de musique française dans notre pays, et aussi pour lesquelles, entre deux éditions, les américaines et les françaises, nous choisissons toujours les premières, voire même les éditions allemandes si on peut se les procurer, à moins que, chose peu probable, semble-t-il, il ne survienne un grand changement de la mentalité des éditeurs de France.

Je ne puis, à mon grand regret, reproduire en entier l'article de M. Vennat, quoiqu'il le mérite; je me contenterai d'exposer aussi brièvement que possible quelques-unes de ses preuves, que l'éditeur français n'a pas, en l'état actuel des choses, la chance de faire accepter partout ses éditions.

Tandis que l'éditeur américain accorde des remises qui vont de 25 à 50 pour cent, l'éditeur français vend au prix marqué, en comptant d'abord 25 sous du franc, plus les frais d'emballage, de transport et, depuis la guerre, d'assurance maritime. Avec de pareilles conditions, est-il étonnant qu'on préfère acheter de la musique française éditée en Amérique, ou même de la musique allemande?

Qu'on me permette un exemple

qui m'est personnel. Presque en même temps j'ai acheté deux mes- ses : deux partitions et parties séparées. L'une éditée à Paris, avec gravure et impression mauvaises et des fautes de transcription n'a été chargée \$15, ce qui comprenait 40% de majoration sur le prix marqué avec 25 sous du franc. L'autre achetée à New-York, belle édition sans une faute, en deux ca- ractères, sur meilleur papier, pro- venant de la maison Costa, de Leip- sig, m'a été chargée \$5, avec une remise de 25%. Musicalement, elles se valaient, mais l'œuvre allemande est liturgique, la française ne l'est pas.

On trouve chez Fischer ou chez Schirmer, à New-York, des parti- tions, pour l'église ou pour le concert, d'œuvres courtes en édition in-octavo à partir de 5 sous jus- qu'à 15 sous. Les mêmes œuvres, si elles sont éditées à Paris coûtent de 25 à 50 sous et le matériel : pa- pier, gravure et impression, est bien inférieur à l'édition améri- caine.

Le matériel d'orchestre français pour les opéras et les grandes œu- vres chorales est toujours en loca- tion et on peut payer jusqu'à 4.000 francs pour le droit d'exécu- tion d'une seule soirée.

Les partitions piano et chant se vendent aussi à des prix exorbi- tants en France et à des prix très raisonnables ailleurs. Par exem- ple : la partition piano et chant de l'*Enfance du Christ* de Berlioz se vend à Paris 20 francs, avec paroles françaises seulement, tan- dis que l'édition Breitkopf et Härtel, en français, anglais et alle- mand, se vend, rendue ici, \$150.

En voilà assez, pour démontrer combien l'avertissement que donne M. Vennat aux éditeurs français est opportun.

Les chefs d'orchestre, directeurs de chorales et maîtres de chapelle canadiens qui n'ont jamais de res- sources assez grandes pour se per- mettre de faire de la sentimentalité, — ceux-là seuls les en blâmeront qui ne demandent jamais de mettre la main à la poche, n'achèteront pas d'éditions françaises que si elles coûtent aussi bon marché que les autres, ils n'achèteront pas de mu- sique française, mais prendront même des œuvres boches, plutôt que de se mettre en déficit.

M. Vennat croit que la Société des Auteurs et Editeurs Français pour- rait faire beaucoup pour changer l'état de choses actuel. Souhaitons qu'il soit bien compris de cette so- ciété qu'il est toute-puissante. Sans cela, malgré toute l'admiration que nous pouvons avoir au Canada fran- çais pour la musique française, nous ne pourrions jamais faire tout seuls la bataille contre l'édition améri- caine et même allemande, car de celle-ci, il en reste beaucoup qui était aux Etats-Unis avant le 4 août 1914 et qu'on peut couramment vendre ici sans difficulté.

Le patriotisme en affaires est de plus en plus un luxe que seuls les fabricants d'engins de guerre et de fournitures pour les armées peuvent se payer et ce n'est jamais chez ces honorables industriels que se recrute- ront les musiciens.

Pour les deux concerts de musi- que russe que l'orchestre d'Altshuler donne à Montréal, lundi et mar- di soir, au Monument national, l'im- presario, M. Louis-H. Bourdon, a dé- cidé que l'on commencera à 8 h. 15 très précises. Comme personne ne peut entrer pendant un morceau, il faudra donc qu'on se rende à l'heu- re, car personne ne voudra, l'imagi- ne, manquer une seule des œuvres inscrites au programme des deux soirées.

Cette mesure est éminemment sage et il serait désirable qu'elle se prati- quât partout. Malheureusement, il se présente un obstacle : l'encombre- ment aux guichets où se paie la taxe du gouvernement. Quelques gérants ont résolu la difficulté en payant eux-mêmes la taxe au gouvernement et en se la faisant rembourser ou non avec le prix du billet.

Je ne sais si cela sera fait aux concerts de la semaine prochaine, mais on devra se rendre de très bon- ne heure, s'il faut prendre les billets de taxe à la salle même.

Les programmes annoncés pour lundi et mardi renferment des œu- vres jamais entendues à Montréal, à trois exceptions près, l'*Œuvre de la Mort* de Rachmaninoff, le *Scherzo* de la Première Symphonie de Scria- bine, et l'*Andante* de Tchaikowski, joués l'an dernier.

Lundi, l'orchestre donne, outre

les œuvres sus-nommées, un Ta- rot, le célèbre écrivain du Moyen-âge, la *Rhapsodie* de Vassilenco, *Hercules Nocturnus*, la Symphonie de Scriabine en entier, un groupe de pièces de Glazounow, de Liadow et de Rimsky-Korsakoff, ainsi que le *Carnaval de Paris*, du Suédois Svendsen. Mardi, on trouve au pro- gramme la *Rhapsodie Arménienne* d'Ignatieff, le ballet *Scheherazade* de Rimsky-Korsakoff, la *Suite* d'*Enfant de Conus*, le *Poème Fin- landia* de Sibelius, les *Hymnes des Alliés* de Glazounow et trois numé- ros : l'*Andante* (entendu l'an der- nier), de Tchaikowski, un chant du folklore russe et la *Danse des Syl- vains* de Satz.

Voilà certes de quoi satisfaire les plus friands de belle musique.

Fréd. PELLETIER.

## MUSICA

CONCERT A BUCKINGHAM

C'est samedi, le 8 décembre, que la troupe du cercle St-Zotique et l'orchestre Durocher, de Montréal, donneront leur concert annuel, au théâtre Oasis, de Buckingham.

"L'Amour du Jeu", tel est le titre du drame qui sera interprété par des artistes amateurs bien con- nus.

Puis les artistes de la troupe exécuteront une comédie militaire "La Gamelle et Dubidon".

Les costumes ont été fournis par la maison Ponton et sont des plus somptueux.

L'orchestre Durocher, de Mon- tréal, composé de musiciens ama- teurs donnera un programme mu- sical des plus soignés.

Il y aura, dans l'après-midi, re- présentation spéciale pour les en- fants. Il reste encore quelques bons billets pour la représentation du soir.

EXAMEN DE MUSIQUE A L'UNI- VERSITE LAVAL

Les examens du Conservatoire national auront lieu, à l'Université Laval, les 3 et 4 janvier 1913. Tous les candidats sont priés de se pré- senter le premier jour, à 10 heures, afin de subir l'examen de la théo- rie.

Il est préférable de s'inscrire quelques jours d'avance.

On peut se procurer des formu- les d'inscription en s'adressant au bureau du Conservatoire, 312, rue Sainte-Catherine-est.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE RUSSE

Programme de lundi soir, le 10 décembre, au Monument National : 1. Tableau Symphonique, "Hyr- cius Nocturnus", Vassilenco (D'après le poème de Merojowski - 1ère fois).

2. Symphonie No 1... Scriabine I. Lento. II. Allegro dramtico. III. Lento. IV. Scherzo Vivace. V. Allegro.

3. Poème "L'Île de la Mort" Rachmaninoff (Sur requête).

4. Chant russe... Glazounow Ay, Ouchien... Liadow Plaintive... Rimsky-Danse du Moustique... Korsakoff

Ramille... Rimsky-Korsakoff 5. Carnaval de Paris... Svendsen

Programme de mardi soir, le 11 décembre, au Monument National : 1. Rhapsodie Arménienne... Ippolito-Litoff-Ivanoff

2. Suite Symphonie "Sheherazade" Rimsky-Korsakoff

a. La Mer et le vaisseau de Sind- bad. b. L'Histoire du prince Calender. c. Le prince et la princesse. d. Le vaisseau est projeté contre le roc du cavalier de bronze.

3. Suite d'Enfant... Conus a. Berceuse. b. Jouant au cheval dans l'appar- tement. c. Caprice (Enfant gâté).

4. Chant de soldat... Vieux terroir Russe (Adaptation pour orchestre par Modest Altschuler.)

5. Amante Cantabile (pour cordes seules) Tchaikowski. Danse des Sylvains aux pieds de chèvre, Satz.

6. Poème "Finlandia"... Sibelius 7. Paraphrase "Hymne des Alliés" (Russe, Serbe, Glazounow Français, Anglais, Belge, Japonais, Italien et Américain.)

SOCIETE NATIONALE D'OPERA COMIQUE

Fort de l'encouragement qu'on lui témoigne de tous côtés, la So- ciété Nationale d'Opéra Comique tra- vaille avec ardeur à assurer le suc- cès de sa première représentation, fixée au 24 janvier prochain. On se rappelle que la pièce choisie pour cette circonstance est la "Basoche", de l'excellent compositeur français, André Messager. Les personnes qui ont parcouru cette œuvre savent qu'elle renferme de nombreuses beautés littéraires et musicales. On y retrouve, notamment, servant de thème à d'exquises mélodies, les charmantes poésies de Clément Ma-

rot, le célèbre écrivain du Moyen-âge, la *Rhapsodie* de Vassilenco, *Hercules Nocturnus*, la Symphonie de Scriabine en entier, un groupe de pièces de Glazounow, de Liadow et de Rimsky-Korsakoff, ainsi que le *Carnaval de Paris*, du Suédois Svendsen. Mardi, on trouve au pro- gramme la *Rhapsodie Arménienne* d'Ignatieff, le ballet *Scheherazade* de Rimsky-Korsakoff, la *Suite* d'*Enfant de Conus*, le *Poème Fin- landia* de Sibelius, les *Hymnes des Alliés* de Glazounow et trois numé- ros : l'*Andante* (entendu l'an der- nier), de Tchaikowski, un chant du folklore russe et la *Danse des Syl- vains* de Satz.

Voilà certes de quoi satisfaire les plus friands de belle musique.

Fréd. PELLETIER.

## MUSICA

CONCERT A BUCKINGHAM

C'est samedi, le 8 décembre, que la troupe du cercle St-Zotique et l'orchestre Durocher, de Montréal, donneront leur concert annuel, au théâtre Oasis, de Buckingham.

"L'Amour du Jeu", tel est le titre du drame qui sera interprété par des artistes amateurs bien con- nus.

Puis les artistes de la troupe exécuteront une comédie militaire "La Gamelle et Dubidon".

Les costumes ont été fournis par la maison Ponton et sont des plus somptueux.

L'orchestre Durocher, de Mon- tréal, composé de musiciens ama- teurs donnera un programme mu- sical des plus soignés.

Il y aura, dans l'après-midi, re- présentation spéciale pour les en- fants. Il reste encore quelques bons billets pour la représentation du soir.

EXAMEN DE MUSIQUE A L'UNI- VERSITE LAVAL

Les examens du Conservatoire national auront lieu, à l'Université Laval, les 3 et 4 janvier 1913. Tous les candidats sont priés de se pré- senter le premier jour, à 10 heures, afin de subir l'examen de la théo- rie.

Il est préférable de s'inscrire quelques jours d'avance.

On peut se procurer des formu- les d'inscription en s'adressant au bureau du Conservatoire, 312, rue Sainte-Catherine-est.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE RUSSE

Programme de lundi soir, le 10 décembre, au Monument National : 1. Tableau Symphonique, "Hyr- cius Nocturnus", Vassilenco (D'après le poème de Merojowski - 1ère fois).

2. Symphonie No 1... Scriabine I. Lento. II. Allegro dramtico. III. Lento. IV. Scherzo Vivace. V. Allegro.

3. Poème "L'Île de la Mort" Rachmaninoff (Sur requête).

4. Chant russe... Glazounow Ay, Ouchien... Liadow Plaintive... Rimsky-Danse du Moustique... Korsakoff

Ramille... Rimsky-Korsakoff 5. Carnaval de Paris... Svendsen

Programme de mardi soir, le 11 décembre, au Monument National : 1. Rhapsodie Arménienne... Ippolito-Litoff-Ivanoff

2. Suite Symphonie "Sheherazade" Rimsky-Korsakoff

a. La Mer et le vaisseau de Sind- bad. b. L'Histoire du prince Calender. c. Le prince et la princesse. d. Le vaisseau est projeté contre le roc du cavalier de bronze.

3. Suite d'Enfant... Conus a. Berceuse. b. Jouant au cheval dans l'appar- tement. c. Caprice (Enfant gâté).

4. Chant de soldat... Vieux terroir Russe (Adaptation pour orchestre par Modest Altschuler.)

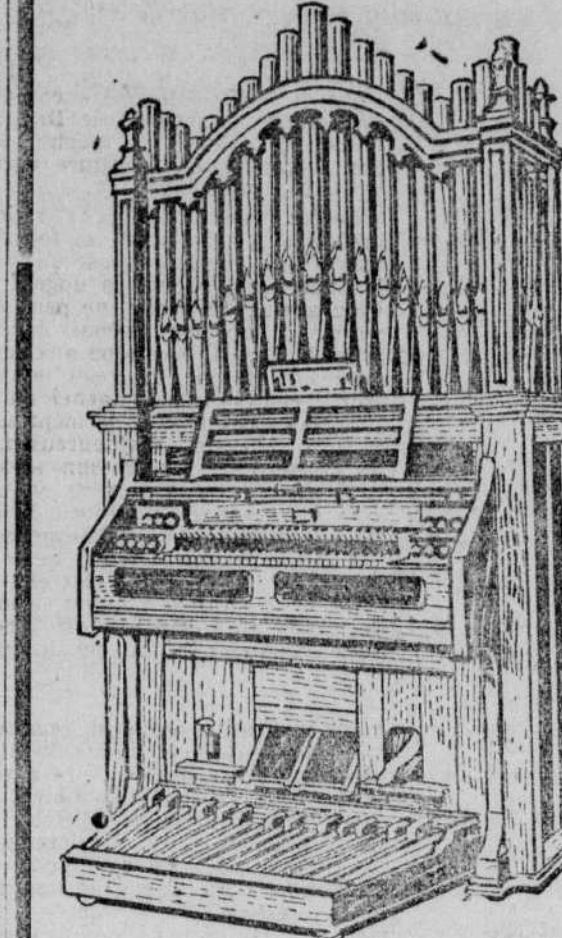
5. Amante Cantabile (pour cordes seules) Tchaikowski. Danse des Sylvains aux pieds de chèvre, Satz.

6. Poème "Finlandia"... Sibelius 7. Paraphrase "Hymne des Alliés" (Russe, Serbe, Glazounow Français, Anglais, Belge, Japonais, Italien et Américain.)

SOCIETE NATIONALE D'OPERA COMIQUE

Fort de l'encouragement qu'on lui témoigne de tous côtés, la So- ciété Nationale d'Opéra Comique tra- vaille avec ardeur à assurer le suc- cès de sa première représentation, fixée au 24 janvier prochain. On se rappelle que la pièce choisie pour cette circonstance est la "Basoche", de l'excellent compositeur français, André Messager. Les personnes qui ont parcouru cette œuvre savent qu'elle renferme de nombreuses beautés littéraires et musicales. On y retrouve, notamment, servant de thème à d'exquises mélodies, les charmantes poésies de Clément Ma-

# Orgue à clavier double ESTEY



C'est un fait reconnu qu'un orgue à anches de bonne qualité est de beaucoup préférable à un orgue à tuyaux bon marché ou de petite dimension.

Des orgues à clavier double ESTEY ont été fournies à des églises et à des communautés reli- gieuses par tout le continent depuis 1846, et elles ont été partout grandement appréciées.

## SIMPLE ET DURABLE

Aucun autre orgue n'est comparable à l'ES- TEY sous le rapport de la simplicité de construc- tion et du choix de matériaux.

L'orgue ESTEY, à deux claviers, avec péda- lier, est pourvu du nouvel arbre rotatif à soufflets, ce qui permet l'emploi de moteurs électriques pour la soufflerie. Il est tellement facile d'en ac- tionner le mécanisme qu'un moteur d'un huitième de cheval-vapeur suffit à fournir tout le vent requis.

Dans ces orgues sont employées les anches de grande échelle dite "Philharmonique", qui leur sont d'ailleurs exclusives. Au point de vue du son et de l'expression, l'orgue ESTEY est aussi éloigné de l'orgue à anches "cabinet" que l'est le piano de concert moderne des vieux pianos carrés démodés d'autrefois.

VENEZ DEMANDER OU FAITES VENIR UN CATALOGUE ILLUSTRE

# C. W. LINDSAY, Limited

Bureau principal : 512-OUEST STE-CATHERINE.  
Succursale de l'est : 394-EST STE-CATHERINE.  
Succursales : 189 rue Sparks, Ottawa ; 201-03 rue St-Jean, Québec ; 29 rue des Forges, Trois-Rivières.  
Brockville, Belleville, Cornwall, Kingston.

## St Denis

Rue St-Denis, un bloc au nord de la rue Ste-Catherine.

Demain votre dernière chance de voir la plus grande histoire de REX BEACH :

## "The Auction Block"

7 JOURS COMMENÇANT DIMAN- CHE, 9 DECEMBRE

Pour la première fois ici à des prix populaires

WILLIAM FOX présente "A DAUGHTER OF THE GODS" avec ANNETTE KELLERMANN

La vue jolie

C'est un triomphe de splendeur, qui dépasse tous les records comme effet, et pour l'affluence des spectateurs.

## ASSELIN

le ténor favori de Montréal.

Musique spéciale rendue par l'orchestre symphonique du St-Denis.

Pas d'augmentation dans les prix.

ceux qui s'habillent de la sorte sont dans les palais des rois. Qu'étes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit: l'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

## CÉRÉMONIE AU CIMETIÈRE

Samedi, le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, il y aura, au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, cérémonie et sépulture à 3 heures p. m.

Ce même jour, les bureaux de la Fabrique Notre-Dame seront ouverts de 1 heure à 4 heures p.m.

## M. VEUILLON À ST-SULPICE CE SOIR

Troisième conférence. Sujet: "Les amonitions militaires". Billets en vente chez Granger, chez Archambault et à la porte de la salle.

## Ce superbe piano pour Noël



STYLE "K" \$425.00 —Au comptant ou à termes.

## Le cadeau idéal pour toute la famille

Touche légère et sensible Belle sonorité Perfection artistique de la caisse Satisfaction et service

Telles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles vous devriez choisir un instrument Willis pour NOEL

Magasin ouvert le soir tout ce mois-ci.

## WILLIS & CO. Limited

Fabricants 580 RUE STE-CATHERINE OUEST Angle Drummond

Aussi Pianos Knabe — "Les meilleurs au monde"

MONUMENT NATIONAL, LUNDI ET MARDI GRAND FESTIVAL ARTISTIQUE

## L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE RUSSE

50 MUSICIENS AVEC MODEST ALTSCHULER BONS BILLETS ENCORE EN VENTE CHEZ ARCHAMBAULT.

## UN MAIRE DE NOTRE NATIONALITÉ

Manchester (N.H.), 7. — L'é- lément franco-américain se réjouit de l'élection de M. Moise Verrette au poste de premier magistrat de cette ville. C'est le premier Franco-amé- ricain qui soit élevé à cette fonction importante dans la ville de Man- chester.

## IL MEURT DANS UN BOIS

Saint-André, 7. — M. Jules Dubé, célibataire, a été trouvé mort dans le bois, jeudi. Il venait de quitter sa demeure depuis quelques heu- res en parfaite santé. — M. Joseph Voisirie a reçu un télégramme lui annonçant que son fils Lucien venait d'être blessé sur les champs de bataille.

Représentation continue de- puis 1 heure jus- qu'à 11 heures.

# LEWIS

VAUDEVILLE THEATRE

ANGLE DES RUES STE-CATHERINE ET MANSFIELD

SEMAINE DU 10 DECEMBRE

VAUDEVILLE PHYLIS GILMORE dans "EVERY WOMAN'S PROBLEM" Un morceau de la vie

Miles RAMBLER Melodistes et dans McDONALD ET ROWLAND Comédiens Irlandais

BERNARD ET HAIRD Cocher de fiacre et son payement P. GEORGE Cointel musical

REVUE ECOSASSAISE de McKAY Musique, chansons et danses 7 personnes

Sans interruption depuis 1 h. jusqu'à 11 h. du soir.

Dimanche--Concert

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROFESSEUR HERBERT SPENCER Pièces et vues hors de l'ordinaire.

PRIX : APRES-MIDI 10 et 15 sous SOIREE 15 et 25 sous

VUES CINEMATOGRAPHIQUES CONSTANCE TALMADGE dans la grande pièce de Cosmo Hamilton

"SCANDAL" COMEDIE TIP TOP et GAZETTE DE LEWIS

Prix tout le jour 15 et 25 sous

Voyez "Parentage".

# Notre Page Littéraire

## HOMMAGE

à Mademoiselle Marie-Thérèse Archambault

Souvenir du 24 septembre 1917.

Toute ta race t'applaudit,  
Héroïne de notre guerre,  
Au geste — tu n'y songeais guère! —  
Qui t'illustre et qui nous grandit!

Petite enfant de hant courage,  
Tu ne sus pas plier le front,  
Mais tu résistais à l'effort  
Par amour de ton doux langage.

Le verbe français a ses droits;  
Pour lui nous livrons la bataille;  
Qu'importe, pour vaincre, qu'il faille  
Attendre un peu, souffrir parfois!

Insultes, dédains et menaces  
N'effrayent que les cœurs trop mous;  
Gloire à cette enfant de chez nous!  
Honneur aux volontés tenaces!

Toute leçon noble à nos yeux  
Évoque des figures chères,  
Et Madeleine de Verchères  
Sourit à ce geste pieux.

Brave petite Canadienne,  
J'inscris avec dévotion  
Ta simple et française action,  
Pour que ton pays s'en souvienne.

Dans l'avenir nous avons foi,  
Malgré la haine qui s'élève,  
Si chaque mère en chantant berce  
Une fillette comme toi!

ALBERT LOZEAU.

12 novembre 1917.

# LOUIS VEUILLOT ET LUTHER

Au temps, dit Louis Veuillot, où Joseph de Maistre luttait intrépidement contre "un gros de prétendus écrivains ou penseurs orgueilleux et sots, suant la peur et le sophisme, lâches instigateurs ou lâches complices de toutes les atrocités" de la Révolution, "le Sénat — un Sénat de bandits et d'assassins — gardait dans son enceinte les bustes de Voltaire et de Rousseau. S'il eût été lettré, il y aurait mis encore celui de Luther".

Luther n'a-t-il pas "ouvert la voie" qu'ont suivie "Voltaire et Rousseau", et, après eux, "Robespierre et Proudhon"?

Voilà ce que l'illustre polémiste catholique a mis en vive lumière dans de fortes études que nous allons essayer de synthétiser, à l'occasion du quatrième centenaire de la révolte du plus maléfaisant des hérésiarques, dont se réclament si fièrement le kaiser et tous les fanatiques de la Kultur allemande.

Il y démontre notamment qu'en émanant la raison humaine, Luther a été pour ses adeptes une cause de déchéance intellectuelle et morale; et que l'émancipation de la raison est devenue le principe des aberrations philosophiques des temps modernes, non moins que des bouleversements politiques et des désordres sociaux de l'époque contemporaine.

I

"L'essence du Christianisme, observe justement Louis Veuillot, est l'union de Dieu et de l'homme. Commencée au jour de la création, rétablie et devenue intime par l'incarnation du Verbe, cette union se perpétue par le sacrement d'amour et par l'assistance promise et accordée à l'Eglise. L'homme ayant partout et toujours l'élément divin, voyant partout et toujours sa lumière, rencontra partout et toujours son appui, ne peut errer et tomber que par un abus du plus bel appanage qu'il ait reçu de Dieu : la liberté. Dans l'ordre, il est invincible; s'il veut sortir de l'ordre, il le peut aisément, mais il est perdu.

"Pour pervertir l'homme, il suffisait donc de le séparer de l'élément divin, c'est-à-dire de le réduire à ses propres forces. Les ouvriers de l'Iniquité, continuant de l'œuvre de Satan, l'ont compris; ils ont tenté de le faire, ils l'ont fait. Mais "le plus difficile" était d'isoler l'homme et de le séparer de Dieu jusque dans le sein de la religion : de créer un chrétien qui, en présence de l'Eglise, dépositaire et interprète de la vérité de Dieu, proclamât la souveraineté de sa propre raison". Cet "effrayant prodige", Luther "l'a opéré".

"En proclamant le droit du libre examen, en soumettant la raison de Dieu à la raison souveraine de l'homme, en donnant à chaque individu la faculté ou plutôt l'obligation de se créer à lui-même sa religion dans les limites de la Bible", Luther a "nié la présence sur la terre de l'autorité divine", et, par là, il a "donné aussitôt l'existence à des religions purement humaines". Puisque la Raison a "conquis la part de Dieu dans la direction morale de l'humanité", elle doit "rester seule maîtresse des croyances, des doctrines, des lois, des mœurs". Et aussi, a-t-elle "vendiqué et exercé ce droit de sa victoire". Dès lors, "plus de tradition, plus d'infécondité, plus de vérité absolue, plus de droit divin, plus de lien d'unité dans la foi; en d'autres termes, plus de foi!"

Or, "du jour où la Raison s'est déclarée souveraine, indépendante, suffisante à elle-même et à tout, elle est entrée dans le délire où l'on voit et où elle sent qu'elle s'égare de plus en plus. Séparée de tout élément divin, elle se restreint et se

circrconscrib au point de ne plus rien regarder au-dessus d'elle; mais, cédant au sens contraire qui la subjugue, elle descend chaque jour plus vers la matière, et elle y cherche avec une sorte d'admiration toutes les jouissances de la vie".

Louis Veuillot montre à l'œuvre "la raison émanée".

"Subitement, la voilà qui erre à travers les opinions religieuses, sans trouver un motif suffisant de s'arrêter à aucune. D'une soumission aveugle à la parole des novateurs, elle passe tout droit à l'indépendance absolue, et cette indépendance se courbe avec une indifférence honteuse sous n'importe quelle dictature. On abandonne la foi de l'Eglise, et on reçoit les dogmes impériaux de Luther, de Calvin, d'Elisabeth, de Gustave-Adolphe. On n'est plus avec le Pape, mais on est avec les Quakers, avec les frères Moraves, avec Svork, avec Knose, avec Rouge, avec mille autres qui ne démontrent bien clairement que leur impuissance à trouver la vérité. Le couronnement de tous ces efforts, le résultat de toutes ces recherches, c'est le sommeil du doute. Le réveil sera de même le plus voisin de l'incertitude pure et formelle. "Un déiste, dit Bonald, est un homme qui, dans sa courte carrière, n'a pas eu le temps de devenir athée". Les peuples ont le temps de voir la funeste semence germer dans leur sein et donner tous ses fruits. Ils vont au bout, à la dernière extrémité de l'erreur".

D'autre part, "détaché de Dieu et ayant cessé d'être spirituel, l'homme "entraîné par le monde" devient animal, charnel; et, comme "le caractère distinctif" de l'homme spirituel est "de ne vouloir faire que le bien et de souffrir courageusement pour la vertu toutes sortes de maux", celui de l'homme animal, charnel, est "de ne pas vouloir souffrir" et "de ne savoir faire que le mal".

"Dans la privation des sacrements et du culte et dans la libre interprétation des Ecritures, qui instituent l'homme son propre prêtre, et, par une conséquence prochaine, son propre Dieu", il n'y a rien qui puisse le préserver de la douleur". Elle "vient toujours, de tous les côtés où elle avait l'habitude de venir"; et elle "vient aussi d'où elle ne venait pas, du ciel, d'où venait jadis la consolation, la force, l'espérance; elle vient non plus comme aversissement, comme épreuve, comme frein, c'est-à-dire comme secours, mais comme une humiliation gratuite, comme une malédiction non méritée, comme une injustice. Au lieu d'apaiser, elle irrite; au lieu de convertir, elle indigne; au lieu de détacher de la vie, elle inspire la soif de toutes les jouissances de la vie, unique consolation et seul adoucissement de tant de maux sans remède. Par la douleur, l'homme animal descend donc d'un degré; le voilà charnel. Dieu n'y était plus, la douleur, qui devait le ramener vers Dieu, le pousse vers le monde, où il voit le plaisir, la domination, la vengeance; et il fait le mal parce qu'il ne veut pas souffrir le mal".

Cependant, ajoute Louis Veuillot, "la douleur, continuant de le pour-suivre, ne l'atteint pas seulement de ses flèches qui transpercent le corps et l'âme. Elle l'obsède aussi des cruels problèmes dont elle fatigue l'orgueil de l'esprit humain. Qui empêchera l'homme de se demander pourquoi il souffre, soit qu'il fasse le mal, soit qu'il ne le fasse pas, et même lorsqu'il prétend et croit faire le bien? Et puisqu'il n'a plus la lumière de Dieu, quel flambeau allumé de sa main l'aidera à jamais trouver le mot de l'énigme? Qui lui révélera le mystère de cette grandeur qu'il sent en lui, et de cette bassesse qu'il y trouve? de cette puis-

sance qui lui soumet les éléments, et de cette infirmité qui le soumet à la douleur? Pourquoi dominateur du monde, sans pouvoir y trouver une joie pure et assurée? Pourquoi sujet de la mort, et en dépit de sa raison, sujet perpétuellement craintif, quand la mort n'est que l'accident qui le délivre des perpétuels mécomptes de la vie? Pourquoi, malgré tout, n'est-il pas en assurance de ce côté-là même? D'où vient qu'après s'être affranchi dans son esprit du regard de Dieu, il frissonne devant un spectre toujours présent, et murmure encore de terrible peut-être?"

Certes, "la foi catholique" répond nettement à ces "questions formidables". Mais "cette réponse si claire, le protestant, dont le dogme fait Dieu auteur du péché, ne peut l'entendre; l'homme animal, dont le grossier appétit s'attache aux jouissances de la vie, ne peut la recevoir; et l'homme charnel qui se comptait dans le mal, la méprise"; et tous, suivant malheureusement les conseils de leur raison séparée de Dieu, s'égarent de plus en plus dans ces ténèbres qui tout à la fois les pervertissent et les désespèrent".

Sans contredit, Luther peut revendiquer la triste gloire d'avoir "accru beaucoup la portion animale de l'humanité" et de l'avoir "précipitée dans les profondeurs du mal".

II

"Chassé de la Religion, remarque fort judicieusement Louis Veuillot, l'élément divin devait l'être à plus forte raison, de la Philosophie".

Or, si "durant des siècles, la Raison, s'éclairant de la lumière révélée pour avancer dans l'étude des phénomènes physiques et moraux de la création", y fit "des pas immenses", par contre, "depuis que la Philosophie a fait divorce avec la Révélation, comme le Protestantisme avait fait divorce avec l'Eglise, la Raison, errant dans les déserts de la pensée peuplés de fantômes et pleins de mirages, et ne trouvant nulle part un jalon pour reconnaître son chemin, a successivement tout soumis à ses investigations, tout affirmé, tout contesté, tout nié; d'extravagances en extravagances, elle s'est mise elle-même, non pas, hélas! pour confesser son impuissance, mais par un dernier excès d'orgueil, et comme pour se punir de l'insuccès qui la pousse à retourner vers Dieu, vers la vérité".

Louis Veuillot constate que "la raison émanée, c'est-à-dire incrédule, n'a fait autre chose depuis sa victoire, que travailler à détruire ce que la raison soumise, c'est-à-dire croyante, avait édifié après de longs siècles et de puissants travaux". Et elle n'a point "fini"; car, d'une part, telle était la grandeur et la solidité de l'ouvrage, que certaines parties résistent encore; et de l'autre, telle est cette frénésie de destruction, que rien ne l'entrave et rien ne l'arrête. Aussi, "les libres-penseurs se multiplient sous l'influence du principe protestant. Ils attaquent les fondements mêmes de l'édifice social, misés à nu, avec la même rage et la même impétuosité que leurs devanciers en ont attaquée et détruit la beauté extérieure; ils se ruent contre ces débris dont la chute va les écraser".

Et parce que "les principes admis produisent partout les mêmes conséquences", il est arrivé qu'après des "milliers de siècles religieux", ont surgi des "millions de sectes nationalisées"; que "le désordre dans la conscience" a été suivi d'"désordre dans la pensée".

"Usant du droit illimité de se choisir ou de se faire une doctrine", les soi-disant penseurs s'attachent, selon leur attrait, "l'un au fanatisme, l'autre à la Providence; l'un au spiritualisme de Socrate, l'autre au matérialisme de Spinoza; tel devient sensualiste à la mode d'Epicure, tel se fait sévère et rigide à la manière de Zénon; celui-ci se renferme avec Pyrrhon dans le scepticisme, celui-là s'enfoncé dans l'athéisme avec Diagoras. Il est, et ce ne sont ni les moins nombreux, ni les moins logiques, qui tirent le droit de choisir partout le droit de rejeter tout, les anciens et les modernes", pour "ne devoir qu'à eux-mêmes l'idole qu'ils adoreront, ou plutôt pour être eux-mêmes cette idole". Au demeurant, "la seule chose que tous aient en commun, c'est l'infatuation de leur propre pensée, étant persuadés également, les sceptiques et les athées comme les autres, qu'ils sont possesseurs de la vérité". La vérité étant, du reste, "une chose variable, chose de relations, de variable suivant les intelligences qui la font connaître, la raison; car tout ont la raison telle qu'on l'a faite, c'est-à-dire privée de flambeau qui l'aiderait à se conduire dans les obscurités des sciences morales".

Un siècle et demi après que Luther eut écarté la Philosophie de la "voie large et lumineuse" que suivait la raison catholique, le protestant Leibnitz lui-même n'avait besoin que de considérer "la marche nouvelle et les tendances fatales de l'esprit philosophique" pour annoncer, cent ans à l'avance, les "révolutions" dont l'Europe allait être "ébranlée".

Il était impossible, en effet, que "la raison individuelle, proclamée souveraine, bornée à sa pleine puissance à se choisir une religion et une philosophie, et rentrait ensuite docilement dans la règle sociale, conservant à l'autorité temporelle le caractère divin qu'elle refusait à toute autorité. Que serait la liberté de penser sans la liberté de dire? et la liberté de dire sans la liberté de faire? et la liberté de faire, s'il y avait une règle quelconque qui ne pût jamais être attaquée? Et aussi bien, la raison individuelle, souveraine en religion, souveraine en philosophie, le devient-elle "en politique". Après s'être fait, "de son plein gré, une religion et une philosophie, l'individu veut se faire un gouvernement, suivant les idées et

# L'almanach du peuple

L'almanach du Peuple pour 1918 sera mis en vente vers le 20 décembre. Un beau grand volume de 480 pages profusément illustré. La table des matières de l'édition de 1918 sera envoyée sur demande. Envoyez votre commande de bonne heure accompagnée d'un mandat ou bon postal.

PRIX :

Couverture papier, 25 sous, par la poste, 30 sous.  
Couverture toile, 50 sous, par la poste, 55 sous.

Librairie Beauchemin Limitée

79-rue St-Jacques-79  
MONTREAL.

les goûts qui l'ont guidé dans le choix du reste". En même temps que "la notion de Dieu périclité dans la conscience, et dans d'esprit, la notion de l'Autorité, fille du ciel, s'efface, laissant le champ libre aux combats des intérêts individuels, armés les uns contre les autres de toute la force et de tout l'entêtement de l'égoïsme", et "la société, qui était une famille, dégénère en un pêle-mêle de tribus dont le plus ardent désir est de s'annuler réciproquement. Vivante image des sectes du protestantisme et des écoles de philosophie".

"Mêmes principes, même résultat, droit pareil! Otez l'idée du devoir, laquelle ne vient jamais que de Dieu, puisque l'homme ne peut rien en imposer à l'homme, et dites ensuite que la Raison, en droit, vous n'avez rien à objecter au parlementaire, à l'absolutisme, au socialisme, même au partisan de la vie sauvage. Celui qui a raison? C'est celui qui triomphe; et l'éclectisme, quoique parlementaire ou politique, a précisément une théorie pour diviser toujours le succès. En l'absence du Droit, c'est la Force qui est le droit. Quoi! le droit de la Force? Oui; il n'y en a plus d'autre. Et non seulement vos raisonnements sont les premiers à se prosterner, pour peu que le vainqueur les caresse et les intimide; mais la Raison est obligée de s'incliner devant le droit de la Force, lorsque par ses abus, pervertissant les esprits et les consciences, cette orgueilleuse Raison a enfin vaincu la force du Droit". Alors, "la Force fait ce qu'elle veut; la Raison n'objecte rien. Elle approuve, suit le conseil égoïste du moment. Elle applaudit même au mal; elle applaudit sans scrupule, sans remords, sans craindre Dieu ni la postérité. Elle est souveraine! Dieu n'a rien à dire, la postérité se tiendra d'affaire comme elle pourra. C'est ainsi que la souveraineté de la Raison, en détruisant la notion de l'Autorité, remplace l'Autorité par le despotisme, l'obéissance par la servilité, la liberté par l'esclavage".

Mais "l'Autorité conspire contre elle-même et se trahit lorsqu'elle se sépare de Dieu", et "elle ne peut se séparer de Dieu sans entreprendre contre les droits de Dieu", et "tout ce qu'elle fait en ce sens tourne aussitôt, tourne nécessairement contre le bien du peuple". Or, "les peuples ne tardent pas, sinon à le comprendre, du moins à le sentir. En vain, ils remercient d'abord l'Autorité de quelque licence qu'elle leur concède pour couvrir ses prévarications; cette popularité dure peu et bientôt dégénère en insolence. Car le peuple est assez perspicace pour voir ce qu'on lui fait payer les vices qu'on lui donne, que "le frein religieux dont on l'affranchit, est remplacé par le frein politique, cent fois plus dur à porter", que "l'autorité, jadis paternelle et désintéressée, devient haineuse et mercenaire". Alors, "l'esprit de sédition se réveille, revêtu des apparences de la justice; Dieu le laisse se répandre. L'autorité ébranlée faiblit, ne trouve plus son ancienne force, s'abandonne elle-même, succombe. Cent mille hommes périssent par suite de l'hérésie de Wicléf; celle de Jean Huss en fit périr davantage; on ne peut mesurer ce que l'hérésie de Luther a coûté de sang, et ce n'est pas fini".

D'autant que "la Révolution traîne à sa suite le Socialisme; et le Socialisme, au nom de la liberté de la chair, proclame l'abolition totale du mariage, ruine absolue de la famille, dernière logique du divorce". Luther lui-même n'avait-il pas "attaqué l'état social dans sa racine en ébranlant la solidité du mariage, base de la société chrétienne"? N'avait-il pas d'abord sollicité la "sensualité saxonne" et "insurgé l'esprit par le concours impérieux des sens"? Le premier prince allemand qui se fit "hérétique" voulait, en même temps que "boire" et "piller l'Eglise", "répudier sa femme" ou "en prendre deux".

Certains "philosophes du libre examen" ont osé parler de "progrès au milieu de cette immense misère"; ils ont prétendu que "l'humanité avait grandi, qu'elle était sortie de l'enfance, arrivée à l'âge viril, qu'elle pensait, qu'elle devait désormais marcher sans lisière, sans tutelle, maîtresse d'elle-même dans sa sagesse et sa liberté".

Louis Veuillot convient qu'assurément, depuis Luther, "l'humanité a vieilli et s'est émancipée". Mais, dit-il, "ce n'est pas tout de vieillir et de s'émanciper; il faut savoir en quel sens le caractère s'est développé avec l'âge. Quand l'enfant indocile à qui l'on montrait les verges est devenu un homme vieux, alors on lui montre le bâton et le glaive". Pour du "progrès", c'est à coup sûr "du progrès à reculons".

Chanoine BONTUOX.  
(La Libre Parole).

## CAUSERIE AGRICOLE.

## CONSERVATION DES ALIMENTS

Nous venons de parcourir l'intéressant et instructif Bulletin No 49: "De la fabrication des conserves alimentaires, à la maison", par J.E. Grisé, B.S.A., que publie le Département de l'Agriculture du Québec.

La question des "confitures" a toujours eu une place à part dans la vie des petits et des grands, chez nous. Pour les petits, il s'agit de trouver le moyen de pénétrer furtivement dans la "laiterie" ou dans l'armoire "ad hoc" pour s'en beurrer une... pour les vieux, c'était d'ajouter la "finition" aux repas ordinaires et surtout aux grands "frits" d'occasion: visite, noces, fêtes... Nos bonnes mères se sont souvent cassé la tête afin de parvenir à faire passer l'hiver à leurs délicieuses confitures.

M. Grisé vient de trancher la question de main de maître. Désormais, avec quelques appareils, une intelligente attention et le Bulletin en question, il deviendra possible à toute bonne ménagère, de mettre en conserves non seulement des fruits mais des légumes et des viandes en toute sécurité — pourvu, bien entendu, qu'on applique la méthode telle qu'exposée.

Les soixante-dix pages de l'ouvrage se divisent en quatre chapitres. Dans le premier, l'auteur, après avoir donné la définition, le but, l'origine et les principes de la mise en conserve, traite scientifiquement des causes de la décomposition des matières végétales et animales: levures, bactéries, spores, moisissures.

L'on sait que, dans la lutte pour la vie, les êtres se livrent constamment une guerre à mort. Dans le cas qui nous concerne, la décomposition des matières végétales et animales provient du fait qu'une infinité de microorganismes s'y logent pour y vivre aux dépens de celles-ci. Les germes de ces infiniment petits se trouvant en grande quantité dans l'air, il faut donc limiter le volume de celui-ci dans le récipient et en second lieu détruire, par la chaleur, ceux qui auraient pu s'y introduire.

Dans un deuxième chapitre, l'auteur expose les différentes méthodes de conservation des produits alimentaires: procédé d'Appert, stérilisation — puis décrit les divers appareils nécessaires à cette industrie, en donnant pour chacun l'appréciation et la manière de s'en servir.

Le troisième chapitre traite de la sélection, de la préparation et de la stérilisation des produits, ainsi que de la préparation des sirops et saumures.

Enfin le quatrième chapitre étudie les procédés de mise en conserve des tomates, maïs, fèves, choux-fleurs, légumes verts et folles, tubercules, racines, fruits et des viandes.

Nous avons là dans des pages bien senties, claires, substantielles tout ce qu'il faut — avec un peu de pratique naturelle — pour réussir dans cette opération délicate. De belles gravures et des tableaux synthétiques facilitent l'intelligence du texte. L'ensemble du Bulletin laisse une impression de clarté, de méthode et de science. C'est une excellente vulgarisation de méthodes scientifiques, encore trop peu connues chez nous.

Espérons que tous ceux et celles qu'intéresse la question se feront un devoir de se le procurer. L'ouvrage est fourni gratuitement sur demande, par le Département de l'Agriculture de la province de Québec.

Ferdinand LAROSE.

## ONTARIO RÉTROGRADE

LA FOLIE D'UN CANADA UNILIN-GUE PUREMENT ANGLAIS.

Ottawa, 7. — M. Robert-F. Phalen, journaliste bien connu, d'Antigonish, vient de répondre dans un journal de cette ville, à la demande d'un correspondant qui voudrait la révision de notre constitution afin de faire du Canada un pays unilingue purement anglais.

"Cette idée d'un Canada unilingue pour tout le monde, dit-il, est plutôt populaire dans l'Ontario. Et l'Ontario est la seule place dans l'Empire britannique où le principe du bilinguisme n'est pas reconnu. La preuve est que l'Ontario n'a jamais représenté à la conférence impériale de l'Instruction publique, tenue à Londres, en 1911, tandis que la Nouvelle-Ecosse et Québec l'étaient. On y parla de bilinguisme en Ecosse, au pays de Galles, dans la colonie du Cap, aux Indes, dans l'île de Malte, dans l'Union Sud-Africaine.

## Manteaux de fourrure

Dessinés par des artistes, confectionnés par des ouvriers experts, finis avec un soin minutieux et une perfection rare, nos manteaux de fourrure portent la marque incontestée des bons faiseurs.

Notre stock, aussi varié que complet, est considérable et du meilleur goût. Il comprend :

Manteaux en Baltie, Hudson et Near Seal, garnis de Lynx, de Skunk, d'Eureuil, de Castor.

Manteaux en Mouton de Perse, unis ou garnis de Martre, de Vison, d'Alaska, de Kolinsky.

Manteaux en Ecu-reuil, en Castor, en Chat Sauvage, etc.

Notre série de Manteaux de Velours et de Peluche est également composée des plus beaux spécimens.

Nos prix sont les plus avantageux.

Chas Desjardins & Co  
Limitée  
150, rue Saint-Denis.

## Le Corset NEMO

L'ami des femmes corpulentes

Réduit la mesure des hanches de 6 à 8 pouces immédiatement. Enlève l'excès d'embonpoint pour toujours.

Donne au corps un support parfait et hygiénique.

Nous avons 15 modèles pour les différents genres de tailles. Prix, à partir de 3.00.

Nos corsetières d'expérience se feront un plaisir de vous les ajuster.

Nemo  
STANDARD  
322  
SELF-REDUCING

Nous avons également toutes les meilleures marques de corsets ainsi qu'un grand choix de gants pour dames

C. J. Grenier & Co  
401-403 RUE STE. CATHERINE, EST  
— ANGLE ST. HUBERT —

## Suggestions pratiques pour NOEL

EMBEILLIR SON INTERIEUR

Draperies, Rideaux, Portières, Ameublement de salon style Louis XVI, Miroirs, Peintures à l'huile, Lampes, Coussins, Gravures, Tables à thé, Jardinières, Cabarets, Cabinets de musique, Couvre-pieds en dentelle, Tables japonaises, Statuettes, Ameublement de living-room, etc.

Dessins et estimés sur demande.

Armand Des Rosiers

478 RUE ST-DENIS, près Sherbrooke, Est 4090.

L'Ontario ne saurait cadrer, ajoute M. Phalen, aussi longtemps qu'il restera attaché aux préjugés mesquins et étroits et aux notions du 18e siècle sur lesquels on insiste encore comme si le monde avait cessé de tourner, et comme si les naissances du nord de l'Irlande, au 18e siècle, étaient encore les derniers mots du gouvernement britannique.

## Mlles Lequin

Ouvrages de fantaisie  
broderie et étampage  
Lingerie d'enfants  
Articles religieux, papeterie  
Spécialité : Cadeaux de Noël  
608 RUE ST-DENIS  
Entre Roy et Duluth  
MONTREAL.

## POUR LES INVENTEURS

Messieurs Pigeon, Pigeon & Davis, solliciteurs de brevets, pièces 525-526, rue Craig, ouest, Montréal, édifice Power, nous informent que pour la

# La Vie Sportive

## L'INAUGURATION AURA LIEU DEMAIN SOIR

LA PREMIERE PARTIE DES SERIES DE LA LIGUE DE QUILLLES PROVINCIALE DE QUEBEC SERA JOUEE AUX ALLEES ELECTRA ENTRE LES CLUBS LEVIS ET MONTREAL - DEUX FORMIDABLES EQUIPES AUX PRISES.

C'est demain soir que doit avoir lieu l'inauguration des séries de la Ligue de Quilles Provinciale de Québec, à Montréal alors que l'équipe de Rod Lamoureux recevra la visite du club Lévis aux allées Electra. Cette joute, il n'y a aucun doute, sera éremitiquement contestée, car les deux équipes aux prises sont bien déterminées à livrer un rude assaut et les joueurs sont actuellement en excellente forme.

Le Lévis tient à figurer avec avantage cette saison et aussi M. John Dorais, le propriétaire de la franchise, n'a rien négligé pour recruter les meilleurs joueurs parmi les quilleurs Lévisiens et il entend bien faire subir un échec aux champions. De son côté, M. Lamoureux a grande confiance en son équipe et avec des joueurs tels que Bryson, Cattarinich, Kaufman, John Pelletier, Bédard, Meunier, Dudley, Wright, Fillon et Kelly il n'aura aucune difficulté à former un club de taille à faire honneur à la métropole.

La joute de demain soir sera disputée comme nous le disons plus haut sur les allées Electra et commencera à 8 heures 30 précises et le public amateur du sport des quilles est invité à assister à cette rencontre qui ne peut être qu'intéressante et contestée.

## POUR L'EXPOSITION CANINE LES ENTRÉES FERMENT SAMEDI

Les personnes, désireuses d'exposer des chiens la semaine prochaine à l'Auditorium, feraient bien de se rappeler que les entrées ferment demain et qu'après samedi, il ne sera permis à personne de faire une inscription.

A chaque exposition il y a toujours des personnes en retard qui désirent faire leurs entrées un ou deux jours après la date de la fermeture des inscriptions. La Montreal Kennel Association a absolument décidé de mettre en force son règlement qui défend l'acceptation des entrées après la date fixée et le public est prié d'en prendre note.

Un nombre considérable de prix a été ajouté à la liste de prix déjà publiée, les juges sont tous des hommes d'expérience dont un a déjà jugé de grandes expositions en Angleterre, bref tout invite les amateurs à faire de cette exposition le grand succès de l'année.

Toutes les informations au sujet de l'exposition ont été imprimées et publiées en français et en anglais; on peut s'en procurer chez le Dr J.-H. Villeneuve, M.-V., 266 rue Craig Est. Téléphone Main 1398.

Le Dr Villeneuve sera à son bureau demain soir jusqu'à neuf heures, afin de permettre aux retardataires de s'inscrire.

## LE CHAMPÊTRE CANADIEN

Le euchre et bal annuel du Club Champêtre Canadien, section de la raquette aura lieu ce soir à la salle Stanley et cette soirée promet d'être un véritable succès car les officiels se sont dévoués sans compter pour faire de cette réunion un des événements les plus attrayants de la saison et nul doute qu'ils réussissent.

Les prix seront nombreux et d'une grande richesse. Il est donc certain que l'animation sera grande dans la salle réservée à la partie de cartes. En plus des riches cadeaux qui seront distribués aux gagnants du euchre il y aura un prix de présence offert par M. J. A. De Grâce qui consiste en un cinq piastres en or.

Comme nous l'avons déjà annoncé c'est l'orchestre Ekstein qui se chargera de la partie musicale et les amateurs de danse peuvent être assurés d'avoir satisfaction.

Tous les clubs de raquetteurs de cette ville ont promis d'être représentés à cette réunion mondaine et sportive et tout fait prévoir que l'assistance à cette soirée sera très considérable, car tous les amateurs de la raquette et amis du Champêtre ne refusent jamais d'encourager les organisations de ce populaire club. Donc à ce soir en foule.

## DUDLEY ET W. PERRY SONT VICTORIEUX

ILS ONT DÉFENDU AVEC AVANTAGE LA COUPE STRACHAN AUX ALLEES DU M. A. A. HIER SOIR EN GAGNANT QUATRE PARTIES SUR SEPT.

La coupe Strachan, emblème du championnat de Montréal pour équipes de deux joueurs, a été disputée pour la vingt-cinquième fois hier soir alors que H. Dudley et W. Perry étaient appelés à défendre le trophée qu'ils avaient gagné la semaine contre Turner et Keating, du Crescent. Les résultats obtenus hier soir furent très élevés et les détenteurs durent mettre toute leur adresse à profit pour conserver la coupe car leurs adversaires G. W. Brown et E. E. Perry leur donnèrent beaucoup de fil à retordre et il fallut jouer sept parties pour décider de la victoire.

Voici le résultat détaillé:  
H. Dudley..... 173 187 192 201 235 222 179  
W. Perry..... 232 169 175 193 205 188 204  
Totaux..... 405 356 367 394 440 410 383  
E. Perry..... 214 234 167 183 164 171 176  
G. W. Brown..... 216 192 176 172 209 243 179  
Totaux..... 430 426 343 355 373 414 355  
Prochaine partie:—13 décembre, Bryson et Sparey.

## CE QUE COÛTA LE LANCEUR FABER AUX WHITE SOX

Un lanceur de \$1,500 a gagné la série mondiale de cette année, a ajouté \$115,000 au trésor des Chicago White Sox et a mis Charles A. Comiskey, le propriétaire du club, en mesure d'empocher plusieurs autres millions de dollars, l'an prochain.

Urban Faber, connu dans les cercles polis du sport national comme "Red" est le lanceur que Comiskey acheta pour rien, pratiquement. C'était en 1913 et Faber avait le Des Moines de la ligne Western, faisait fureur.

Il lançait merveilleusement et la saison ayant pris fin, il fut calculé qu'il avait battu la marche, dans l'organisation, pour "strike-outs", et qu'il n'avait permis, en moyenne, que 2.48 points par partie.

Tandis que Faber assurait la deuxième place au Des Moines, avec l'aide de Clint Ruggs, les propriétaires, Frank Isbell et Tom Fairweather cherchaient à disposer de sa personne à divers éleveurs.

Ces derniers étaient parfaitement contents de suivre le Des Moines et de voir Faber à l'œuvre mais pour l'acheter "nothing doing". C'est que le "boxman" avait déjà été pris en essai, dans les grandes lignes, et qu'on ne l'avait pas gardé. Et les magnats avaient mis les éleveurs en garde contre tous ceux à qui il était déjà arrivé d'échouer ou contre les "has beens".

Entre temps Frank Isbell en perdait la

tête. Il savait que Faber était du calibre des Majures et de plus, il avait besoin d'argent. Un lanceur de son habileté ne lui faisait aucun bien tandis que des banknotes ou des espèces sonnantes auraient eu un effet contraire. Le temps du tirage annuel approchait, de son côté et tout indiquait que quelque club mettrait la main sur Faber. Le prix du tirage était alors de \$1,000 par joueur.

La veille de l'ouverture de la loterie Isbell prit un train à destination de Chicago, y vit Comiskey, lui parla de "Red" et ne manqua pas de lui donner son opinion sur les délais.

"Commy" était d'humeur généreuse, cet après-midi là et il offrit d'acheter Faber pour \$1,500. Il était d'avis cependant que c'était autant d'argent perdu, mais peu lui importait, "Izzy" s'était sans cesse montré son ami et il méritait bien, d'ailleurs, qu'il le secourût.

Isbell, de son côté, était bien prêt à empocher \$1,500 mais il trouvait avec raison que Comiskey aurait dû lui faire un chèque de \$15,000 au lieu de \$1,500 pour un "boxman" de l'habileté de Faber. Ayant aussi son amour-propre, il mit comme condition au marché, qu'il ne lui serait pas versé un seul sou si Faber ne qualifiait pas.

Cela fut accepté par Comiskey qui emmena "Red" avec les Sox et les Giants, autour du monde, en 1913 pour l'essayer, et sa recrue fut une des plus brillantes étoiles de la tournée.

## DANS LA LIGUE DES CONFECTIONS

LES JOUTES D'HIER SOIR:

B. GARDNER  
Desjardins..... 185 134 126—445  
Hunick..... 129 168 162—459  
Valpe..... 141 144 153—438  
Landry..... 170 181 140—491  
Kaufman..... 169 185 203—557  
Totaux..... 794 812 784—2300

JOHN W. PECK

Ledoux..... 143 166 161—470  
Clapp..... 128 159 150—437  
Gummo..... 153 169 162—484  
Holstein..... 151 182 158—491  
Goudreau..... 191 184 179—554  
Totaux..... 766 860 870—2436

ENGLISH & SCOTCH WOOLLEN

Dagenais..... 157 114 140—411  
Rosen..... 191 174 133—495  
Fennell..... 183 137 129—449  
Marcovitz..... 115 155 167—437  
Jacques..... 108 146 151—405  
Totaux..... 754 723 720—2197

FIT REFORM

Goldsmith..... 133 119 103—353  
Nettelap..... 139 101 103—343  
Brolman..... 147 146 121—414  
Melancon..... 129 129 102—360  
Jacmain..... 137 145 168—456  
Totaux..... 685 640 597—1922

SEMI-READY

Dubois..... 157 189 175—521

## Même dans les tranchées, les Pilules Moro guérissent tous les rhumatismes.

Le témoignage éloquent du chef de section, Odilon Prud'hommeaux est irréfutable en faveur de ce traitement incomparable.

La recommandation ci-dessous vient des tranchées françaises et elle est signée par un des héroïques poilus qui défendent la civilisation contre les barbares.

Et, ce qui lui donne plus de force que tant d'autres du même genre, c'est que le séjour des tranchées, on le conçoit facilement, n'est guère propice à la guérison du rhumatisme. Il faut conclure que la vertu guérissante des Pilules Moro est incomparable pour amener le soulagement immédiat chez un rhumatisant placé dans les pires conditions pour suivre un traitement. Aussi lorsque M. Odilon Prud'hommeaux, de Loretteville, P. Q., chef de section de l'armée française, qui est revenu quelque temps au Canada, en permission, nous écrit qu'à chaque fois qu'il a pris des Pilules Moro, dans les tranchées, il se sentait soulagé complètement, en quarante-huit heures, il faut le croire. Il a ajouté qu'il en a toujours avec lui, au front.

L'influence du froid humide est une des principales causes du rhumatisme, c'est pourquoi tant de soldats, dont l'organisme est plus particulièrement prédisposé, subissent de fréquentes attaques du mal, dans les tranchées.

"Là-bas, disait dernièrement un Canadien-français, en congé de convalescence ici, on s'habitue à bien des misères, et il vient même un temps où la musique allemande ainsi que les obus ne nous émeuvent plus. Je vous avoue cependant que les plus durs au mal faiblissent parfois, lorsqu'ils sont atteints par les atroces lancements du rhumatisme. Quand on nous prend sous les pieds, aux genoux, aux coudes, aux épaules ou aux poignets, nous n'avons plus envie de badiner. Une attaque de rhumatisme est bien plus déprimante qu'une attaque des ennemis."

Du reste, le chef de section Odilon Prud'hommeaux nous a adressé, avec sa reconnaissance, le certificat suivant, qui parle par lui-même:

"Odilon Prud'hommeaux, chef de section de l'armée française, de retour du front et en permission à Loretteville, près de Québec, certifie qu'étant sujet aux rhumatismes par suite de la vie humide des tranchées, il a obtenu un soulagement complet chaque fois qu'il a pris les Pilules Moro, quarante-huit heures après les avoir prises. Il recommande à tous ces excellentes pilules, et il ajoute qu'il en a toujours avec lui au front." — (Signé) Odilon Prud'hommeaux, Loretteville, P. Q.

Si donc les Pilules Moro produisent un effet aussi salutaire, alors que les conditions pour le traitement sont défavorables au possible, on admettra que leur pouvoir de guérir est encore bien plus considérable, lorsque le patient peut prendre les précautions exigées et recommandées.

Du reste, les incomparables témoignages que nous recevons chaque jour sont là pour le prouver. Les froids humides de la mauvaise saison sont arrivés, et avec eux le cortège des douleurs rhumatismales. Pourquoi les hommes qui en souffrent ne mettent-ils pas immédiatement un terme à leurs souffrances, en écrivant à nos bureaux, 272 rue Saint-Denis, Montréal? Nous leur donnerons tous les conseils voulus pour leur guérison. Qu'ils n'oublient pas que les consultations du médecin de la Compagnie Médicale Moro sont toujours gratuites. Ceux qui peuvent difficilement se déplacer n'ont qu'à écrire, ils recevront tout autant d'attentions et de soins que les clients qui viennent en personne à nos bureaux.

CONSULTATIONS GRATUITES, au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres, doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

## LES ENFANTS AU JUBILÉ LE 15 DÉCEMBRE

|                  |     |     |          |
|------------------|-----|-----|----------|
| More.....        | 150 | 203 | 160—513  |
| Pilley.....      | 110 | 148 | 176—434  |
| Archambault..... | 136 | 195 | 177—508  |
| Ravel.....       | 185 | 170 | 151—506  |
| Totaux.....      | 738 | 905 | 839—2482 |

### SOCIETY BRAND

|                |     |     |          |
|----------------|-----|-----|----------|
| Garfinkle..... | 161 | 142 | 178—451  |
| Garipey.....   | 135 | 146 | 135—416  |
| Schenger.....  | 196 | 165 | 177—538  |
| Scott.....     | 156 | 155 | 181—492  |
| Eron.....      | 186 | 181 | 165—532  |
| Totaux.....    | 834 | 789 | 836—2459 |

### FREEDMAN

|                   |     |     |          |
|-------------------|-----|-----|----------|
| Joe Leavitt.....  | 156 | 140 | 146—442  |
| Florence.....     | 111 | 96  | 122—329  |
| Godel.....        | 93  | 132 | 102—327  |
| Jack Leavitt..... | 107 | 112 | 173—392  |
| Harlie.....       | 182 | 130 | 104—416  |
| Totaux.....       | 649 | 610 | 647—1906 |

### FASHION CRAFT

|                 |     |     |          |
|-----------------|-----|-----|----------|
| Brouillard..... | 173 | 179 | 175—527  |
| Rosenthal.....  | 175 | 143 | 144—462  |
| Cohen.....      | 138 | 143 | 122—408  |
| Farmer.....     | 187 | 133 | 120—443  |
| Chevalier.....  | 174 | 113 | 127—414  |
| Totaux.....     | 847 | 716 | 691—2254 |

### LIGUE NORTHERN ELECTRIC ENGINEERS

|               |     |     |          |
|---------------|-----|-----|----------|
| Corcoran..... | 162 | 160 | 116—438  |
| Spence.....   | 109 | 158 | 153—420  |
| Brebnier..... | 174 | 121 | 150—445  |
| Wootton.....  | 134 | 130 | 124—388  |
| Waller.....   | 178 | 179 | 164—521  |
| Totaux.....   | 757 | 758 | 707—2222 |

### MERCHANTISE

|                 |     |     |          |
|-----------------|-----|-----|----------|
| Vogan.....      | 162 | 174 | 150—486  |
| Salmon.....     | 135 | 146 | 173—454  |
| McGranahan..... | 146 | 146 | 130—422  |
| Burnett.....    | 147 | 226 | 156—529  |
| Brown.....      | 134 | 160 | 173—467  |
| Totaux.....     | 724 | 852 | 802—2378 |

### MONTREAL HOUSE

|                |     |     |          |
|----------------|-----|-----|----------|
| Bryson.....    | 185 | 145 | 158—488  |
| Broderick..... | 143 | 146 | 149—438  |
| Cannon.....    | 191 | 139 | 171—501  |
| McDunough..... | 117 | 98  | 98—313   |
| Murray.....    | 214 | 166 | 161—541  |
| Totaux.....    | 850 | 694 | 737—2281 |

### CABLE SHOP

|             |     |     |          |
|-------------|-----|-----|----------|
| Hogbin..... | 170 | 147 | 203—520  |
| Smith.....  | 125 | 142 | 158—425  |
| Prior.....  | 129 | 159 | 150—437  |
| Jones.....  | 145 | 139 | 169—453  |
| Blair.....  | 192 | 188 | 153—533  |
| Totaux..... | 761 | 775 | 840—2376 |

### SALES

|              |     |     |          |
|--------------|-----|-----|----------|
| Clement..... | 256 | 150 | 148—554  |
| Boyes.....   | 122 | 135 | 120—371  |
| Spryer.....  | 171 | 123 | 137—431  |
| Todd.....    | 154 | 153 | 148—455  |
| Snow.....    | 167 | 134 | 203—504  |
| Totaux.....  | 784 | 697 | 756—2327 |

### TEL. SHOPS

|              |     |     |          |
|--------------|-----|-----|----------|
| Decaire..... | 181 | 150 | 186—517  |
| Dillon.....  | 150 | 174 | 147—471  |
| Cannell..... | 214 | 163 | 143—522  |
| Miltner..... | 183 | 159 | 163—507  |
| Post.....    | 196 | 185 | 172—553  |
| Totaux.....  | 914 | 793 | 813—2520 |

Vous aimez les sports? Vous devez donc lire les chroniques sportives du NATIONALISTE.

## UN BEAU SUCCÈS POUR LE CERCLE SAINT-CHARLES

Le Cercle Dramatique Saint-Charles a remporté, hier soir, l'un des plus beaux succès que nous ayons vus chez des amateurs. La salle était remplie d'un public des plus distingués qui prouva par de chaleureux applaudissements, la satisfaction qu'il éprouvait de voir ces jeunes artistes-amateurs si bien réussir.

La pièce à l'affiche Le Drapeau du ter Grenadiers, a été interprétée de manière très sympathique dans le rôle écrasant de André Guilmas. Ce jeune acteur possède une diction parfaite et rend ses rôles avec beaucoup d'âme. Il nous fait presque partager les tourments qu'il endure lorsque son frère est accusé d'avoir manqué à ses devoirs de soldat et la scène de sa mort au dernier acte a été des mieux réussies.

La rôle de Lucien a trouvé un excellent interprète en M. A. Richard, car il fut vivement applaudi hier soir.

M. A. Legault joue avec grand naturel et sa diction est très soignée. La façon dont il a rendu les rôles du Colonel Verneuil et du général Warminieff lui vaut une mention toute spéciale.

G. Peterson fut excellent dans Isaac Levy, mercenaire juif et espion russe, et a rendu son personnage de manière à mériter tous les éloges. Nous regrettons que l'espace nous fasse défaut pour offrir à chacun les félicitations auxquelles il a droit mais nous nous contentons de dire que tous les acteurs se sont très bien acquittés de leur tâche et que le Cercle Saint-Charles, quoique jeune encore, peut aborder avec succès les drames spectaculaires.

Pendant les entr'actes nous avons eu le plaisir d'entendre l'orchestre Vielle dans un magnifique programme musical, ainsi que M. Arthur Lapierre, ténor canadien, dans "Jeanne d'Arc" et "Il Neige" et M. C.-J. Gauthier, excellent comédien, a réitéré avec succès "L'Invalide Belge", "Le Monocle" et "Cain".

Bref, les organisateurs de cette représentation qui était sous les auspices de la Garde du Sacré-Cœur, ont droit à nos plus sincères félicitations.

## LE CAFE ST - MARC

Chez tous les bons épiceries ou chez les torréfacteurs  
Augustin Comte & Cie, Limitée  
725-EST, RUE NOTRE-DAME.—TEL. EST 7130



## De pesantes cravates de soie, tricotées, effets de rayures, mélanges bruyère et couleurs unies.

Cravates en crêpe de Chine, tissu foulard et soie faille, en garance et autres patrons orientaux.

Cravates sur commande faites de morceaux de soie carrés. Patrons exclusifs pour l'acheteur parce que chaque morceau carré ne fait que trois cravates et qu'il n'y a qu'un seul morceau carré du même patron.

Nous fabriquons les chemises sur mesure avec de fins tissus importés.

Magasins d'habillements  
MAX BEAUVAIS, LIMITEE, A. A. ROY.

229 rue St-Jacques. 469 Ste-Catherine Est.

Succursale de l'ouest : 463 Ste-Catherine ouest.

Il n'y a pas de cigare qu'un connaisseur apprécie davantage que le

# VERBENA

comme Cadeau de Noël

De la part de la personne qui l'offre, cela dénote une délicate attention. Donnez-lui donc, pour Noël, le Cigare Verbena, pur Havane.

En Vente chez tous les marchands de tabac progressifs

Perfectos en Boîtes de 10 et 25  
Coronas en Boîtes de 10 et 25  
Coronas en "Boîtes Nature" de 50

L. O. Grothé, Limitée  
Fabricants du célèbre Cigare "Ovido"  
Montreal, Canada

# SLEIGHS

Une seule qualité  
LA MEILLEURE

Garantie par 40 années d'expérience et plus de 50,000 propriétaires satisfaits des Sleighs "LEGARE".  
Prix et conditions très avantageux.

## P.T. LEGARE

LIMITEE  
180 RUE AMHERST

"Délicieux café",  
disent les connaisseurs.

## LE CAFE ST - MARC

Chez tous les bons épiceries ou chez les torréfacteurs  
Augustin Comte & Cie, Limitée  
725-EST, RUE NOTRE-DAME.—TEL. EST 7130

Echange privé à la station

Up 7424

# TAXI-AUTO

Up 7425

LIMOUSINES PIERCE ARROW  
et autres de grand luxe  
TAXICAB & AUTO SERVICE  
REG'D.  
732-ouest, Dorchester. près Guy

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour supérieure, No 1177. — Napoléon Lavoie et Joseph Lavoie, tous deux de cette cité et district de Montréal, y faisant affaires, sous la raison sociale de "East end garage", demandeurs, vs John-W. Gage et John Burdett, tous deux autrefois des cité et district de Montréal, y faisant affaires en société sous le nom de "The Walter Gage Realty Co.", et demeurant aujourd'hui dans des pays inconnus, défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans le mois.

Montreal, 3 décembre 1917.  
T. DÉPATTE,  
Député-protonotaire,  
L.-C. Meunier, procureur des demandeurs.

Consultations: A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, licencié, de 9 heures 30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux salons d'ophtalmologie, par Henri Sénécal, Adrien Sénécal, Emile Carrière, licenciés, de 9 heures a.m., à 8 heures p.m., par Rod. Carrière, 1 heure p.m. à 5 heures p.m.

Les méthodes modernes pour l'examen des yeux veulent dire une connaissance précise des défauts qui affectent la vue et la correction obtenue par l'emploi des verres correcteurs donnant satisfaction.

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels, aussi pour la correction des yeux par les verres appropriés.

Notre ATELIER sur les lieux

# COMMERCE ET FINANCE

## LE MARCHÉ DES VIVRES

IL N'Y A RIEN DE PARTICULIEREMENT SAILLANT, DANS LE DOMAINE DES DENRÉES ALIMENTAIRES. — LES ARRIVAGES VONT DEGRADANT. — DIVERS.

Il n'y a pour ainsi dire pas de modification, à signaler dans le marché de l'alimentation. Après les fluctuations de ces derniers jours, les prix, semble-t-il, sentent le besoin de se reposer, et restent stationnaires. Les arrivages d'œufs continuent de décroître; ils sont moins abondants que ceux de la semaine dernière à pareil jour et accusent aussi une infériorité par rapport à la journée correspondante de l'an passé. Il en va ainsi du beurre et du fromage.

Nous cotons : —  
FAIRINE —  
Premières patentes, le baril, \$11.60  
Secondes patentes, le baril, 11.10  
Fortes à boulangier, le baril, 10.90

ŒUFS —  
Les arrivages se présentent à 1,041 caisses, comparativement à 351 pour la même journée de la semaine dernière, et 36 pour le jour correspondant de l'an passé. Œufs tout récemment pondus 60 à 65s  
Œufs frais 54 à 55s  
Œufs frais d'automne 50 à 52s  
Entreposés de choix 44 à 45s  
Entreposés No 1 40 à 41s  
Entreposés No 2 38 à 39s

BEURRE —  
Les arrivages se fixent à 419 caisses, comparativement à 616 la semaine dernière, et 615 pour la journée correspondante de l'an passé.  
De beurrierie (haut choix) sept. et oct. 43 à 43½s  
De beurrierie (haut choix) sept. et oct. 42 à 42½s  
De beurrierie (arrivages quotidiens) 40 à 41s  
De laiterie (haut choix) 37 à 38s  
De laiterie (bon choix) 35 1-2 à 36s

FROMAGE —  
Les arrivages se chiffrent par 1,501 boîtes, contre 2,588 la semaine passée et 2,023 pour le même jour de l'année dernière. La commission impériale d'achats paye les prix suivants :  
Fromage No 1 21½s  
Fromage No 2 21s  
Fromage No 3 20½s

SUCRE —  
New-York, 7. — Sucre brut, forme : traité par moulin centrifuge (centrifugal), \$6.70; pour mélasse (molasses granulé), \$5.82; raffiné, ferme : sucre fin, \$8.35.

MIEL —  
Blanc No 1, en rayons 21 à 22s  
Blanc No 2, en rayons 19 à 20s  
Brun No 1, en rayons 19s  
Brun No 2, en rayons 17s  
Blanc, extra fin, enseau de 30 lbs. 17 à 18s

CANICOTS —  
Canicots (perte de 3 lbs par minot) \$8.00 à \$8.25  
Canicots (perte de 5 lbs par minot) \$7.50 à \$7.75  
Fèves "Yellow-eye" \$7.00 à \$7.25

VIANDES FUMÉES —  
Jambon de 8 à 10 livres, 32 à 33 sous; de 12 à 15 livres, 31 à 32 sous; plus lourds, 30 à 31 sous. Lard fumé (bacon) pour déjeuner, 40 à 41 sous la livre. Bacon Windsor de 41 sous la livre. Bacon Windsor de 42 à 43 sous la livre, et le bacon Windsor déossé, 44 à 45 sous la livre.

VOLAILES —  
Dindes, la livre 30 à 31s  
Poulets, la livre 20 à 26s  
Poules, la livre 19 à 23s  
Canards, la livre 24 à 26s  
Oies, la livre 19 à 20s  
Dindes vivantes, la livre 18 à 22s  
Poulets vivants, la livre 18 à 22s  
Canards vivants, la livre 24 à 26s  
Oies vivantes, la livre 20 à 21s

NOTA. — Les prix cotés ci-dessus, pour ce qui est surtout de la farine et des produits laitiers, sont ceux du producteur; les autres sont généralement ceux du commerce de gros. À Montréal, à moins que quelque chose n'indique le contraire.

## BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par M.M. Bruneau et Dupuis, courtiers, rue Saint-François-Xavier, Nos 95 et 97, Montréal.

| Valeurs         | Ouvr. | Midi   | Valeurs          | Ouvr. | Midi   |
|-----------------|-------|--------|------------------|-------|--------|
| Alb. Chem. pr.  | 100   | 99 1/2 | Int. Mar. pr.    | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. ord. | 100   | 99 1/2 | Int. Paper       | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 2e   | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr.      | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 3e   | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 2e   | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 4e   | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 3e   | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 5e   | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 4e   | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 6e   | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 5e   | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 7e   | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 6e   | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 8e   | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 7e   | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 9e   | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 8e   | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 10e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 9e   | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 11e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 10e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 12e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 11e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 13e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 12e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 14e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 13e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 15e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 14e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 16e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 15e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 17e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 16e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 18e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 17e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 19e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 18e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 20e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 19e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 21e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 20e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 22e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 21e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 23e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 22e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 24e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 23e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 25e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 24e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 26e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 25e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 27e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 26e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 28e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 27e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 29e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 28e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 30e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 29e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 31e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 30e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 32e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 31e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 33e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 32e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 34e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 33e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 35e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 34e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 36e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 35e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 37e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 36e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 38e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 37e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 39e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 38e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 40e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 39e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 41e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 40e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 42e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 41e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 43e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 42e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 44e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 43e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 45e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 44e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 46e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 45e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 47e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 46e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 48e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 47e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 49e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 48e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 50e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 49e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 51e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 50e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 52e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 51e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 53e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 52e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 54e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 53e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 55e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 54e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 56e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 55e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 57e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 56e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 58e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 57e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 59e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 58e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 60e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 59e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 61e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 60e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 62e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 61e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 63e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 62e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 64e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 63e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 65e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 64e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 66e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 65e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 67e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 66e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 68e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 67e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 69e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 68e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 70e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 69e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 71e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 70e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 72e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 71e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 73e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 72e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 74e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 73e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 75e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 74e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 76e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 75e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 77e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 76e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 78e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 77e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 79e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 78e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 80e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 79e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 81e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 80e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 82e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 81e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 83e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 82e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 84e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 83e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 85e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 84e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 86e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 85e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 87e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 86e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 88e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 87e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 89e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 88e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 90e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 89e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 91e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 90e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 92e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 91e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 93e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 92e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 94e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 93e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 95e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 94e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 96e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 95e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 97e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 96e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 98e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 97e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 99e  | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 98e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 100e | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 99e  | 100   | 99 1/2 |
| Alb. Chem. 101e | 100   | 99 1/2 | Int. R. Tr. 100e | 100   | 99 1/2 |

## Pour spéculer !!

Il est utile de suivre la marche des valeurs, d'étudier le mécanisme de la hausse et de la baisse. Pour cela il suffit de lire

## La note américaine

Pour la recevoir gratuite, il faut s'adresser à  
**M. PAUL et MARTIGNY**  
et leur dire de Montréal de la Maison  
**BRUNEAU & DUPUIS**  
Rue Saint-François-Xavier, Nos 95-97  
TÉLÉPHONE 4000

## LE RHUMATISME ÉTAIT DES PLUS AIGUS

Douleurs affreuses et continuelles jusqu'à ce qu'il prit "FRUIT-A-TIVES".



**M. LAMPSON**  
Verona, Ont., 11 nov. 1915.  
"J'ai souffert durant nombre d'années de rhumatisme et de cruelles douleurs dans le côté et le dos, résultant d'efforts et parce que j'avais soulevé des poids lourds. Alors que j'avais abandonné pour toujours l'espoir de recouvrer la santé, un ami me recommanda "Fruit-a-tives". Après en avoir pris une boîte, je me sentis tellement mieux que je continuai à en prendre, et je jouis maintenant de la meilleure santé, grâce à votre remède."

**W. M. LAMPSON.**  
Si vous, qui lisez ces lignes, avez quelque mal des reins ou de la vessie ou souffrez de douleurs dans le dos ou de dérangement de l'estomac, faites l'essai sérieux de "Fruit-a-tives". Ce merveilleux remède fait de fruits vous fera un bien immense, car il guérit partout où les autres échouent.  
50 sous la boîte; 6 pour \$2.50; boîte d'essai, 25 sous. Chez les marchands ou envoyé sur réception du prix par Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

## LES COMPENSATIONS

CETTE SEMAINE, LES PLUS-VALEURS PRÉVALENT DANS LES DEUX MOITIÉS DU PAYS, L'EST ET L'OUEST.

Les compensations des banques de 18 villes canadiennes, parmi les principales, pour la huitième semaine, se totalisent à \$287,288,091, en plus-value de \$18,548,343 sur la période correspondante de l'année dernière. Les compensations des centres de l'est du pays s'inscrivent en augmentation, pour la première fois depuis la semaine terminée le 2 novembre, bien que Montréal fasse encore ressortir un déficit de plus de 7 millions de dollars. St-Jean est la seule autre ville de l'est à s'établir en moins-value, et Saskatoon est la seule ville de l'ouest à ne pas faire ressortir de plus-value. L'accroissement des compensations des villes du Canada occidental se fixe à 17 millions, par comparaison avec un million de dollars dans la partie est du pays.  
Nous indiquons ci-dessous les compensations des villes de l'est et de l'ouest, pour la huitième semaine, ainsi que la différence résultant d'un rapprochement avec l'an passé.

## ÇA ET LÀ

On a attiré l'attention de sir George Bury, le vice-président du *Pacifique*, de passage à New-York dans le but de ramener chez nous les 20,000 wagons canadiens de fret que nos voisins détiennent actuellement, sur le fait que l'action *Pacifique Canadien* se vend présentement, à la Bourse, à des cours voisins de 131 et 132. Sir George a répondu que, sans un Canadien ne se lassait pas de cette valeur, à moins qu'il n'ait besoin d'argent. Sans entrer dans les détails, ajoute le vice-président du *Pacifique*, je dirai que les moyens d'exploitation du réseau sont dans un état qui leur permet de répondre à toutes les exigences actuelles et possibles. Comme question de fait, cette valeur est mieux assise que quand elle se traitait à 280, mais le marché des valeurs peut être aussi sentimental que les vieilles filles.

M. W.-R. Torrance, le surintendant des succursales de la Banque Royale, qui a une expérience de 40 années dans les affaires de banque au Canada, prend sa retraite. Il sera remplacé par M. M.-W. Wilson, jusqu'ici inspecteur en chef. La promotion de M. Wilson, il va sans dire, entraîne toute une suite de permutations.

M. W.-D. Scott a écrit quelque part : "L'illustrateur des annonces doit être quelque chose de plus qu'un habile artisan, il doit être un artiste capable de mettre du cœur dans son travail, de façon que son oeuvre en appelle au sentiment aussi bien qu'à l'intelligence de ceux qui doivent être influencés."

L'association des chemins de fer canadiens, formée il y a quelques semaines dans le but de contribuer plus efficacement à la défense nationale, s'occupe actuellement de retracer les nombreux wagons de fret dispersés sur les lignes étrangères, principalement aux États-Unis. On estime que leur total se chiffre à 20,000, soit 10 pour cent de tous les wagons canadiens en service, ce qui, malgré le grand nombre de wagons américains qui se trouvent sur nos propres voies de chemins de fer, est considéré comme un pourcentage trop élevé, surtout en ce temps de crise de transport. Ces 20,000 wagons placés à la suite des uns les autres formeraient un immense train de 150 milles de long. Dans les cercles de chemins de fer, on prend beaucoup d'intérêt au travail qu'accomplit la nouvelle association, surtout en ce qui concerne l'échange des wagons; M. Neuf, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du *Pacifique Canadien*, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes, en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il saura ainsi où sont en disponibilité les chars qu'on demande ailleurs pour l'expédition rapide du fret essentiel à la cause des Alliés. C'est aux États-Unis cependant qu'on se propose de trouver une grande partie de ces voitures de fret, en hâtant le retour au pays des nombreux wagons canadiens, qui souvent sont laissés inutilisés pendant de longues semaines sur les voies d'évitement.

## DECLARATIONS DE DIVIDENDES

**Ottawa Traction.** — Dividende trimestriel régulier de 1% et superdividende de 1%, distribuables l'un et l'autre le 2 janvier, aux porteurs inscrits le 15 décembre.  
**Dividende trimestriel régulier de 1% et superdividende de 2%, l'un et l'autre distribuables le 2 janvier, aux propriétaires de titres enregistrés le 15 décembre.**  
**Toronto Railway.** — Dividende trimestriel régulier de 2%, payable le 2 janvier aux actionnaires enregistrés le 15 décembre.

## CHANCE D'AFFAIRES

Un jeune homme actif et ayant un capital de \$1,000 pourrait d'ici à quelques jours acquérir un département très avantageux dans une maison à rayons de plus en plus de Montréal. C'est une offre exceptionnelle qui se présente et qui donnerait à l'acquéreur des bénéfices considérables.  
S'adresser boîte 29, au "Devoir".

## PRÉCIS DE LA GUERRE

## AUTRE RECU STRATÉGIQUE

HARCELES PAR L'ENNEMI, LES ANGLAIS ABANDONNENT LEURS POSITIONS RÉCÉMENT CONQUISES EN FACE DE CAMBRAI. — AFIN DE SAUVEGARDER LEURS LIGNES CENTRALES FORTEMENT COMPROMISES.

Paris, 7. — Les troupes anglaises qui ont remporté des succès tant vantés au secteur de Cambrai, reviennent maintenant à l'arrière, mais pour des raisons stratégiques. Le général Byng a jugé que le moment psychologique était venu de retrahir et d'abandonner certains postes avancés, dont la défense aurait entraîné un trop grand nombre de troupes et compromis une certaine partie des lignes centrales. Le mouvement de retour s'est donc effectué sans grande pompe et même, disent les Anglais, à l'insu de leurs ennemis.

Les Allemands détiennent fortement quelques points saillants d'où ils harcelaient sans cesse les troupes anglaises qui voulaient se porter à l'assaut; harassés sans cesse et risquant une trop forte partie, les Anglais résolurent de rétr



## Mgr FALLON APPUIE L'UNION

L'évêque de London publie un manifeste où il demande aux catholiques de voter pour les candidats de sir Robert Borden.

London, Ont., 6. — Monseigneur Fallon, évêque catholique du diocèse de London, a émis, hier soir, le communiqué suivant :

"Je suis profondément convaincu que ce que chacun concède être une crise dans l'histoire du monde est devenu, en raison des élections, une crise nationale dans l'histoire du Canada. En conséquence, malgré les maintes et maintes fausses représentations auxquelles j'ai été exposé, je considère comme une obligation de conscience et un devoir de citoyen de faire une déclaration personnelle et publique de ma position personnelle et d'influencer, en autant que mes paroles pourront le faire, ceux qui ont quelque confiance dans mon jugement délégué.

"Il n'est pas exagéré de dire que les yeux de l'univers sont aujourd'hui tournés vers le Canada, et que les oreilles de tous les peuples sont tendues vers le message que leur adressera, le 17 décembre, le peuple canadien. Il est d'ailleurs tout à fait naturel qu'à raison de la part du Canada dans cette guerre, l'attention du monde soit absorbée par la décision importante que le peuple de ce pays est appelé à rendre.

"Si je n'étais pas convaincu que la question, la question dominante est de beaucoup en dehors et au-dessus de tous les partis politiques, je n'aurais jamais entrepris la tâche de rompre mon silence au cours d'une campagne électorale. Rien n'est plus, en dehors de mon esprit que de m'associer à une accusation quelconque ou insinuation d'insincérité et de déloyauté qui peut être faite ou suggérée contre le Canada, le vénérable et illustre qui dirige l'Opinion, ou contre cette section du parti libéral qui accepte sa gouvernance dans cette crise. Mais on ne saurait nier que tous les éléments opposés depuis le commencement à la participation du Canada à la guerre, tous les éléments désireux de sortir maintenant de la guerre, aussi bien que tous ceux qui acceptent comme principe que le Canada n'est pas intéressé à cette guerre, sont unis dans leur opposition au gouvernement d'union et, dans leur désir de remettre au pouvoir, pour leurs propres fins indignes, le grand chef qui refuse toute sympathie aux principes qu'il professe.

"On allègue que si l'ennemi volontaire a fait faillite dans le Québec dès le commencement, et ne saurait produire de résultats ailleurs, la faute en est aux erreurs du gouvernement qui a conduit la politique de guerre du Canada. Admettons. Mais nous ne saurions résoudre nos difficultés de demain par la discussion oiseuse des erreurs d'hier. Nous devons envisager face à face les conditions d'aujourd'hui.

"Sans révéler spécialement au Canada, sir John Simon, qui, il y a deux ans, a démissionné comme membre du cabinet anglais à cause de son opposition à la conscription, mais qui aujourd'hui porte l'uniforme de l'armée, présente ainsi la question qui confronte le Canada, à cette élection. « Je ne saurais imaginer qu'un seul crime qui puisse être comparé au crime de permettre à la guerre de continuer durant une heure inutile, et c'est le crime d'abandonner les fins que nous poursuivons, après tous les sacrifices que nous avons faits ».

"Commentons-nous le crime d'abandonner les fins que nous nous sommes proposées après tous les sacrifices que nous avons faits? Est-il un seul Canadien qui puisse nier honnêtement que la défaite de la conscription signifierait un réel abandon de nos fins de guerre? L'univers entier n'interpréterait-il pas ainsi le résultat de notre élection? Ne serons-nous pas, nous, nous-mêmes, et une assistance à nos ennemis? Peut-on prétendre que sera un message d'encouragement à nos amis et alliés? Quel en sera l'effet sur celui de nos Alliés qui est le plus près de nous, et avec les efforts et les difficultés duquel nous sommes les plus familiers? Nous nous rappelons avec quelle exultation nous avons appris que la grande république américaine s'était jointe à nous dans la lutte pour la défense et la préservation de la démocratie et de la civilisation chrétienne. Il est devenu un lieu commun de dire que la guerre moderne signifie la mobilisation de toutes les ressources, les énergies et les activités de toute la nation, que chacun doit aider ou nuire, que chacun doit faire sa part ou être un tire-au-flanc, ou, encore, ce qui est pire, être un ennemi au sein même de la nation.

"La vaste population des États-Unis est plus hétérogène que la nôtre, et le manque naturel de cohésion nationale constitue un embarras que nous devons pouvoir comprendre. Le président Wilson lui-même, dans son dernier message au Congrès, est forcé de dire :

"J'entends les voix de dissension — qui ne les entend pas? J'entends les critiques et la clameur des turbulents, des irréfléchis et des fomentateurs de troubles. Je vois aussi et à des hommes impudents, contre le calme et l'indomptable pouvoir de la nation".

"Pouvons-nous placidement contempler un verdict du peuple canadien aux polls qui raffermira ces forces de désunion et de déloyauté aux États-Unis, un verdict qui réduira les efforts et augmentera les difficultés du grand président de cette grande république sur laquelle se concentrent maintenant les espérances de la grande alliance, pour une fin victorieuse de la guerre?"

"Dans la mobilisation des ressources de la nation américaine, aucune n'a plus loyalement ou plus efficacement appuyé les efforts du pouvoir civil que la hiérarchie de l'Eglise catholique. La part prise par l'autorité et les fidèles est indiquée dans cette déclaration du secrétaire de la guerre, M. C. A. représentée les dénominations protestantes qui fournissent sans difficulté 60 pour cent de notre nouvelle armée. Les Chevaliers de Colomb représentent les dénominations catholiques qui constitueront peut-être 35 pour cent de la nouvelle armée.

"Dans la marine américaine, on estime qu'il y a au moins 50 pour cent de catholiques.

"En Ontario, sous le système du volontariat, la proportion des catholiques enrôlés est près de 10 pour cent plus forte que celle de la plus grande dénomination protestante dans la province. En Nouvelle-Ecosse, l'enrôlement volontaire des catholiques atteint la proportion extraordinaire de 47 pour cent sur tout. Je n'ai vu aucune analyse des chiffres officiels pour les autres provinces anglaises, mais je suis absolument convaincu qu'on y verrait que les catholiques ont fait partout leur devoir.

"Le but de cette apparente digression va paraître évident dans un moment.

"Sous l'ennemi volontaire, le Québec s'est rangé fort loin en arrière des autres provinces. Ceux qui parlent en faveur du Québec offrent des explications pour cet état de choses : d'autres ne le nient pas ni n'en donnent d'excuses. Je ne suis intéressé ni avec ceci ni avec cela. Ce qui m'intéresse, c'est que le ressentiment contre la province de Québec a entraîné certains à porter des accusations contre les catholiques du Canada, et le regrettable division qui existe entre les races menées à causer un autre conflit religieux encore plus dangereux. Cette aggravation d'une difficulté existante est tout à fait inutile. C'est méchant ; c'est criminel. Je sais que tout honnête homme qui aime le Canada et a à cœur la grande cause pour laquelle nous nous battons déplore et reprouve cet état de choses. Au nom de la Justice et du Droit et du Patriotisme, je demande à ce que cette réprobation s'exprime ouvertement, que cette situation qui est une alliée de nos ennemis disparaisse.

"Et je demande à mes fidèles catholiques de ne pas se laisser induire dans une fausse route par une province dont la religion ne doit pas être confondue avec sa politique, ni par ressentiment naturel à toute insinuation basée sur cette confusion.

"Dans l'histoire du Québec, on nous dit qu'il y a danger pour le Canada, je l'admets. Mais l'isolation du Québec est de son propre choix. Il aura à se guérir. C'est un danger beaucoup plus grave de confondre sans besoin aucun la religion avec une pure question de race. Pour empêcher ce grave danger, j'en appelle à mes compatriotes, protestants comme catholiques.

"Lorsque nous nous sommes réunis à l'élection présente n'est ni une question de race ni une question de religion. C'est la question vitale de l'heure et de l'âge, la question de la guerre. D'aucuns disent ouvertement que le Canada en a fait assez, qu'il en a trop fait. Le Canada en a fait beaucoup, — trop, si vous voulez. C'est précisément parce qu'il en a fait autant qu'il ne doit pas faillir maintenant. La valeur militaire de l'aide qu'on nous demande d'envoyer est considérable; le refus de l'envoyer serait un malheur. Mais de beaucoup plus grave que toute considération militaire serait l'effet moral et politique désastreux d'un tel refus. Il aurait été mieux d'en avoir fait trop peu ou de n'avoir rien fait que de commettre maintenant le crime d'abandonner nos fins.

"Pour toutes les raisons que je viens d'indiquer, je fais un appel défini et non équivoque à mes compatriotes de la foi catholique d'appuyer le gouvernement d'union et la cause pour laquelle cette union s'est effectuée. Et je fais cet appel pleinement conscient de la propagande vilaine et inavouable contre la religion catholique que certains partisans du gouvernement d'union font en son nom; car j'ai confiance que, si les catholiques ne sont pas dans leurs mains, les bigots ne font tort à la fin qu'à eux-mêmes. Opposons à la malveillance sectaire la bonne volonté catholique. A nos accusateurs, la conduite et le nombre de nos soldats catholiques offrent une réputation définie et concrète. Que soient nôtres le devoir et le privilège de les appuyer dignement au poil."

(Signé) M. F. FALLON, évêque de London.

## LA PAIX UNE TRÊVE DE DIX JOURS

LES REPRESENTANTS ALLEMANDS, AUTRICHIENS, TURCS ET BULGARES SIGNENT UN ARRANGEMENT SUSPENDANT PROVISOIREMENT LES HOSTILITES, AVEC LA RUSSIE. — LE DERNIER AVERTISSEMENT DE DOUKHONINE.

Berlin, 6, par voie de Londres, 7. — Le ministère de la guerre a annoncé aujourd'hui qu'une suspension d'armes de dix jours a été conclue sur tout le front russe, et qu'elle prendra effet à compter d'aujourd'hui, vendredi, à midi. Voici le texte de la communication :

"Les représentants autorisés des administrations centrales des armées d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, de Turquie et de Bulgarie ont conclu, par écrit, avec les représentants autorisés de l'administration centrale de l'armée russe, une suspension des hostilités pour dix jours sur tout l'ensemble de leurs fronts respectifs. Le commencement en est fixé pour vendredi à midi.

"Cette période de dix jours sera utilisée pour amener à une conclusion les négociations relatives à un armistice. Dans le but de faire un rapport verbal touchant les résultats actuels, une partie des membres de la députation russe est retournée chez elle.

"Les séances de la Commission continuent.

LE DERNIER MOT DE DOUKHONINE

Petrograd, 7. — Le dernier message envoyé aux troupes, par le général Doukhonine, commandant en chef des forces russes, avant que les forces bolcheviks se fussent emparées de ses quartiers généraux, à Mohilev, et que les troupes bolcheviks l'aient lui-même mis à mort, était un avertissement contre le fait de rompre les traités conclus avec les alliés de l'Entente, et de s'aliéner les défenseurs du régime démocratique russe. Il disait dans ce message que les Russes deviendraient les esclaves de l'Allemagne impériale, ou la ruse et les mensonges entraveraient l'exercice de la justice et de la liberté de conscience. L'Allemagne, ajoutait-il, ne tolérerait jamais le peuple russe libre et démocratique à ses côtés.

Le journal révolutionnaire socialiste *Dionaroda* (c'est-à-dire l'œuvre du peuple) publie une lettre de Kerensky, l'ex-premier ministre, dans laquelle se trouve le passage suivant :

"Ne voyez-vous pas que l'on tire avantage de votre franchise et que l'on vous trompe? On vous promet la paix avec les Allemands dans un espace de trois jours? Où est cette paix? Où est la liberté que l'on vous promet?"

"C'est de l'hypocrisie, c'est ignoble! Imbéciles! C'est moi, Kerensky, qui vous dis ceci! Pendant huit mois, j'ai sauvegardé la liberté du peuple et le bonheur futur de la masse des travailleurs. Ils comprennent maintenant que tant que j'étais au pouvoir, il y avait la liberté et la démocratie réellement existait."

Les officiers militaires étrangers ont quitté les quartiers généraux de l'armée pour Kiev.

LA ROUMANIE N'EN EST PAS

Londres, 7. — Ci-après une communication officielle de Roumanie qui fut publiée mardi :

"L'artillerie a mis un arrêt aux tentatives de fraternisation faite par l'ennemi dans la région de Mihalestret; et d'autres tentatives analogues faites en divers secteurs de Bukovine furent reçues par des fusillades."

"Une dépêche de Copenhague à l'agence centrale de nouvelles :

"La légation russe dans la capitale du Danemark a publié un télégramme reçu de la légation russe à Téhéran, en Perse, disant que l'administration civile et militaire du Caucase est opposée au bolchevisme et qu'une délégation spéciale est arrivée à Téhéran pour y négocier avec les légations de Russie et de Grande-Bretagne touchant la continuation de la guerre. La dépêche ajoute que les Caucasiens ne cessent pas de lutter contre les Turcs, mais qu'ils ont besoin d'appui financier."

ABSTENTION DE L'UKRAINE

Genève, 7. — Le bureau officiel de l'Ukraine a annoncé, hier, ce qui suit :

"Ni le parlement ukrainien, ni le gouvernement n'ont entamé des négociations pour faire une paix séparée avec les puissances du Centre, nonobstant tout ce que les Allemands ont affirmé contrairement à cela."

ATTITUDE BIENVEILLANTE

Washington, D. C., 7. — Au reçu des avis qu'elle attend de Russie, l'ambassade russe à Washington publiera une déclaration établissant pleinement son attitude à l'égard du bolchevisme. On s'attend à ce que cette déclaration exprime l'opinion que la meilleure manière de servir la Russie serait non pas de se montrer l'adversaire du bolchevisme, mais de donner au nouveau gouvernement toutes les chances possibles de durer jusqu'à quel point il peut ramener le pays dans des conditions normales.

KERENSKY CANDIDAT

Stockholm, 7. — Le *Huvudstadsbladet*, d'Helsingfors, rapporte que l'ex-premier ministre Kerensky est en lieu absolu sûr. Ce journal dit qu'il est occupé à faire des préparations pour l'assemblée constituante, et qu'il a déjà placé sur la liste des candidats en plusieurs circonscriptions sur toute l'étendue de l'empire.

Le journal de Petrograd, le *Svobodnaya Ryetel*, rapporte, d'après une dépêche d'Haparanda, que les représentants diplomatiques de l'Entente en Russie ont reçu des instructions approuvant la ligne de conduite qu'ils ont adoptée jusqu'ici. Les ambassadeurs alliés, dit

## LA JOIE AU FOYER -- Jouets et poupées

à des bas prix sans précédent. Notre rayon des jouets et poupées se compose d'articles très intéressants importés du Japon et des États-Unis, ainsi que de fabrication canadienne.

En outre, nous tenons constamment en magasin de la Verrerie en porcelaine peinte à la main, de la Poterie japonaise, des Parfums, des Abat-jour de fantaisie, des Paniers en osier rembourrés de soie et des Brimborions de toutes sortes.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Poupées Nippon, à 5c 10c et 15c<br>Bonshommes mécaniques 15c et 35c<br>Poupées parlantes, costumes assortis, pour seulement... 25c<br>Gardes-Malades et soldats articulés, valant partout \$1.25, pour seulement... \$1.00<br>Poupées habillées de 12 pouces, valant partout 75c pour 50c<br>Bonne poupée articulée, toilette de fantaisie, pour \$1.50<br>Poupée avec cheveux, tête incassable, articulée, dans les prix suivants : \$1.25 \$1.50 \$2.00 \$3.50 \$4.50 et \$6.00<br>Bébés articulés incassables, dans les prix suivants : \$2.25 \$3.00 \$4.00 et \$5.00 | Jolis meubles émaillés blanc et en frêne poli : bureaux, buffets et commodes, pour seulement... 75c<br>Grande armoire avec poignée en cuivre et portes vitrées, valant partout \$2.50 pour \$1.75<br>Meubles de cuisine avec vitrualles, valant partout \$2.00, pour seulement... \$1.25<br>"Set" de cuisine, avec épicerie, valant \$1.25, pour seulement... 90c<br>Épicerie émaillée, avec balance, pour seulement... \$2.25<br>"Set" à laver le linge, comprenant cuve, séchoir, essoreuse et laveur, pour seulement... \$1.00<br>Autre "set" à laver et à repasser, très complet, pour 90c<br>Jeu de quilles, trois dimensions 50c \$1.00 et \$1.50<br>Boîtes de peinture, toutes dimensions, depuis 25c à \$1.50 | Jeu de blocs avec alphabet pour 15c et 25c<br>Jeu de blocs pour bâtir, pour seulement... 50c<br>Jolie épicerie, pour 25c<br>"Sets" de construction (Bildo), valant partout \$2.00 \$1.50 pour...<br>"Sets" de blocs à bâtir pour 15c et 25c<br>Poêles de cuisine, pour 25c et 50c<br>Téléphone, deux dimensions, pour seulement 25c et 50c<br>Aéroplanes, très complets, valant certainement \$1.25 \$2.00 pour...<br>Sous-marin automatique, valant partout \$1.25 pour 75c<br>Accordéons, de deux sortes, pour 20c et 65c | Gros canon de campagne, valant partout 75c pour 50c<br>Automobiles et voitures mécaniques de toutes sortes, très jolies, pour seulement... 75c<br>Petits bateaux japonais, très gentils, dans les prix suivants, chacun : 5c 10c 15c 25c 35c<br>Service à dîner en porcelaine japonaise, valant partout \$1.00, pour seulement... 59c<br>Autre service à dîner, peint à la main, valant partout \$2.00, pour seulement... \$1.25<br>Service à thé en porcelaine japonaise, valant certainement \$1.25 pour seulement... 75c<br>Plâtres, grand choix, dans les prix suivants : 10c 20c 30c 35c et 50c |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Aussi un grand assortiment de carrosses, chaises en bois et en osier, couchettes, berceaux, pupitres, etc., etc., qu'il serait trop long d'énumérer, mais que nous vous invitons à venir visiter.

Magasin ouvert tous les soirs. Escompte spécial pour du comptant.

## Maison FILIATRAULT 429-433 BOULVD SAINT-LAURENT.

46 ans en affaires. — Ouvert le soir. — Livraison sur toute l'île

## Pour Guérir un Rhume

Promptement et Sûrement

IL N'Y A RIEN COMME

# TAROL

C'est un remède éprouvé, scientifiquement préparé et composé d'Huile de foie de Morue, de Goudron et autres éléments de choix approuvés et recommandés par la faculté de médecine pour le soulagement immédiat et la guérison facile de toutes les maladies, de la Gorge, des Bronches et des Pouxmons.

TAROL est donc le remède que vous devrez employer pour soulager et guérir

Rhumes, Toux, Bronchites, Grippe et toutes les affections des voies respiratoires.

TAROL agit à la fois comme calmant de la toux, comme expectorant et comme tonique des bronches et des pouxmons. Il est agréable au goût, de digestion facile et tout à fait inoffensif. Il convient donc aux jeunes comme aux vieux; aux personnes robustes comme aux faibles. Employez-le dès les premières sensations de refroidissement, dès les premiers symptômes d'un rhume, il vous évitera bien des ennuis, vous préservera de bien des complications fâcheuses et souvent fatales—Gardez-en toujours une bouteille à la maison.

TAROL est en Vente partout. Demandez-le. Exigez-le.

## Gratis! Gratis!

L'Almanach du Dr. Ed. Morin pour 1918, toujours de plus en plus populaire, contient cette année 68 pages de matière intéressante, de recettes pratiques et de conseils utiles pour tous les membres de la famille. L'Almanach du Dr. Ed. Morin, édition anglaise ou française, sera distribué gratuitement par les pharmaciens et les marchands—Demandez une copie à votre fournisseur.

DR. ED. MORIN & CIE, Limitee, Quebec, Canada



ce journal, devront rester en Russie pour y maintenir les relations avec la Russie réelle et l'assister à se libérer du danger allemand."

AVEC KALEDINES

Petrograd, mardi, 4. (retardée). — Il est établi que M. Prokopovitch, ancien ministre de l'approvisionnement, après avoir signé la récente proclamation au nom du gouvernement Kerensky, insistant sur la convocation de l'assemblée constituante, échappa à ceux qui devaient l'arrêter et rejoignit le général Kaledines, hetman des cosaques du Don, dans les régions du sud. Arrivèrent aussi aux quartiers généraux de Kaledines quatre autres anciens ministres du gouvernement provisoire. En vertu des règles antérieures de procédures, ces cinq ministres constituent un quorum. On rapporte que le général Kaledines en est venu à l'entente avec le gouvernement de l'Ukraine pour ne pas envahir le territoire de l'Ukraine. Il est dit aussi que les Bashkires, qui occupent des parties des districts d'Orenbourg, d'Ufa, de Perm et de Samara, se sont proclamés autonomes et qu'ils ont lancé un appel pour convoquer une assemblée qui se tiendra à Orenbourg, le 8 décembre.

UNE MESURE DE TROTZKY

Stockholm, 7. — M. Léon Trotzky, ministre des Affaires étrangères dans le cabinet bolchevik, a l'air de mettre à exécution les menaces qu'il fit de retenir en Russie tous les sujets anglais désireux de partir jusqu'à ce que les prisonniers russes détenus en Russie fussent relâchés. Des voyageurs arrivés à Haparanda, Suède, rapportent que plusieurs Anglais furent contraints de rester sur leurs pas, lorsqu'ils arrivèrent à la frontière de Finlande, bien qu'ils fussent porteurs de passeports bolcheviks.

Le commandant russe du port de mer finlandais de Tornéa, vis-à-vis Haparanda, s'est suicidé, et le correspondant de la Presse associée estime que cela est une interprétation frappante de l'attitude et de la disposition d'esprit des anciens fonctionnaires de Tornéa.

LE JOUR DE LA PAIX

Amsterdam, 7. — Lors de la réception des délégations autrichiennes, dit une dépêche de Vienne, l'empereur fit cette remarque aux présidents des parlements : "Le jour où le congrès de la paix sera le plus beau jour de ma vie."

Le correspondant du *Lokal Anzeiger* de Berlin à Vienne, dit que le comte Czernin, ministre des Affaires étrangères d'Autriche-Hon-

grie, — parlant d'un rapport publié dans un journal et disant que les délégations s'ajourneraient à cause des négociations de paix, — aurait déclaré à un comité de la délégation hongroise que le gouvernement de paix suivait l'armistice, et que dans ce cas, son départ pour y prendre part serait nécessaire et que personne ne pouvait nier que ce fut son devoir de s'y trouver.

Le correspondant ajoute que l'on n'a pas encore décidé si les délégations s'ajourneront ou non.

ON BOYCOTTERA KITCHENER

Ottawa, 7. — Les marchands de la ville, réunis dans les salles du Board of Trade, ont adopté hier une résolution de protestation contre la conduite de certains éléments de la population de Kitchener, lors de la dernière apparition de sir Robert Borden dans cette ville.

Il est considéré que cette attitude déloyale constitue non seulement une insulte à l'adresse du premier ministre et du gouvernement, mais un affront au pays tout entier en ces heures d'épreuve.

Et pour donner à leur protestation une preuve tangible, ils ont résolu de boycotter la ville de Kitchener, en s'abstenant de tout commerce avec les marchands de Kitchener et les manufacturiers du comté de Waterloo, jusqu'à ce qu'ils aient exprimé le désir de s'amender et offert l'expiation nécessaire.

## Les pilules Ste-Croix

LE TONIQUE LE PLUS EFFICACE DE NOS JOURS pour les personnes anémiques, faibles, surmenées, etc. Remède recommandé par les médecins. En vente partout : 75 sous. Par la poste sur réception du prix CIE COMMERCIALE (Limitée) 264, rue Visitation, Montréal.

Vous ne lisez pas le NATIONALISTE? Vous ignorez donc toutes les nouvelles du samedi après-midi et du samedi soir.

